

Le journal DES FRANÇAIS À L'ÉTRANGER

HORS-SÉRIE | ÉTÉ 2022 | 6.00 €



VISION 2030

Le Qatar voit encore plus loin

SUCCESS STORY

Les belles réussites entrepreneuriales



Le Qatar

Terre d'avenir

À quelques semaines du Mondial 2022, nous partons à la découverte de ces entreprises et particuliers français qui, de plus en plus nombreux, font le choix de s'installer au Qatar.

DROIT DU TRAVAIL

Un programme de réformes complet et ambitieux

LE QATAR, CENTRE D'AFFAIRES MONDIAL

Investment Promotion Agency et Qatar Financial Center, interlocuteurs privilégiés des investisseurs étrangers

EN PARTENARIAT AVEC

LA CCI FRANCE QATAR



CCI FRANCE QATAR
MAISON DE LA FRANCE



FRANÇAIS
À L'ÉTRANGER
.FR

M 04406 - 1H - F: 6,00 € - RD



invest Qatar



EXCITING OPPORTUNITIES AWAIT

Step into a stable and resilient economy that is powered by rigorous diversification, a vibrant environment for innovation and technology, and a business-friendly ecosystem.

-  **100% foreign ownership** in all sectors
-  Expected **GDP growth of 4.8%** in 2022 and **4.9%** in 2023 (World Bank)
-  **1st in Arab world** in Global Entrepreneurship Index

EXPLORE
OPPORTUNITIES



www.invest.qa

Le journal DES FRANÇAIS À L'ÉTRANGER

Français à l'étranger
est édité par TDME,
1, rue Gozlin, 75006 Paris.

SAS au capital de 1.000 €.
RCS Paris 798 269 726.
Numéro de commission
paritaire : 0520 I 93671.

Directeur de la publication :
Jean-Pierre Pont.
jpp@francaisaetranger.fr
Tél. : 07.71.70.78.54.

Rédacteurs :
François Cuilhé.
Thierry Dezenclous.
Frédéric Lassaïgne.
Sandrine Lescaroux.
Laura Mousnier.

Secrétariat de rédaction :
Dominique Cabos.

Direction artistique :
Grand National Studio.

Directeur du digital :
Mathieu Clément.

CCI France Qatar
ccifq.com
contact@ccifq.com
Tél. : +974.3306.9295.

Photo de couverture :
© Qatar Tourism.

Impression : CEE.

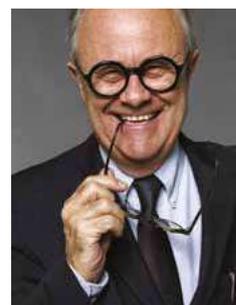
Retrouvez-nous
sur notre site et
abonnez-vous à notre
newsletter gratuite :
www.francaisaetranger.fr

Le compte à rebours est bien avancé et dans quelques semaines le Qatar sera au centre du monde. Du 21 novembre au 18 décembre, l'émirat accueillera la Coupe du monde FIFA, la première du Moyen-Orient, et s'attend à recevoir plus d'un million de supporters pendant toute la durée de la compétition.

En quelques décennies, le petit pays désertique du golfe Persique est devenu une puissance internationale et a réussi à s'imposer sur la scène mondiale à tous les niveaux, et pas seulement en raison de ses richesses en pétrole et en gaz.

Les relations bilatérales entre la France et le Qatar ont commencé dès l'indépendance de l'émirat, en 1971. Les liens étroits tissés entre les deux pays n'ont cessé de se développer depuis. Récemment, à l'occasion du 50^e anniversaire de l'établissement de leurs relations diplomatiques, l'État du Qatar et la République française ont réaffirmé leur engagement mutuel à renforcer leurs relations amicales, culturelles et commerciales. Les deux pays ont notamment exprimé leur volonté de consolider la coopération stratégique pour relever le défi des développements régionaux et mondiaux. La France compte déjà 120 implantations et près de 90 franchises dans le pays. Une présence qui devrait encore s'accroître dans les années à venir tant les projets de l'émirat sont nombreux dans des domaines où l'expertise française n'est plus à démontrer. La situation budgétaire du Qatar étant l'une des plus enviables du monde, ces projets n'auront pas de mal à se réaliser.

La Banque mondiale prévoyant pour le Qatar la plus forte croissance de la région pour les deux prochaines années, il est indéniable que le plan National Vision 2030, lancé en 2008, commence à porter ses fruits. Ce programme se décline autour de quatre piliers : l'humain, le social, l'économique, et l'environnemental, qui était une préoccupation bien avant la Coupe du monde. L'accent a été mis sur le développement des infrastructures, de la santé, de l'éducation, de la recherche, du sport, du tourisme ou encore des services. Le Qatar dispose désormais de plusieurs zones franches, aux



© Stéphane de Bourges

conditions très compétitives, servies par des infrastructures de transport et de logistique de classe mondiale qui relient le pays à près de 150 destinations dans le monde. Rester attachée à sa culture et à ses traditions tout en devenant un laboratoire de la mondialisation constitue un énorme défi pour la société qatarienne.

Au travers de cette transformation, le Qatar est devenu une destination touristique florissante : plages de sable fin, mer turquoise, sites naturels rares, architecture exceptionnelle, musées aux riches collections, œuvres d'art à ciel ouvert disséminées dans tout le pays...

Le Qatar, à quelques heures d'avion de l'Hexagone, est une expatriation facile pour les Français. C'est le pays le plus francophone de la région avec plus de 10 % de la population qui parle notre langue – il existe même une radio, Oryx FM, qui émet en langue française depuis 2011. L'émirat est, depuis 2012, membre associé de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF). L'ambassade de France au Qatar estime à 250 000 le nombre de francophones présents dans l'émirat dont 5 600 Français. Les familles y trouvent un enseignement de qualité pour leurs enfants avec de très bonnes écoles françaises, de la maternelle jusqu'aux études supérieures, et de nombreux médecins francophones exercent au sein d'un système de soin de grande qualité. Avec ce hors-série, fruit du tout nouveau partenariat entre Français à l'étranger et CCI France International, nous avons voulu donner la parole aux Français qui vivent et travaillent au Qatar.

Sandrine Lescaroux & Jean-Pierre Pont

SOMMAIRE



© Qatar Tourism

06 Qatar, une success story

06 L'incroyable ascension du Petit Poucet du Moyen-Orient
08 National Vision 2030 : le Qatar voit encore plus loin
14 Une géographie et un climat désertiques
16 Doha, une capitale entre authenticité culturelle et modernité

18 Relations France-Qatar

18 Entretien avec Jean-Baptiste Faivre, ambassadeur de France au Qatar
24 Les investissements directs étrangers au cœur du développement économique du Qatar
26 Entretien avec Efi Frager, cheffe du service économique

de l'ambassade de France à Doha
28 Qatar Financial Centre
30 Droit du travail : entretien avec Max Tuñón, chef du bureau de projet de l'OIT au Qatar
32 TotalEnergies au Qatar
36 Veolia, le défi de la transformation écologique

38 Réseaux d'affaires et mobilité internationale

38 CCI France Qatar : l'indispensable boîte à outils
40 Trois questions à Christophe Altabas, président de la CCI France Qatar

42 Maison de la France, un pont entre la France et le Qatar
44 Socium Conseil

46 Education et francophonie

46 Entretien avec Ali Bin Fetais Al-Marri, avocat spécial des Nations unies contre la corruption
48 Le lycée français Bonaparte, un établissement qui cultive l'excellence
50 Qatar Foundation : offrir à la jeunesse un enseignement d'excellence
52 Le Qatar, ambassadeur de la francophonie au Moyen-Orient
54 Doha Accueil : les francophones entre de bonnes mains

56 Découvrir le pays

56 Un patrimoine précieux
58 Une destination unique qui séduira les voyageurs en quête de nouveautés

62 Mondial de football 2022

62 Le Qatar au centre du monde
64 International SOS sur le terrain !

66 Partenariat

66 CCI France International et Français à l'étranger marchent main dans la main

L'application Journal des français à l'étranger.



Disponible sur
App Store

DISPONIBLE SUR
Google play



Notre 25^{ème} anniversaire

Dès votre arrivée pour l'enregistrement, préparez-vous à une expérience à bord exceptionnelle. Grâce à un service d'hospitalité de renommée mondiale, nous nous occupons de votre voyage dans les moindres détails.

qatarairways.com



GOING PLACES TOGETHER



QATAR

L'incroyable ascension du Petit Poucet du Moyen-Orient

Comment le petit pays désertique du golfe Persique d'à peine quelques centaines de milliers d'habitants est-il devenu un eldorado et une puissance internationale incontournable aujourd'hui ? Retour sur une *success story* entamée du temps du protectorat britannique, et qui ne se dément pas depuis. Comme l'a montré récemment la crise en Afghanistan, Doha est devenue une plaque tournante incontournable de la négociation diplomatique internationale.

Le Qatar a une longue histoire depuis les premiers peuplements, il y a 50 000 ans. Les plus importants sites de l'âge du bronze sont concentrés dans le secteur d'Al Khor, sur la côte ouest du pays, ainsi que dans la péninsule de Ras Abrouq, à l'ouest. Comme tous les pays de la région, le Qatar, de la taille de l'Île-de-France, est structuré depuis des millénaires par des tribus. Il a connu de nombreuses influences (assyrienne, grecque, perse, chrétienne, musulmane, turque et britannique). Les principales références au Qatar se retrouvent après 1602, lorsque les Portugais perdent Bahreïn au profit des Safavides. Ils ont alors utilisé le Qatar comme base pour taxer les marchands voyageant dans le Golfe. Une famille locale, les Al Thani, s'impose progressivement. On la retrouve régulièrement aux commandes, jusqu'à aujourd'hui.

À cette époque, le Golfe était une des voies les plus importantes pour le commerce international vers le sud de l'Arabie, l'Afrique de l'Est, l'Inde et la Chine, en parallèle à la voie de la mer Rouge, avant même l'avènement de l'Islam. L'un des changements majeurs du XVIII^e siècle est la disparition de presque toute la population portugaise au profit de marchands venant des Pays-Bas, de France et d'Angleterre. La rivalité s'accroît encore au cours du XVIII^e siècle, pour aboutir à un quasi-monopole britannique au début du XIX^e siècle ; une situation marquant les fondements de l'histoire moderne du Qatar.

Transport des épices

Bien que dévoilant de nouveaux bâtiments futuristes chaque jour ou presque, en particulier à quelques semaines du Mondial 2022 de football, le Qatar est un

pays regorgeant de traditions qui font partie intégrante de la vie des habitants. « À Doha, les visiteurs qui prendront le temps de s'attarder pourront découvrir des endroits authentiques derrière les gratte-ciel du front de mer, comme le Souq Waqif, s'enthousiasme Laurent Milliasseau, directeur de la restauration et des boissons au Alwadi Hotel Doha - MGallery Collection, un établissement de 200 chambres dans le centre-ville. C'est la genèse de Doha. Toutes les familles avaient leur petit stand dans le souk et vendaient des épices pour les exporter en Angleterre. Tout a commencé ici. » Le décor d'un des restaurants de l'hôtel raconte d'ailleurs ce riche passé de l'émirat, explique Lucille Georget, chargée du marketing et de la communication : « On a les bouteilles bleues qui représentent le transport des épices à l'époque de la colonisation par la Grande-Bretagne. »



Une image de modernité

La péninsule du Qatar n'apparaît en réalité sur les cartes marines européennes que dans la première moitié du XIX^e siècle. La découverte de pétrole à la fin des années trente (les premières gouttes d'or noir sortent des puits de Dukhan en 1939) et plus encore de gaz, au début des années soixante-dix, ont ensuite transformé le Qatar. Il est aujourd'hui l'un des dix pays les plus riches au monde. Lorsque le protectorat britannique s'achève dans le Golfe, le Qatar prend son envol. En 1971, il proclame son indépendance et renonce à s'associer aux autres émirats (qui vont devenir les Émirats arabes unis). L'année 1974 voit la naissance de Qatar Petroleum, aujourd'hui Qatar Energy. Les Al Thani vont se succéder au pouvoir. À la suite des investissements liés au gaz au début des années quatre-vingt-dix, ils mettent en place les institutions pivots à la modernisation du pays – à commencer par Qatar Airways puis la Fondation pour l'éducation, les sciences et le développement communautaire du Qatar, fondée par S.A. Hamad ben Khalifa Al Thani, émir du Qatar jusqu'en 2013, et présidée par son épouse S.A. Moza bint Nasser. En 2008, en pleine période de prospérité, le pays adopte la Qatar National Vision 2030, feuille de route stratégique définissant les conditions de sa modernisation tout en préservant ses traditions,

et en exigeant la mise en place des conditions d'un développement durable capable d'assurer une vie décente aux générations présentes et futures.

Une transformation impressionnante

Très vite la famille régnante a souhaité préparer l'avenir en multipliant les investissements, à la fois pour transformer la physionomie du pays et pour garantir d'autres sources de revenus en prévision de la diminution inévitable des ressources énergétiques. Au travers de cette transformation, le Qatar est également devenu une destination touristique florissante. Quant au musée d'Art islamique, il présente ses remarquables collections dans un écrin futuriste posé sur les eaux turquoises du golfe Persique. La transformation de Doha en capitale ultramoderne de plus de 2 millions d'habitants a été – et continue d'être – impressionnante. La

skyline évolue de façon stupéfiante avec de nouveaux gratte-ciel qui forment le paysage. Certains font partie de la signature architecturale du Qatar, comme la Doha Tower de Jean Nouvel, la Tornado Tower reconnaissable à sa forme de sablier et, récemment, le siège de Qatar Energy à l'entrée de West Bay, ensemble d'immeubles construits par Bouygues. On retrouve ce parti pris de modernité avec le spectaculaire Centre national des congrès dont la façade est soutenue par une sculpture de l'arbre Sidra.

Une puissance à part entière

Sous tutelle étrangère pendant de nombreuses années, le pays entend aujourd'hui devenir une puissance à part entière et se lance des paris audacieux : miser sur le gaz naturel liquéfié (GNL) plutôt que sur le pétrole, diversifier son économie en s'appuyant sur un soft power surprenant et ériger le pays au rang de puissance internationale avec, en figure de proue, le très ambitieux plan Qatar National Vision 2030. *« Il y a cinquante ans, ce pays, c'était un désert. Le Qatar s'est rapidement développé grâce à l'or noir mais réfléchit aujourd'hui à l'après-pétrole, explique Thierry Couderc, directeur durant plus de quatre ans du métro de Doha, car on sait bien, ici, qu'un jour, on n'aura plus la possibilité de produire autant d'hydrocarbures et de gaz. »* Quarante stations, 75 kilomètres de voie, entièrement automatique, le Qatar a dépensé 3 milliards de dollars pour son métro, un bijou technologique. Une myriade de sociétés ont participé à sa construction, notamment le Français Vinci. Les rames sont japonaises. L'exploitation a été confiée à la RATP et Keolis. Petit à petit, le Qatar cherche ainsi à rejoindre les standards politiques internationaux et à faire évoluer ses lois historiques. Un exemple récent parmi tant d'autres : la vice-présidente du Conseil de la choura (le parlement qatari) est désormais une femme, Dr Hamda bint Hassan Al Sulaiti. ♦

How did the small desert country in the Persian Gulf of just a few hundred thousand inhabitants become an El Dorado and an essential international power today? A look back at a success story that began during the time of the British protectorate, and which has not been denied since. As the crisis in Afghanistan has recently shown, Doha has become a hub of international diplomatic negotiation. While Qatar is in some ways a modern creation, there are remnants of occupation there for millennia. Qatar has a long history since the first settlements 50,000 years ago. Like all countries in the region, the emirate has been structured for millennia by tribes, it has experienced many influences.

NATIONAL VISION 2030

Le Qatar voit encore plus loin

L'émirat joue décidément aujourd'hui dans la cour des grands. Le plan Qatar National Vision 2030 met l'accent sur le développement des infrastructures (aéroport, port, métro, tramways, hôpitaux, universités...), de la santé, de l'éducation, de la recherche, du sport, du tourisme ou encore de l'aval pétrogazier et des services. Le projet est très structuré et très avancé. Il se décline autour de quatre piliers : l'humain, le social, l'économique et l'environnemental.



Le document n'incarne rien d'autre que la vision des décideurs du Qatar qui souhaitent inscrire le développement de l'émirat dans le cadre de la fidélité aux valeurs traditionnelles. Rester attaché à la tradition tout en devenant un laboratoire de la mondialisation constitue un énorme défi pour la société qatarienne. L'harmonie entre ces deux univers est l'un des éléments fondateurs du plan Qatar National Vision 2030. Le but est simple : d'ici à 2030, faire de l'émirat un pays avancé, capable de soutenir son développement et de proposer un niveau de vie élevé à ses ressortissants et à toutes les générations à venir. Ce programme veut lier le présent et le futur du pays, et permettre la mise en place d'une feuille de route pour le progrès national, fondé sur les principes du développement durable. Tous ces projets devraient faire avancer le Qatar sur la voie de l'auto-suffisance. Ce plan n'est pas une vision abstraite mais un programme qui dirige chacune des évolutions du pays, dans le but de construire un avenir prospère, durable et inspirant.

Quatre piliers sont donc au cœur de cette vision : l'humain, le social, l'économique et l'environnemental, via la création de pôles à vocation mondiale autour de l'économie de la connaissance, le développement d'un hub de transport (métro, tramway nouvel aéroport) et la constitution d'un important centre financier à Doha (West Bay). Au menu également de cette initiative formalisée en 2008, la mise en place, par le biais de plans quinquennaux, d'une plus grande autonomie alimentaire ou encore le développement accru des transports à l'intérieur de l'émirat et la construction d'une *smart city* à Doha, dans le quartier de Msheireb Downtown, pour un coût estimé à 5 milliards de dollars. Au travers de ce plan stratégique, le Qatar a également pour objectif d'attirer plus de 6 millions de visiteurs internationaux par an d'ici à 2030 (contre 2 millions en 2019, avant la pandémie), ce qui ferait de l'émirat la destination du Moyen-Orient qui connaît la croissance la plus rapide en termes de visiteurs internationaux.

Le plan aborde les cinq défis majeurs auxquels le Qatar est confronté, et autant d'objectifs à respecter pour la préservation de l'unité sociale et politique du pays.

1/ Modernisation par la préservation et la protection des traditions, notamment bédouines.



QUATRE PILIERS SONT AU CŒUR DE CETTE VISION : L'HUMAIN, LE SOCIAL, L'ÉCONOMIQUE ET L'ENVIRONNEMENT.

2/ Les besoins de la génération actuelle et des générations futures, et le principe de la justice intergénérationnelle, pour inscrire plus de durabilité dans une économie florissante mais passagère.

3/ La maîtrise de la croissance et le contrôle de l'expansion du pays : le gouvernement qatari entend lutter contre l'expansion incontrôlée, en ne cédant qu'à des projets viables.

4/ La taille et la qualité de la main-d'œuvre expatriée et la voie de développement choisie : le Qatar souhaite contrôler la taille et la qualité de sa population expatriée, à la fois pour être sûr de répondre à ses besoins sociaux, urbanistiques ou culturels, mais aussi pour préserver l'identité nationale.

5/ Croissance économique, développement social et gestion environnementale avec pour objectif principal de déconnecter l'économie du pays des hydrocarbures : le Qatar insiste sur la nécessité d'une croissance durable, avec l'ambition que son impact écologique le pousse à détenir un rôle clé dans l'appui à la coopération régionale.

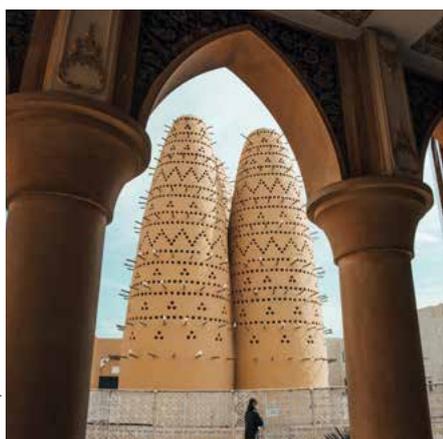
Un système éducatif performant

D'un point de vue humain (premier pilier), le gouvernement qatari souhaite d'abord améliorer la qualité de vie de sa population par la création de nouvelles formations et universités, ainsi que par le développement d'un système médical plus efficace et axé sur la recherche. La « qatarisation » du marché du travail, et plus particulièrement du secteur privé, est aussi affichée comme une priorité. La mesure consiste à octroyer des emplois (notamment à haute responsabilité) en priorité aux Qatariens. Concrètement, chaque société privée doit embaucher un quota de jeunes Qatariens afin d'offrir à la population locale un maximum de débouchés et d'éviter ainsi l'apparition du chômage. Le Qatar sait que ses succès futurs dépendent de ses citoyens et de leur capacité à accompagner la croissance du pays. À cet égard, le gouvernement a mis en place un système d'éducation et de santé moderne, de niveau mondial, et incite les Qatariens à s'impliquer activement dans la société. Ces investissements visent à développer le potentiel de la population et à placer les citoyens au cœur de la prospérité du pays. L'éducation est à la base de la construction de la nation qatarie. L'article 25 de la Constitution du Qatar (2003) précise que « *l'éducation est un des piliers de base du progrès social. L'État l'assure, l'entretient et s'efforce de la réprendre.* »

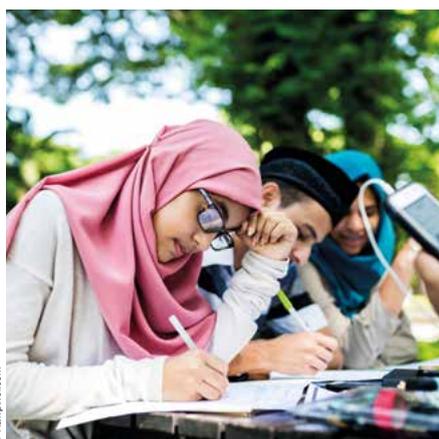
SUCCESS STORY



© Qatar Tourism



© Ihsan Iqbal



© Rawpixel.com

Cette disposition est rappelée dès les premières pages du Qatar National Vision 2030. Le développement humain repose essentiellement sur un système éducatif performant, en phase avec la mondialisation, fidèle aux principes religieux et résolument tourné vers l'avenir. Sous l'impulsion de S.E.Cheikha Mozah, l'épanouissement de la société via l'éducation des jeunes générations est une priorité absolue. C'est au sein d'Education City (un campus regroupant plusieurs universités américaines, mais aussi quelques organisations locales d'éducation et de recherche), qu'elle souhaite faire émerger les élites qatariennes du futur qui seront capables de porter le projet du pays.

Combinaison de compétences

Le deuxième objectif du Qatar, et le deuxième pilier du plan Vision 2030, est de construire une société sûre, stable et plus égalitaire. L'État continue à

promouvoir des valeurs de tolérance, d'ouverture et d'humanisme, ainsi que l'héritage national et artistique du pays. « *Le Qatar s'efforcera d'accroître la participation effective au marché du travail de ses citoyens, détaille le plan. Cependant, dans un avenir prévisible, un nombre insuffisant de citoyens seront formés pour gérer le système complexe, les infrastructures et autres exigences d'une croissance rapide, d'une économie diversifiée et technologiquement sophistiquée. Il faudra donc rattraper les pénuries de main-d'œuvre locale avec des travailleurs expatriés. Attirer et conserver la bonne combinaison de compétences nécessitera des incitations, ainsi que des dispositions institutionnelles pour assurer le droit et la sécurité du travail expatrié.* » Côté développement social, le pays mise aussi sur l'émancipation des femmes et leur participation à la vie politique, économique et sociale, tout en rappelant l'importance de la préservation d'une structure familiale solide. La loi de l'émirat interdit la discrimi-

nation à l'égard des femmes. L'émir du Qatar a adhéré dès 2009 à la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes, et annoncé, en 2017, la nomination de quatre femmes au Conseil de la choura (parlement). « *Le Qatar cherchera à construire une société sûre, sécurisée et stable basée sur des institutions efficaces, poursuit le plan. Le pays encouragera la tolérance, la bienveillance, le dialogue constructif et l'ouverture aux autres cultures dans le contexte de son identité arabe et islamique. De plus, il va fournir à ses citoyens leurs services de base et leur garantir d'égales opportunités.* »

Des familles fortes et cohésives

L'État qatari poursuit également ses efforts pour mettre en œuvre des politiques qui donnent aux femmes la liberté et le pouvoir de prendre leurs propres décisions. Certaines femmes occupent des rôles de premier plan dans les domaines économiques, politiques et diplomatiques. Le Qatar est en tête des indicateurs de la région sur l'égalité des sexes, notamment la participation des femmes à la vie active : 7 000 femmes qatariennes sont d'ailleurs cheffes d'entreprises. Le pays soutient aussi l'égalité des salaires dans le secteur public. L'émirat obtient le taux le plus élevé d'inscriptions féminines dans les universités. Elles représentent plus des deux tiers du nombre total des diplômés. Le plan Qatar national vision 2030 fait aussi la part belle à l'éducation et aux sciences : « *Bien développées, indépendantes, autogérées et responsables, les institutions éducatives du pays fonctionnent selon des lignes directrices centralisées. Un système efficace de financement de la recherche scientifique sera mis en place, partagé par les secteurs public et privé, et mené en coopération avec les organisations internationales spécialisées et les centres de recherche.* » Le Qatar souhaite acquérir et développer un rôle international important dans la recherche scientifique, mais aussi dans l'activité culturelle et intellectuelle. L'émirat souhaite également garantir une participation plus active des citoyens à la vie sociale et politique, en développant de nouvelles institutions basées sur le dialogue, mais aussi « *des familles fortes et cohésives qui prennent soin de leurs membres et maintiennent les valeurs morales et religieuses et les idéaux humanitaires, un système de protection sociale efficace pour tous les*



Qataris qui assure leurs droits civils, valorise leur contribution au développement de leur société, et assure un revenu suffisant pour maintenir une vie saine et digne. » À une échelle plus large, le Qatar cherche à accroître la coopération internationale et les échanges religieux ou culturels avec ses alliés.

Des marchés flexibles et ouverts

Économiquement, l'objectif du Qatar est triple: assurer le développement d'un climat attractif pour les entreprises, exploiter ses ressources en hydrocarbures de manière responsable afin de préserver les générations futures et enfin initier une transition vers une économie du savoir dans le but de réduire sa dépendance à l'industrie énergétique et de rester compétitif dans les années qui viennent. « *La stratégie économique du Qatar doit tenir compte d'une série de risques qui pourraient potentiellement limiter la réalisation de ses ambitions. Le meilleure sécurité contre ces risques réside dans des marchés flexibles et ouverts, des mécanismes de protection sociale abordables et des réserves financières de précaution et stratégiques* », détaille le plan Qatar National Vision 2030. Le développement du secteur privé est quant à lui central car décisif pour la diversification économique du pays. Le Qatar entend s'appuyer sur les revenus des hydrocarbures pour développer ce secteur, encourager l'entrepreneuriat et garantir la compétitivité des entreprises. Il mise aussi sur une coopération régionale accrue, avec la mise en place de nouveaux partenariats économiques durables. Cette stratégie doit permettre au Qatar d'arriver au stade auquel était parvenu le Koweït au milieu des années 1980 avec un PIB provenant pour moitié d'activités hors hydrocarbures. En matière de transport, l'ambition des autorités de l'émirat est de devenir un hub régional, une plateforme centrale de correspondance dans les connexions qui séparent l'Europe de l'Extrême-Orient. L'enjeu est aussi de consolider la place de Doha comme plaque tournante du tourisme régional. L'objectif économique majeur du Qatar aujourd'hui est clair: diversifier son économie pour réduire sa dépendance aux hydrocarbures (désormais de 51 %) et se développer suivant le programme Vision 2030, afin de transformer son économie de rente en économie d'innovation et de services.

Évaluer la gravité des risques

L'émirat cherche enfin à trouver un équilibre indispensable entre ses besoins en développement et la protection de l'environnement. L'État cherche à préserver et à protéger son patrimoine environnemental unique et à nourrir l'abondance de la nature. Ainsi, le développement se fera avec responsabilité et respect, en équilibrant les besoins de l'économie, la croissance et le développement social avec les conditions de protection environnementale. Le pilier environnemental sera de plus en plus important car le Qatar est contraint de traiter les problèmes locaux, tels que l'impact de la diminution de

L'OBJECTIF, À TERME, EST AUSSI DE SATISFAIRE PLUS DE LA MOITIÉ DES BESOINS ALIMENTAIRES DU PAYS.

l'eau et des ressources en hydrocarbures, les effets de la pollution et la dégradation de l'environnement, ainsi que les questions environnementales internationales, comme l'impact potentiel du réchauffement des niveaux d'eau au Qatar et donc sur le développement urbain côtier. Évaluer la gravité des risques et anticiper leur gestion nécessitera la mobilisation de toutes les capacités et de coordonner les efforts pour lutter contre les problèmes qui se posent. « *Si nous cultivons notre environnement, il nous nourrira* », écrit la cheikha Moza bint Nasser al-Missned dans le Qatar National Vision 2030. Pour arriver à ses fins, l'État veut mettre en place des institutions et un système juridique qui préservera l'environnement. Ces initiatives seront soutenues par une population consciente de l'importance de ces enjeux, et par des politiques publiques d'urbanisme durables. L'objectif, à terme, est aussi de satisfaire plus de la moitié des besoins alimentaires du pays. Le Qatar

compte désormais près de 1 500 fermes et élevages, chiffre qui devrait doubler dans les dix prochaines années.

Réduction de l'empreinte carbone

Quant à l'eau potable, elle provient des trois usines de dessalement du pays, qui vont bientôt être alimentées en énergie solaire. L'émirat a été pionnier dans la politique de dessalement de l'eau de mer. Pour parvenir à ses objectifs, le Qatar encouragera aussi la collaboration régionale et prendra part aux initiatives internationales en faveur de l'environnement. L'émirat souhaite se joindre à la transition écologique dans laquelle se sont déjà engagées les économies développées. « *Sur la région, le Qatar possède le plus fort nombre de bâtiments certifiés par le Global Sustainability Assessment System, c'est-à-dire de conception innovante, réduisant la consommation d'électricité, d'eau et les déchets*, explique Sandrine Lescaroux, directrice de la CCI France Qatar à Doha. *Les questions de réduction de l'empreinte carbone font partie intégrante des projets de pétrole et gaz. Ainsi, les futurs trains de GNL choisis par Qatar Energy réduiront les émissions de gaz à effet de serre de plus de 25 % par rapport à des infrastructures similaires. Nous pouvons aussi noter la construction d'une centrale solaire de très grande envergure ou les partenariats concernant l'hydrogène.* » Dans un monde qui souhaite minimiser les émissions de gaz à effet de serre et dans un contexte général de lutte contre le réchauffement climatique, Doha ambitionne de se présenter comme un bon élève en matière de lutte contre le dérèglement du climat. Le gouvernement s'engage à améliorer son impact écologique en sensibilisant sa population sur les enjeux futurs et en se disant prêt à toute coopération régionale ou internationale pour préserver l'environnement. Preuve de son volontarisme, le lancement de diverses initiatives industrielles et agricoles qui ont en commun une utilisation grandissante d'énergies renouvelables. ♦

The emirate is definitely playing in the big leagues today. The "Qatar National Vision 2030" plan emphasizes the development of infrastructure (airport, Hamad port, metro, trams, hospitals, universities, etc.), health, education, research, sport, tourism and even downstream oil and gas and services. The project, very structured and very advanced, is based on four pillars: human, social, economy and environment. All of these projects should move Qatar along the path to self-sufficiency. The goal is simple: to make Qatar an advanced country by 2030, capable of supporting its development and offering a high standard of living to its citizens and to all generations to come.



FRANÇAIS À L'ÉTRANGER LE MÉDIA LEADER DE LA MOBILITÉ INTERNATIONALE

Une référence pour tous les leaders d'opinion français dans le monde

Seul média quotidien 7/7 exclusivement dédié à la mobilité internationale, le Journal des Français à l'étranger fait figure de référence pour tous ceux qui représentent la France à l'international : particuliers, familles, mais aussi acteurs institutionnels (ambassades, consulats), économiques (membres des CCIFI, entrepreneurs), intellectuels (enseignants, journalistes)... Avec sa newsletter quotidienne, sa présence sur les réseaux sociaux, son application mobile et son magazine trimestriel, le Journal des Français à l'étranger est la première source d'information dans tous les domaines relatifs à l'expatriation : actualité des Français et de la France à l'étranger, dossiers thématiques, fiches pays, questions pratiques (procédures administratives, visa, emploi, entrepreneuriat, logement, vie à l'étranger...).



NOS SUPPORTS



SITE INTERNET FRANCAISALETRANGER.FR



MAGAZINE TRIMESTRIEL



CARTE DES FRANÇAIS DANS LE MONDE



NEWSLETTER QUOTIDIENNE

TRAFIC 2022

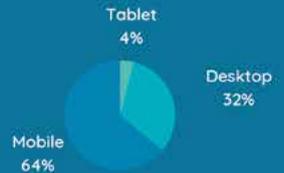
560 000 pages vues (+110 000 / mois)

450 000 visites (+90 000 visites / mois)

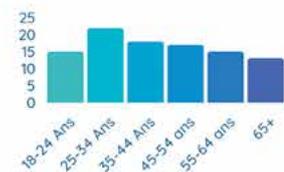
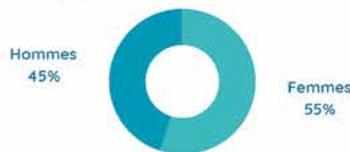
365 000 visiteurs (+73 000 visiteurs / mois)

5 000 Articles
100 Fiches pays

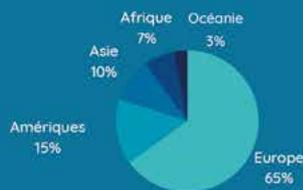
SUPPORTS



AUDIENCE



PROVENANCE



TOP 10 PAYS

1. France
2. USA
3. Canada
4. Belgique
5. Liban
6. Espagne
7. Royaume-Uni
8. Nouvelle Calédonie
9. Maroc
10. Portugal

Réseaux sociaux



Appli mobile



Newsletter quotidienne



15 sites pays avec newsletters hebdomadaire et comptes sociaux



RÉSEAUX SOCIAUX



APPLICATION MOBILE

Le media leader sur la mobilité internationale



QATAR

Une géographie et un climat désertiques

Des étendues de sable et de dunes à perte de vue, des températures caniculaires en été. Il a fallu dompter ces conditions naturelles ingrates et hostiles à l'homme pour que la petite péninsule du golfe Persique devienne un territoire qui compte dans la région. Jadis tourné vers la pêche et les huîtres perlières, le Qatar est désormais un acteur incontournable grâce à sa position géostratégique unique que lui procurent les réserves d'hydrocarbures contenues dans son sous-sol.

Doha, c'est Las Vegas dans le désert, mais sans les casinos ! Le Qatar est petit par la taille mais il est extrêmement bien situé géographiquement. Une superficie de 11 500 km² – 160 kilomètres de long et 80 de large –, c'est à peine plus qu'un département français. Le pays est densément peuplé. Le relief est peu élevé dans l'ensemble du pays, le point culminant, le Qurayn Abu al Bawl, est une colline dont l'altitude atteint 103 mètres, près de la frontière saoudienne. Longtemps considérée comme une « terre oubliée de Dieu » tant les conditions naturelles y sont difficiles, la péninsule se compose d'un plateau calcaire. Les 563 kilomètres de côtes qui ourlent le pays sont très variés, mais présentent toutefois une prédominance de falaises à l'ouest et de côtes basses à l'est. Le littoral qatari abritait autrefois l'essentiel de l'économie

et de l'activité du pays, à savoir la pêche et les huîtres perlières, avant les découvertes des richesses de son sous-sol.

Route des Indes

Le Qatar présente aussi un sol extrêmement calcaire dans lequel s'élèvent des reliefs de dunes. Sa côte occidentale est bordée par une barrière de corail qui en rend difficile l'accès. Au moment de son expansion, sa position géographique stratégique fit du Qatar un pays avec lequel il fallut compter, malgré l'étroitesse de son territoire. Le Qatar est aussi bordé par le golfe de Bahreïn et partage ainsi une frontière maritime avec le royaume du même nom. Le pays doit tout aux richesses de son sous-sol. Ses reliefs désertiques et arides sont parsemés de puits de pétrole en activité tandis qu'en mer, se dressent plateformes et oléoducs pour transporter

le gaz vers l'étranger. Au sud du pays se trouve la mer intérieure Khawr al Udayd. Le Qatar a de grands voisins tout proches : l'Arabie saoudite d'abord, son voisin par la terre, à 50 kilomètres de Doha. Bahreïn au nord, les Émirats au sud. Et l'Iran, voisin par la mer, à 300 kilomètres, l'équivalent de la distance entre la Corse et Nice. L'Afghanistan se trouve un peu plus loin, juste après l'Iran.

Position géostratégique

La population du Qatar approche les trois millions d'habitants. Doha en abrite le tiers sans compter sa proche banlieue, avec laquelle elle couvre 80 % de la démographie qatarie. D'autres cités jalonnent le littoral, comme Al Rayyan, la deuxième ville du pays, à une dizaine de kilomètres des côtes, avec plus de 270 000 habitants. À l'image de la capitale, elle a développé



© Qatar Tourism



© DSLucas

une architecture de gratte-ciel modernes et sophistiqués. Les villes comme Al Khor, Mesaieed ou Umm Salal grignotent du terrain sur les terres désertiques. Le Qatar et l'Iran se partagent en effet conjointement l'exploitation du troisième plus gros gisement de gaz naturel offshore au monde, le North Field pour les Qataris. Situé au large des côtes nord-est du pays, ses réserves sont estimées à plus de 24 900 milliards de m³, soit 13 % des réserves mondiales. Il constitue la principale ressource du Qatar. Ce petit bras de mer large de 40 kilomètres dans sa partie la plus étroite est la principale porte de sortie pour les méthaniers qui viennent s'approvisionner au Qatar. Dans ce délicat jeu d'équilibre géopolitique entre puissances continentales rivales, le petit Qatar survalorise sa position géostratégique de péninsule avançant dans le Golfe persique en accueillant la principale base militaire américaine au Proche et Moyen-Orient. C'est enfin une terre d'immigration, avec de nombreux employés venus du sous-continent indien représentant 15 % de la population.

Une saison fraîche d'octobre à avril

Ancré à la péninsule arabique, le Qatar est soumis à un climat relativement aride et sec et à des températures élevées, avec

un hiver très doux et un été très chaud et ensoleillé. Il y a deux saisons principales : l'une, douce, de décembre à février (la meilleure saison pour visiter le pays), et l'autre, chaude, d'avril à octobre, qui comprend une période très chaude de mai à mi-octobre. Mars et novembre sont des mois de transition, qui restent chauds mais sans pics de température. À Doha, la température moyenne journalière varie entre 18,5 °C en janvier et 37 °C en juillet. En été, il n'est pas rare que le thermomètre affiche 50 °C durant la journée. Les précipitations sont très faibles et totalement absentes de juin à septembre. Durant la saison fraîche, les températures ne descendent que très rarement en dessous de 10 °C. La température de la mer, peu profonde et qui ne connaît pratiquement pas de mouvements aux abords des côtes, suit le rythme du thermomètre terrestre. Dans le désert, par contre, les nuits sont plus fraîches. Durant l'été, le taux d'humidité dépasse parfois les 85 % en juin et septembre. La position géographique du Qatar est encore plus protégée que celle de ses proches voisins. Entre les terres d'Arabie saoudite et celles, en face, de l'Iran, il ne bénéficie d'aucun courant frais et reçoit plutôt le souffle des déserts environnants. Au Qatar, on évite de se déplacer durant les heures les plus chaudes de la journée. ♦

Stretches of sand and dunes as far as the eye can see, scorching temperatures in summer. It was necessary to tame these ungrateful and hostile natural conditions for the small peninsula of the Persian Gulf to become a territory that counts in the region. Formerly focused on fishing and pearl oysters, Qatar is now a key player due to its unique geostrategic position, thanks to the hydrocarbon reserves contained in its subsoil. Qatar is small in size but geographically extremely well located. 11,500 km² is barely more than a French department. It is a small desert peninsula that juts out like a finger into the Persian Gulf and enjoys an ideal location.

UNE NATURE À PRÉSERVER

Protéger la vie sauvage est l'un des principaux objectifs du Qatar qui veut aller vers un avenir plus durable. Le pays abrite plusieurs réserves naturelles qui servent de refuges aux oiseaux, aux plantes et à une grande diversité d'espèces animales. Les sols du Qatar sont marqués par un faible degré de matière organique et sont généralement calcaires et non productifs pour l'agriculture. La salinité du sol est élevée dans les régions côtières et dans les régions agricoles. La végétation ne se trouve que dans le nord, dans les zones agricoles irriguées, où les plantes du désert fleurissent brièvement pendant les pluies printanières. L'intérêt de la zone nord, très peu habitée, est accru par la présence d'une flore et d'une faune terrestres variées ainsi que d'un écosystème marin sensible. La flore rassemble des espèces essentiellement présentes dans la péninsule arabique. La faune comprend de multiples espèces comme le dugong et les tortues, et des populations d'oiseaux, comme du gibier d'eau migrateur venu passer l'hiver ainsi que des balbuzards pêcheurs nichant sur des îlots. Ainsi, chaque année, pendant la saison hivernale, des centaines de flamants roses affluent sur les côtes lors de leur migration annuelle de l'Europe et de la Sibérie vers l'Afrique. A terre, on trouve des dromadaires, mais aussi des reptiles, des rats et des scorpions. On y croise bien sûr le faucon dressé, l'une des traditions séculaires du Qatar, ainsi que des gazelles. Le gouvernement a mis en œuvre un programme de protection de l'oryx d'Arabie, animal national du Qatar, dans l'arrière-pays de Khawr al Udayd. L'émirat consacre également une partie de ses ressources à la protection des coraux dans le golfe Persique grâce à un projet de restauration des récifs coralliens.



© Sven Hansche

DOHA

Une capitale entre authenticité culturelle et modernité

En plus de ses musées de renommée internationale, Doha possède une scène artistique florissante et abrite la plus grande collection au monde d'œuvres d'art islamique notamment. Entre musées, souks animés, mosquées, quartiers traditionnels et centres commerciaux ultramodernes, la capitale du Qatar offre de nombreux lieux d'intérêt culturel.

Il fut un temps où Doha n'était qu'un petit village de pêcheurs et d'éleveurs vivant sur les rives du Wadi Musheireb. Aujourd'hui, ce lieu de vie séculaire s'est réincarné dans l'immense Souq Waqif. Les architectes ont réussi à lui rendre son lustre d'antan, en respectant l'architecture et les matériaux d'époque. Le lieu tranche avec le paysage urbain et moderne du reste de la ville. Il faut prendre le temps de se perdre dans ce marché et plonger dans ce décor digne des *Mille et Une Nuits*. « *Waqif, ça veut dire debout, explique Véronique Hauacker, guide touristique française à Doha, puisqu'au temps de la route des Indes, les bateaux qui s'arrêtaient là faisaient des échanges très rapides. Ils n'avaient pas beaucoup de temps, donc c'est un souk où les gens marchandaient debout.* » À la nuit tombée, c'est le point de ralliement de la vie nocturne de Doha, avec ses rues très

propres, ses magasins de souvenirs, de bijoux et d'épices, ses nombreux cafés et restaurants avec terrasse. C'est l'un des rares endroits où l'on peut croiser des familles qataries venues se promener et profiter de la fraîcheur du soir.

Cuisine du monde

Les cuisiniers français sont pléthore à Doha. Eux aussi apprécient le Souq Waqif pour aller y dénicher ces épices rares qui font toute l'identité culinaire du Moyen-Orient. « *On va s'approvisionner là-bas pour certaines épices qu'on ne trouve pas chez nos fournisseurs, explique Jean-Pascal Irissou. Le chef est en charge des trois restaurants de l'hôtel W, ouvert par le groupe Marriott (Accor) à West Bay, le quartier des affaires. Il y a le sumac – une épice acidulée au parfum de citron qui relève tous les plats –, le gingembre, le zaatar – le thym local –, le safran ou la rose pour le thé et certaines*

pâtisseries. » Il existe bon nombre de restaurants liés à la population immigrée présente sur place. Cuisine indienne, libanaise, turque, nord-africaine à des prix modérés. Il y a par ailleurs un grand choix de restaurants internationaux, installés dans les grands hôtels et servant une excellente cuisine italienne, thaïlandaise ou française.

L'importance de la transmission

Doha est divisée en plusieurs « centres » (ancien, culturel, universitaire). La zone dédiée à la culture se nomme Katara. Musée, mosquée, opéra, amphithéâtre, tout y est. Située le long de la côte de Doha, la zone propose une interprétation innovante du patrimoine architectural de la région. Le quartier regorge de théâtres et de galeries d'art. Pays ouvert mais aussi très conservateur, le Qatar accorde une immense importance à la



▲ Le Musée national du Qatar.

transmission. À quelques pas seulement du Souq Waqif, changement radical d'époque avec Msheireb Downtown qui se revendique comme le premier projet de régénération durable d'un centre-ville au monde. Ce quartier neuf, moderne, où les tramways sillonnent les rues piétonnes plantées d'arbres et irriguées de bassins et fontaines, rappelle les centres-villes européens. De la conception des immeubles à la végétation, tout a été pensé ici pour minimiser la consommation d'énergie et l'impact environnemental. On y retrouve aussi plusieurs musées qui célèbrent l'histoire du Qatar à travers quatre maisons patrimoniales. On ne manquera pas non plus le Design District, le quartier de la mode, et l'audacieuse place Barahat Msheireb. À Doha, les *dhow*s, ces bateaux traditionnels en bois autrefois utilisés pour la pêche aux perles, naviguent paisiblement au pied de gratte-ciel toujours plus hauts. Parcs luxuriants, plages, voire désert et mangroves aux portes de la ville, le paysage est lui aussi époustoufflant.

Capitale bouillonnante

Le Qatar, minuscule pays du golfe Persique, propose donc une capitale bouillonnante, partagée entre modernité et tradition. Avec ses hauts buildings plantés au milieu de marchés aux airs de médina, Doha est tout et son contraire. Les gratte-



▲ Le Souq Waqif.

ciel futuristes font à présent partie de la signature architecturale du pays, comme la Doha Tower de Jean Nouvel, l'Aspire Tower, aussi appelée The Torch Doha, achevée pour les Jeux asiatiques de 2006, ou encore la Tornado Tower reconnaissable à sa forme de sablier. La promenade de la Corniche, longue de sept kilomètres, attire visiteurs et locaux. D'autres impressionnantes réalisations parsèment la ville, comme la Bibliothèque nationale du Qatar ou le Centre national des congrès du Qatar, dont la façade repose sur une sculpture d'arbre géant. De l'autre côté de la baie, l'archipel d'îles artificielles The Pearl rassemble marinas, boutiques de luxe, restaurants et hôtels internationaux. En son sein, le quartier Qanat mêle le charme de Venise et le chic oriental, à travers ses canaux et ses ponts élégants. Depuis l'île, on observe de magnifiques couchers de soleil face à la mer accueillant une myriade de boutres traditionnels. ♦

In addition to its world-class museums, Doha has a thriving art scene and is home to the world's largest collection of Islamic artwork and more. Between museums, lively souks, mosques, traditional neighborhoods and ultra modern shopping malls, the capital of Qatar offers many places of cultural interest. Qatar, a tiny country in the Persian Gulf, therefore offers a bustling capital shared between modernity and tradition. Doha is everything and its opposite. After dark, Souq Waqif is the hub of Doha's nightlife with its very clean streets, souvenir, jewelry and spice shops, and plenty of cafes and restaurants with terraces.



▲ Le musée d'Art Islamique.

DEUX MUSÉES SINON RIEN !

Si vous ne deviez vous arrêter que dans deux endroits lors d'une escale à Doha, pas d'hésitation ! Privilégiez le magnifique musée d'Art islamique et le Musée national du Qatar, de quoi vous faire une idée de l'histoire et du patrimoine qatari. Le splendide musée d'Art islamique est l'œuvre de l'architecte sino-américain Ieoh Ming Pei, à qui l'on doit, en France, la pyramide du Louvre. Le monument a fière allure avec son bâtiment blanc géométrique et sa façade en calcaire aux lignes épurées, bâti au bord de l'eau, à l'extrémité de la corniche de Doha, sur une île artificielle. Le musée réunit les plus grandes pièces d'art islamique du monde : tableaux, verrerie, céramiques, textiles ou manuscrits. Les œuvres exposées viennent de divers pays et époques. Les collections qu'il abrite sont exceptionnelles : de Perse, de Turquie, des céramiques ou boîtes de cuivre, cheval et cavalier en armure grandeur nature... Le tout servi par une muséographie sobre et efficace. Depuis les terrasses du musée, au coucher du soleil, on peut admirer une superbe vue sur la skyline de Doha. Abu Dhabi a son musée du Louvre, Doha a fait appel au même fameux architecte français, Jean Nouvel, pour construire son musée national, un incroyable bâtiment en forme de rose des sables. Les chiffres : l'édifice de 52 000 m², dont les 539 pétales sont formés de 76 000 panneaux, abrite onze galeries qui racontent l'évolution du pays depuis ses origines. Ouvert il y a deux ans, le musée accueille au quatrième étage le Jiwan, le restaurant siglé Alain Ducasse et dirigé par Philippe Duc. « On travaille avec 80 % de produits et de goûts locaux, explique le Français, c'est une cuisine qatarie avec de petites touches européennes. » L'objectif du musée est de célébrer la culture du pays dans son ensemble. La courte mais très intéressante histoire de l'émirat est ainsi mise en valeur autant par la structure de l'édifice que par les expositions qu'il abrite. Chaque galerie offre une expérience multisensorielle au travers de films, d'images d'archives, de sensations olfactives et d'arômes évoquant divers lieux et moments.

LE GRAND ENTRETIEN AVEC JEAN-BAPTISTE FAIVRE, AMBASSADEUR DE FRANCE AU QATAR

« Le Qatar est un partenaire clé sur de nombreuses questions »

Relations économiques renforcées, médiation dans la crise afghane, rencontres bilatérales fréquentes, collaboration sur la sécurité régionale et les grands projets de développement de l'émirat : les échanges stratégiques entre Paris et Doha sont au beau fixe, assure l'ambassadeur de France au Qatar au cours du long entretien qu'il a accordé au *Journal des Français à l'étranger*, à quelques mois du coup d'envoi du Mondial de football au Qatar.

Comment se porte la relation bilatérale entre la France et le Qatar ?

Elle s'est sensiblement renforcée au cours de ces derniers mois. Les contacts ont repris fortement après la période de ralentissement liée à la pandémie. Le président de la République et l'émir se sont vus en août 2021 à Bagdad (Irak) pour travailler ensemble à la sécurité régionale, puis le chef de l'État français est venu en décembre à Doha et l'émir était à Paris ce 29 mai. Les échanges ministériels ont été de nouveau très nombreux.

Le Qatar est apparu comme un partenaire clé sur de nombreuses questions de premier plan comme l'Afghanistan ou l'énergie. L'émirat a déployé ses capacités de médiation sur de nombreux théâtres comme récemment en Afghanistan ou encore au Tchad. La France soutient naturellement les efforts du Qatar qui se veut être un acteur de paix et de dialogue dans ces différentes crises avec un certain succès.

Emmanuel Macron a eu notamment l'occasion de remercier l'émir Cheikh Tamim ben Hamad Al Thani pour l'aide déterminante du Qatar dans les opérations d'évacuation depuis Kaboul vers Paris via Doha. Ces opérations, menées conjointement avec nos partenaires, ont permis l'évacuation de plus de 500 Français et Afghans qui se trouvaient en difficulté en raison de leurs liens avec la France.

Soutenue par un nombre important de visites dans les deux sens, cette dynamique va également de pair avec le renforcement de notre relation bilatérale ces derniers mois. Mon mandat en tant qu'ambassadeur consiste à soutenir et à consolider cette tendance dans l'intérêt mutuel de nos deux pays.

Je tiens également à saluer le rôle prépondérant joué par la communauté française au Qatar dans la construction de cette relation d'excellence entre Paris et Doha. Le nombre de Français installés au Qatar n'a cessé de progresser depuis une quinzaine d'années, en raison de l'attractivité du pays et des grands travaux mis en œuvre dans le cadre de la préparation de la Coupe du monde de football. Le nombre de Français est passé de 2 500, en 2009, à 5 600, aujourd'hui. C'est une communauté dynamique où les actifs représentent

« LE NOMBRE DE FRANÇAIS AU QATAR N'A CESSÉ DE PROGRESSER DEPUIS UNE QUINZAINES D'ANNÉES EN RAISON DE L'ATTRACTIVITÉ DU PAYS. »

JEAN-BAPTISTE FAIVRE

près de 45 % et travaillent principalement dans les secteurs de l'énergie, du bâtiment, de la haute technologie, de l'hôtellerie et de la restauration, du secteur bancaire, de l'enseignement et du sport. Près d'un tiers des inscrits a entre 18 et 40 ans et près de 40 % ont moins de 18 ans.

Comment évaluez-vous le dynamisme de la relation bilatérale sur le plan économique ?

Malgré la pandémie, qui a affecté fortement l'économie mondiale, la relation économique entre la France et le Qatar reste très forte. Le Qatar est un partenaire stratégique de premier plan.

C'est dans cet esprit que nous avons aujourd'hui un dialogue sur les sujets énergétiques, le Qatar étant l'un des principaux exportateurs de gaz naturel liquéfié. L'émirat est appelé à jouer un rôle majeur sur la scène internationale en termes d'approvisionnement. Dans le contexte actuel, ce dialogue s'avère d'autant plus important que les enjeux à la fois pour la France et pour l'Europe sont de taille. Par ailleurs, nos échanges s'élevaient l'an dernier à 1,6 milliard d'euros, et le Qatar figure parmi nos trois premiers excédents commerciaux dans la zone Proche et Moyen-Orient. En 2020, l'émirat comptait même parmi nos dix premiers excédents au monde (1,1 milliard d'euros).

De nouveau, concernant le secteur stratégique du gaz naturel liquéfié, Les sociétés françaises sont prêtes à accompagner le Qatar dans ses grands projets énergétiques en cours. Technip Energies avec son partenaire japonais Chiyoda sont d'ores et déjà au cœur d'un projet stratégique qui portera la capacité de liquéfaction du Qatar de 77 millions de tonnes à 110 millions de tonnes/an d'ici à 2027.

Le Qatar a également placé sa confiance dans l'expertise de la France dans nombre d'autres secteurs essentiels au développement du pays et à la diversification de son économie. En particulier, dans la perspective de l'échéance majeure que constitue la Coupe du monde fin 2022, la chaîne de valeur française a été fortement mobilisée sur la conception et le déploiement de l'ambitieux réseau de transports urbains dont bénéficie Doha, depuis l'ingénierie jusqu'à l'opération en passant par la construction et la sécurité, et le groupe hôtelier Accor s'est vu décer-



▲ Jean-Baptiste Faivre.

ner un contrat majeur relatif à l'accueil des supporters. Au-delà de ces récents succès, les perspectives pour la relation bilatérale en matière économique sont riches, et l'appétence de nos entreprises pour le Qatar est manifeste comme l'a démontré l'importante délégation de très haut niveau organisée par le MEDEF en septembre dernier, et la présence solide de nos groupes au Qatar qui sont engagés dans des partenariats de long terme avec leurs contreparties qatariennes. La présence française au Qatar comprend 120 implantations et environ 90 franchises.

Le Qatar compte beaucoup sur la culture pour asseoir sa position dans le golfe Persique. Est-ce également un axe important pour la relation bilatérale ?

La culture est un volet essentiel de la coopération bilatérale. Nous sommes à ce titre très honorés que l'un des musées les plus emblématiques de Doha, le Musée national du Qatar, ait été conçu par l'architecte français Jean Nouvel. L'année culturelle France-Qatar, en 2020, prolongée en 2021, a été une formidable opportunité pour renforcer les liens qui unissent les deux pays et per-

mettre d'asseoir de nouvelles collaborations. Parmi les expositions phare de l'année culturelle, on peut citer l'exposition Picasso à la Fire Station, ainsi que l'exposition *Christian Dior : couturier des rêves* au centre et incubateur de mode, le M7, au cœur du quartier de Msheireb. Le domaine musical a également été mis à l'honneur avec plusieurs concerts en début d'année 2020, accueillant un chef d'orchestre français autour d'une programmation de compositeurs français. L'orchestre national de jazz a été l'invité d'honneur du Festival européen de jazz qui se tient chaque année dans le village culturel de Katara.

La France a notamment accueilli, durant cette même période, l'exposition *Notre monde brûle*, au Palais de Tokyo, en coopération avec le Mathaf [*Arab Museum of Modern Art, musée d'art moderne et contemporain, créé en 2010 dans le quartier Education City de Doha, ndlr*], l'exposition Farid Belkahlia au Centre Pompidou, mais aussi plus récemment la collection Al Thani à l'Hôtel de la Marine.

Enfin, l'ouverture très récemment du Qatar Olympic and Sports Museum (ou 3-2-1 Museum) permet d'engager une

belle collaboration avec le Musée national du sport de Nice, tant pour la Coupe du Monde de football que pour les Jeux olympiques de Paris 2024. Beaucoup de beaux projets très prometteurs en perspective, notamment dans le domaine muséal, pour ne citer que ceux-ci.

L'émirat est souvent montré du doigt pour son importante empreinte écologique. La France peut-elle aider le Qatar à devenir plus vertueux en termes de transition énergétique ?

La protection de l'environnement est une priorité commune et essentielle. Cette question est un défi pour nous tous. Le changement climatique et le développement durable constituent également un domaine très important de notre coopération bilatérale avec le Qatar, que nous souhaitons évidemment développer : à cet égard, l'ambassade de France encourage une approche collaborative entre les autorités et les entreprises de nos deux pays. Par exemple, le ministère des Municipalités, et l'ambassade de France ont coorganisé en mars dernier une conférence bilatérale sur l'économie circulaire et la gestion des déchets solides, avec le soutien



**« LES AUTORITÉS
QATARIENNES SE SONT
IMPLIQUÉES POUR
ENGAGER DES RÉFORMES
EN LIAISON ÉTROITE
AVEC L'OIT. »
JEAN-BAPTISTE FAIVRE**

expatriés. Cela porte notamment sur le démantèlement du système du parrainage (*kafala*) actée en 2020, la mise en place d'un salaire minimum avec des mesures spécifiques pour le logement et la restauration des travailleurs en 2021 ou encore à la fin du certificat de non-objection qui facilite les changements d'emploi.

Il est important naturellement de poursuivre dans cette voie et nous encourageons le Qatar à le faire. Il est également important d'assurer la mise en œuvre de ces mesures et c'est dans cette perspective que nous avons formalisé notre coopération par une lettre d'intention signée le 27 mars 2022. Dans le cadre de cette coopération, en 2022 et 2023, la France, le Qatar et l'OIT développeront une série d'actions conjointes dans les domaines du dialogue social, du genre et de la non-discrimination, des processus d'inspection du travail et du développement de plateformes d'emploi. Cet accord vise à renforcer la collaboration entre les trois parties, en appui à la mise en œuvre des réformes structurelles du travail adoptées au Qatar ces dernières années. Nous organiserons prochainement une première mission exploratoire d'experts français au Qatar pour détailler l'éventail des projets qui pourraient être mis en œuvre conjointement et identifier comment les institutions du travail au Qatar pourraient bénéficier au mieux de l'expérience et de l'expertise françaises. L'idée est d'apprendre des bonnes pratiques et d'essayer de les appliquer au contexte spécifique du Qatar. ♦

du ministère français de la Transition écologique qui a permis de présenter et de partager nos expériences respectives complémentaires en matière de développement urbain durable.

L'ambassade de France, en collaboration avec le Qatar Green Building Council (Conseil désormais appelé Earthna) et le Doha Institute, a également organisé une conférence sur « Les villes côtières et le changement climatique », le 25 octobre 2021, à l'occasion de la Qatar Sustainability Week. La conférence a été organisée avec une équipe d'experts internationaux et locaux, qui ont fourni des informations importantes à la fois sur la science du changement climatique et sur les stratégies d'adaptation nécessaires concernant les villes côtières du Qatar et d'autres régions. En effet, en raison du changement climatique, elles pourraient être confrontées à des menaces majeures telles que l'élévation du niveau de la mer, des événements météorologiques plus extrêmes et une augmentation de la température annuelle. C'est un exemple concret d'un sujet sur lequel nous pouvons réfléchir et agir ensemble.

Le Qatar a une image dégradée en France. Beaucoup appellent à boycotter le Mondial de football en raison du non-respect des droits de l'homme et des décès de travailleurs étrangers sur les chantiers des stades. Les choses ont-elles avancé sur le sujet ? La France y a-t-elle contribué ?

La Coupe du monde a été un facteur de transformation et les autorités qatariennes se sont impliquées pour engager des réformes et pour le faire en liaison étroite avec l'Organisation internationale du travail (OIT) qui a installé un bureau régional à Doha en 2017. C'est une démarche qui va dans le bon sens et qui a permis au Qatar d'améliorer son cadre juridique relatif au droit du travail et à l'amélioration des conditions d'emploi et de vie des travailleurs

“Qatar is a key partner on many issues.” The big interview with Jean-Baptiste Faivre, French Ambassador to Qatar. Strengthened economic relations, mediation in the Afghan crisis, frequent bilateral meetings, collaboration on regional security and the major development projects of the emirate: strategic exchanges between Paris and Doha are in good shape, assures the French ambassador to Qatar during the long interview he gave to the *Journal des Français abroad*, a few months before the start of the World Cup in Qatar.

BOOSTEZ VOTRE BUSINESS À L'INTERNATIONAL GRÂCE AU V.I.E*

Au Qatar, depuis 2003, 475 jeunes sont partis en V.I.E pour le compte de 87 entreprises. Vous aussi, intégrez un jeune talent dans vos équipes pour renforcer vos activités au Moyen-Orient.



COMMUNIQUÉ DE L'AMBASSADE DU QATAR À PARIS



© DR

▲ Le président de la République française, Emmanuel Macron et l'ambassadeur du Qatar à Paris, Ali Bin Jassim Al Thani.

Le Qatar et la France sont partenaires depuis cinquante ans. À ce titre, les entreprises françaises (plus de 120 entreprises) ont toujours été les bienvenues sur le territoire qatari : les acteurs de l'énergie sont présents en nombre. On y trouve aussi Monoprix, Jennyfer, Etam, Sephora dans la distribution/mode ; Paul, Lenôtre, Pierre Hermé, Ladurée, Angelina, Fauchon dans la restauration ; Louis Vuitton, Chanel, Dior dans le luxe ; ou encore la FNAC. Dans le domaine du transport, Vinci a participé à la construction du métro de Doha, et il est opéré par un consortium RATP-Keolis et une société propriété de l'Emir du Qatar. La sécurité du Mondial est assurée par une entreprise française.

Il faut noter aussi que la communauté française est importante à Doha avec plus de 5 000 Français et la langue française est très appréciée. Enfin, de nombreux représentants de l'État français viennent régulièrement à Doha, témoignant de l'amitié entre nos deux pays.

L'avenir sera une période d'opportunités pour les entreprises françaises et plus encore pour les entreprises européennes. En effet, avec l'ouverture d'une représentation européenne à Doha, le Qatar s'ouvre sur l'Europe. De nouveaux partenariats au niveau européens verront sûrement le jour dans le juste intérêt de l'ensemble des pays.

QADRAN

Qadran, le cercle économique franco-qatari, est une association de droit français (loi 1901) créée en 2015 à l'initiative de la communauté d'affaires qatarie en France. À la croisée d'un think tank et d'une association d'affaires, ce « do tank » vise à renforcer le dialogue et les synergies entre les milieux d'affaires français et qataris. La feuille de route de Qadran comporte trois missions principales :

- Favoriser une meilleure connaissance et compréhension des intérêts économiques et commerciaux de la France et du Qatar et du partenariat stratégique bilatéral, par l'organisation régulière d'événements (webinaires, tables rondes, étude annuelle, tribunes...).
- Encourager les synergies et le développement du commerce et des investissements bilatéraux entre les deux écosystèmes économiques par des délégations d'affaires au Qatar ou en France et par des rencontres de haut niveau entre les membres de Qadran et d'éminentes personnalités économiques et institutionnelles françaises et qataries.
- Apporter de la visibilité aux actions de nos membres et aux projets innovants qu'ils développent au Qatar ou en France par des initiatives proactives de relations publiques et des événements.

Sa gouvernance est gérée par deux organes distincts :

- Un président et un vice-président, secondés par un secrétaire général pour l'administration quotidienne de Qadran. Ces deux rôles de direction sont aujourd'hui assumés respectivement par Omer Acar, directeur général Europe et Amériques de Katara Hospitality et PDG fondateur de Qadran de 2015 à 2018, et par Bruno Courtine, associé du cabinet Vaughan Avocats. Ces deux mandats sont en cours jusqu'à fin 2023.
- Le bureau de Qadran est soutenu par un conseil composé de 5 membres fondateurs : l'Ambassade de l'État du Qatar en France, Katara Hospitality, Qatar Airways, BeIN Media Group et Qatar National Bank. Qadran compte actuellement 53 membres, parmi lesquels 14 sont des entités qataries, 8 sont des sociétés françaises à participation qatarie et 31 sont des sociétés françaises opérant au Qatar. La composition unique du cercle, mêlant différentes approches, industries et expériences en fait un lieu unique où les rencontres et les échanges réciproques occupent une place centrale.



DÉCOUVREZ NOTRE SITE LOCAL
DÉDIÉ AUX FRANÇAIS AU QATAR

WWW.FRANCAISAUQATAR.FR

A photograph of a modern office hallway with glass walls, concrete pillars, and a brick wall at the end. The floor is polished and reflects the lights. There are orange geometric shapes in the top right and bottom left corners.

Louez votre bureau dans **77 pays**
avec les CCI Françaises à l'International



**CCI FRANCE
INTERNATIONAL**

www.ccifrance-international.org

LES INVESTISSEMENTS DIRECTS ÉTRANGERS (IDE) AU CŒUR DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DU QATAR

Cheikh Ali Alwaleed Al Thani, président de l'Investment Promotion Agency Qatar (IPA Qatar), détaille le rôle des IDE dans le développement et la diversification de l'économie qatarienne.

La croissance économique du Qatar a été fortement soutenue par l'industrie des hydrocarbures. Comment les investissements directs étrangers peuvent-ils renforcer le développement de l'écosystème qatarien en plein essor ?

Il est vrai que les réserves d'hydrocarbures du Qatar ont largement contribué à notre développement économique. Toutefois, il convient de souligner que ce sont les investissements directs étrangers (IDE) qui nous ont aidés à fonder notre industrie des hydrocarbures et à en faire un moteur de notre croissance. Ce sont également les IDE qui nous aideront à diversifier notre économie, conformément à la Qatar National Vision 2030. Pour le Qatar, les IDE ne se limitent pas aux investissements financiers, ils enrichissent aussi notre capital humain en faisant émerger de nouvelles idées et en aidant au développement de notre vivier de jeunes talents dans l'ère de l'information. À l'heure où le monde a lancé sa transition vers l'économie verte, il existe, à nos yeux, un fort potentiel de collaboration avec les investisseurs étrangers pour développer et consolider la durabilité du Qatar dans des secteurs clés, comme l'agriculture, les transports, les énergies renouvelables et la gestion des déchets, afin de réaliser nos ambitieux objectifs de développement durable.

Pourquoi les entreprises ou les entrepreneurs français devraient-ils investir au Qatar ?

Le Qatar offre un environnement stable et robuste pour entreprendre, étayé par une planification à long terme fiable et une ambition nationale claire. Notre situation géographique stratégique, les importants investissements réalisés

dans des infrastructures d'avenir, sans compter un excellent cadre réglementaire et l'accès à des zones franches dédiées aux entreprises, font de notre pays une base idéale pour les multinationales. Le Qatar est l'un des pôles d'affaires internationaux qui affiche la plus forte croissance et se classe au quatrième rang mondial pour son PIB par habitant. Selon la Banque mondiale, la croissance de notre PIB sera la plus forte du Moyen-Orient, soit 4,8 % en 2022 et 4,9 % en 2023. Nous figurons également

« NOUS NOUS ADAPTONS À LA STRATÉGIE ET AUX OBJECTIFS DE CHAQUE INVESTISSEUR AFIN DE GARANTIR SON SUCCÈS SUR LE LONG TERME. »

CHEIKH ALI ALWALEED AL THANI

à la troisième place mondiale pour la facilité à recruter des employés qualifiés. La structure diversifiée de notre population, avec près de 2,8 millions d'habitants, représentant plus de 85 nationalités, dont environ 40 % ont moins de 30 ans, offre un vivier de talents riche et dynamique, favorable à la croissance de votre activité. Outre son fort potentiel économique, le Qatar offre une harmonieuse combinaison d'héritage arabe et de culture moderne, en faisant un lieu de vie attractif pour les investisseurs. Disposant de systèmes de soins et d'éducation parmi les meilleurs au monde, régulièrement reconnu comme le pays le plus sûr au monde, le Qatar est un endroit idéal pour vivre en famille et nouer des liens sociaux.

Quel soutien Invest Qatar peut-il apporter aux investisseurs français pour les aider à s'implanter au Qatar et à développer leur activité ?

Notre rôle est d'accompagner les investisseurs en leur apportant l'assistance, le conseil et l'expertise dont ils ont besoin pour réussir. Grâce à un système intégré de plateformes entrepreneuriales et juridiques, nous accompagnons les investisseurs à toutes les étapes de leur projet, depuis la phase d'étude jusqu'au déploiement en passant par l'installation. Nous nous adaptons à la stratégie et aux objectifs de chaque investisseur afin de garantir son succès sur le long terme. Notre nouveau site (invest.qa) et le portail Invest Qatar Gateway (gateway.invest.qa) permettent aux investisseurs étrangers, récents ou installés, de nouer des relations professionnelles durables avec des entreprises et des entrepreneurs qatariens. Notre site internet offre une vue d'ensemble de l'environnement économique et constitue une source d'information précieuse sur les aides et les ressources disponibles pour vous aider à développer votre activité au Qatar. Notre portail Invest Qatar Gateway facilite la recherche d'entreprises avec qui nouer des partenariats et la prise de contacts. Il permet aussi aux investisseurs d'avoir accès à des opportunités commerciales, que ce soit dans les secteurs publics ou privés qatariens.

Quels sont les secteurs économiques les plus attractifs pour l'investissement étranger ?

Il est évident que la pandémie a accéléré la transformation digitale de toutes les économies à travers le monde. Le Qatar ne fait pas exception, mais cette évolution a été facilitée par les initiatives et les investissements mis en œuvre par le gouvernement au cours



▲ Cheikh Ali Alwaleed Al Thani.

des années précédentes. Ces mesures ont soutenu la croissance de plusieurs secteurs, au premier rang desquels les TIC. Cette industrie accélère son développement et attire les investisseurs, à la fois locaux et étrangers, notamment sur des marchés émergents comme l'intelligence artificielle, l'analyse de données, la cybersécurité, le machine learning ou l'Internet des objets. L'industrie alimentaire et agroalimentaire locale constitue un autre secteur d'avenir. Nous avons accompli des développements remarquables dans ce domaine au cours des dernières années, conduisant à renforcer l'autosuffisance alimentaire du Qatar et à réduire, par conséquent, sa dépendance aux importations. Le secteur de la santé, qui peut s'appuyer sur les infrastructures médicales ultramodernes du Qatar, suscite également un intérêt international notoire. À partir de cette base, il existe des perspectives de développement sur des marchés prometteurs, comme la production d'équipements et de consommables médicaux ou le tou-

risme médical. Par ailleurs, notre industrie logistique occupe une place de leader régional. Nous disposons de l'un des plus importants ports maritimes de la région, de l'aéroport international Hamad et des compagnies Qatar Airways et Qatar Airways Cargo, classés au premier rang dans les classements internationaux. Ces infrastructures sont un moteur de croissance majeur pour l'industrie logistique locale et l'économie, plus largement. Enfin, le Qatar va de l'avant dans l'industrie manufacturière de pointe en misant sur la technologie pour améliorer la productivité et la durabilité. La proposition de valeur des entreprises présentes est très attractive et offre d'excellentes opportunités d'investissement.

Le Qatar et la France entretiennent de solides relations bilatérales et commerciales. Quelle place occupent la promotion et l'attraction de l'investissement dans ces relations ?

Le Qatar et la France entretiennent des relations très étroites depuis des décen-

nies. Nos deux pays partagent des liens historiques, politiques et culturels particuliers, et ont récemment célébré le cinquantième anniversaire de leurs relations diplomatiques. En mars dernier, IPA Qatar et Business France ont signé un protocole d'accord afin d'accroître la présence de Business France au Qatar. Cet accord vise à renforcer les relations entre les deux agences et à favoriser leur coopération en posant les bases d'une collaboration institutionnelle. Business France, comme vous le savez, a pour mission d'aider les entreprises françaises à exporter et de faciliter l'investissement étranger en France. L'accord, qui fait suite à une lettre d'intention signée en février 2020, souligne la volonté des deux agences d'élargir leur partenariat et de faciliter l'échange de savoir-faire, d'informations sur les marchés et d'études sur la promotion et l'attraction des investissements directs étrangers. Je suis persuadé que ce partenariat sera une nouvelle avancée majeure, qui entraînera un renforcement de la présence des entreprises françaises au Qatar. Il y a plus de 400 entreprises françaises au Qatar, représentant un large éventail d'activités. Cet accord soutient nos efforts pour stimuler l'innovation et le développement technologique dans notre écosystème, tout en favorisant le recrutement de talents très qualifiés et l'échange de connaissances et de savoir-faire.

Alors que le Qatar renforce sa visibilité internationale grâce à l'organisation de la Coupe du monde de football, quel message souhaitez-vous adresser aux investisseurs étrangers ?

Le Qatar est une excellente base pour faire des affaires, grâce à sa situation géographique stratégique, ses infrastructures et ses réseaux de communication de haute qualité, son vivier de talents très qualifiés, un cadre réglementaire et fiscal avantageux et une excellente qualité de vie. Ce n'est pas tout, le Qatar offre aussi stabilité et prévisibilité aux investisseurs. À une époque où tant de choses sont mouvantes, la stabilité et la prévisibilité sont plus importantes que jamais. Le Qatar offre un environnement économique robuste et résilient, adossé à une stratégie nationale à long terme transparente et à un socle politique et financier stable. ♦

www.invest.qa

ENTRETIEN AVEC EFI FRAGER, CHEFFE DU SERVICE ÉCONOMIQUE DE L'AMBASSADE DE FRANCE À DOHA

« Le Qatar est un partenaire privilégié de la France »

Finalement peu touchées par la crise sanitaire du Covid-19, les relations commerciales économiques entre la France et le Qatar sont au beau fixe. Pétrole et gaz, transport, environnement, infrastructures... La France compte déjà 120 implantations et près de 90 franchises. Une présence qui devrait encore s'accroître dans les années à venir tant les projets de l'émirat sont nombreux dans des domaines où l'expertise française n'est plus à démontrer.

Quelles sont les missions du service économique de l'ambassade de France à Doha?

Il est chargé du suivi et de l'analyse de la situation macroéconomique et financière du Qatar à l'attention des autorités françaises, et notamment de la direction générale du Trésor. Il assure également le soutien aux entreprises françaises, qu'il s'agisse d'exportations, d'opérations ou de stratégie d'implantation : il accompagne ainsi les sociétés qui suivent les marchés publics, notamment, les grands contrats d'infrastructures. Le service travaille aussi en faveur des PME et ETI [entreprises de taille intermédiaire, ndlr] désireuses d'explorer le marché qatarien en coordination avec Business France. Enfin, il promeut l'attractivité de la France auprès des investisseurs qatariens en collaboration avec Business France Invest. Le service économique joue un rôle de coordination et d'animation de la France à l'export, en coopération avec l'ensemble des acteurs sur place : Business France, la Chambre de commerce et d'industrie France Qatar, la section locale des Conseillers du commerce extérieur de la France.

Comment analysez-vous la relation économique franco-qatarienne?

Elle est très dense et les opportunités sur le marché qatarien offrent des perspectives de mise en place de véritables partenariats dans de nombreux domaines. Le volume des échanges commerciaux en 2021 s'est élevé à 1,6 milliard d'euros et l'excédent bilatéral dépasse les 320 millions d'euros malgré les effets négatifs de la crise sanitaire. Le Qatar est un partenaire privilégié de la France qui compte 120 implantations françaises et près de 90 franchises. Elles opèrent dans un large éventail de secteurs, par-



▲ Efi Frager.

« LA TENUE DU DIALOGUE STRATÉGIQUE ENTRE LA FRANCE ET LE QATAR A PERMIS DE RÉAFFIRMER CETTE VOLONTÉ FORTE DE COOPÉRATION. »

EFI FRAGER

participant ainsi au développement de l'économie qatarienne dans son ensemble : les hydrocarbures, la défense et l'aéronautique, mais également, en ligne avec la volonté de diversification économique, les infrastructures et la construction, les transports, l'hôtellerie, le numérique, l'environnement, la finance ou encore la distribution. De l'autre côté, le Qatar a une forte présence en France, d'une part évidemment dans l'immobilier, le luxe et le sport, mais également via des prises de participation dans des grands groupes tricolores. Le fonds souverain du Qatar, Qatar Investment Authority (QIA), illustre enfin sa confiance dans

l'écosystème français au travers d'investissements dans des PME innovantes de l'Hexagone, via Future French Champions, un véhicule d'investissements conjoints avec Bpifrance.

Quelles sont, selon vous, les perspectives de cette relation bilatérale ?

À la faveur de la reprise post-crise sanitaire, la relation a gagné un nouveau souffle depuis septembre 2021, avec notamment la visite d'une délégation du MEDEF International, multisectorielle et de très haut niveau, et bien sûr le déplacement du président Emmanuel Macron à Doha, en décembre dernier, accompagné d'une partie du gouvernement et de chefs d'entreprises. À cette occasion, un mémoire d'entente a été signé par Bruno Le Maire [ministre de l'Économie, ndlr] avec son homologue qatarien, établissant une coopération entre nos deux ministères des Finances dans différents domaines, dont les politiques budgétaires, les partenariats publics-privés (PPP), ou encore la finance verte. La tenue du dialogue stratégique entre la France et le Qatar en mars dernier a permis de réaffirmer cette volonté forte de coopération pour l'année à venir. Elle se traduira également par des échanges accrus dans la sécurité alimentaire, le transport maritime, l'énergie et l'économie circulaire. Ces sujets font d'ailleurs l'objet d'une importante coopération institutionnelle entre les administrations française et qatarienne, coordonnée par le service économique de l'ambassade. C'est le cas dans le domaine de l'environnement où nous avons co-organisé avec le ministère des Municipalités une conférence, en mars 2022, à l'occasion de laquelle la stratégie nationale du Qatar a été annoncée et la France a présenté son



© Qatar Tourism

offre technologique et son savoir-faire. Les échanges sur les bonnes pratiques et l'expérience acquise ont été fructueux. Enfin, il va de soi que la Coupe du monde de football constitue une échéance majeure pour l'émirat et donne des opportunités de coopération entre la France et le Qatar à différents niveaux.

Quel avenir voyez-vous à la situation économique qatarienne et au développement du business français dans l'émirat post-Coupe du monde?

Petit pays très riche, fort du 4^e PIB par habitant au monde, le Qatar a vu son économie résister solidement à la pandémie grâce aux mesures de soutien du gouvernement. Après une croissance à 1,5 % en 2021, les perspectives économiques de l'émirat sont excellentes, avec une prévision de croissance supérieure à 3 % en 2022, soutenue par les effets de la Coupe du monde de football dans le court terme. La croissance devrait par la suite être portée par les investissements record attendus dans le développement du gaz naturel liquéfié. Les entreprises françaises sont là pour accompagner le Qatar dans ces projets comme l'illustre le mégacontrat remporté par Technip Energies avec son partenaire Chiyoda en février 2021 sur le projet North Field

East. Toute la chaîne de valeur du secteur parapétrolier français est en place pour répondre aux appels d'offres à venir et contribuer ainsi pleinement à l'expansion de ce secteur si crucial pour l'économie qatarienne et globale. Le Qatar, deuxième exportateur de GNL au monde, devrait augmenter de 64 % ses capacités de liquéfaction de gaz d'ici à fin 2027. En outre, le pays a à cœur de diversifier son économie pour réduire sa dépendance aux hydrocarbures, et d'autres secteurs font l'objet d'un effort particulier, sur lesquels les entreprises françaises sont déjà bien positionnées. Je pense notamment aux transports (le réseau de métro et de tramway à Doha, haut de gamme, mobilise fortement l'expertise française), à la logistique, à l'environnement et à la gestion des déchets, ou encore à l'autosuffisance en matière agricole qui fait l'objet d'un

volontarisme politique remarquable. La Qatar National Vision 2030, qui cherche à faire émerger une économie de la connaissance, pourrait également être riche en opportunités dans les années à venir, notamment dans la santé, l'éducation ou encore la formation. La fin du blocus imposé par l'Arabie saoudite et ses alliés pendant trois ans et demi, jusqu'à début 2021, ouvre de nouvelles opportunités pour le Qatar, facilitant l'interconnexion régionale de Doha. Je prends l'exemple du projet de connexion ferroviaire annoncé par les autorités qatariennes devant assurer la liaison entre Doha et Riyad. La France a développé un important savoir-faire dans la grande vitesse dans le cadre de partenariats internationaux couronnés de succès, et ce projet présente un grand intérêt pour les entreprises françaises du secteur. ♦

"Qatar is a privileged partner of France". Interview with Efi Frager, Head of the Economic Service of the French Embassy in Doha. Little affected by the Covid-19 health crisis, economic trade relations between France and Qatar are in good shape. Oil and gas, transport, environment, infrastructure... France already has 120 establishments and nearly 90 franchises. A presence that should increase further in the years to come as the emirate's projects are numerous in many areas in which French expertise is well established.

QATAR FINANCIAL CENTRE

Cheikha Alanoud bint Hamad Al Thani, directrice générale adjointe & dirigeante principale des affaires au Qatar Financial Centre

Comment le Qatar s'est-il imposé en tant que pôle international d'affaires ?

L'engagement du Qatar à respecter des normes internationales strictes, le développement d'une économie ouverte et la construction d'infrastructures favorisant les échanges commerciaux avec le reste du monde, ont contribué à l'ascension de ce pays en tant que première destination mondiale pour les affaires. Soutenu par un secteur de l'énergie florissant, le Qatar possède, depuis des décennies, une économie forte et stable qui a attiré des milliards de dollars d'Investissements directs étrangers (IDE). En 2008, le Qatar a inauguré la Qatar National Vision 2030 (QNV), qui définit la stratégie nationale pour bâtir une économie diversifiée et fondée sur la connaissance, développer des sources alternatives de revenus et accélérer la croissance du secteur non énergétique. Le pays a investi 200 milliards de dollars afin de stimuler la croissance d'un large éventail d'activités et offrir des opportunités aux investisseurs locaux et étrangers.

Parallèlement aux milliards de dollars investis, le Qatar a lancé des réformes afin de créer un environnement réglementaire plus favorable et plus transparent, et mis en place de nombreux services et incitations pour soutenir l'implantation et la réussite des entreprises locales et étrangères. Parmi ces incitations, citons des exonérations fiscales, des lois sur l'investissement étranger autorisant la pleine propriété d'entreprises et de biens immobiliers par des étrangers dans certaines parties du pays.

Le Qatar a également adopté une législation pour réguler et promouvoir les partenariats publics-privés (PPP), renforçant ainsi les opportunités d'investissement dans certains secteurs. Dans le domaine de la transformation numérique, le pays dispose des meilleures infrastructures technologiques pour

accompagner la construction d'une nation durable, sûre et intelligente.

Le progrès économique du pays s'est accéléré grâce à l'organisation de la Coupe du Monde de la FIFA, Qatar 2022. Outre un boom dans la construction et le sport, ce gigantesque événement a renforcé l'activité dans certains secteurs, notamment la logistique, le transport aérien, l'hôtellerie, le tourisme, le numérique, les médias et les services financiers.

En diversifiant son économie, fondée sur les ressources naturelles, dans de nouveaux biens et services, le Qatar est devenu l'une des économies les plus vigoureuses. Grâce à sa position stra-

**« LE QATAR A
LANCÉ DES RÉFORMES
AFIN DE CRÉER
UN ENVIRONNEMENT
RÉGLEMENTAIRE
PLUS FAVORABLE. »**

**CHEIKHA ALANOUD
BINT HAMAD AL THANI**

tégique entre l'Orient et l'Occident, ses infrastructures de transport et de logistique qui desservent près de 150 destinations dans le monde et facilitent les échanges internationaux, le pays est idéalement placé pour soutenir les exportations de biens et de services, ainsi que les relations commerciales avec de nombreux marchés.

Pouvez-vous nous parler de l'évolution de la place financière du Qatar ?

La contribution au PIB du secteur privé non énergétique augmente régulièrement depuis que l'État s'est engagé dans une dynamique de diversification. Parmi les secteurs qui contribuent le plus fortement au PIB, les services financiers ne sont devancés

que par l'industrie des hydrocarbures. Cette performance est le reflet des importantes actions entreprises et du fort potentiel de croissance des services financiers, porté par le développement économique constant du Qatar.

De nombreux gestionnaires d'actifs, banques d'affaires et d'investissement, fintechs et compagnies d'assurance internationales sont désormais implantés au Qatar. Leur nombre et leur diversité ne cessent de croître. La présence grandissante d'établissements financiers s'accompagne de nouveaux services à valeur ajoutée, encore peu présents sur le marché local.

Le secteur de la fintech au Qatar est en plein essor et attire des entreprises leaders, notamment dans la fintech islamique et la regtech. Avec la hausse attendue des dépenses dédiées aux TIC, qui devraient atteindre 9 milliards de dollars d'ici à 2024, ce secteur sera rapidement compétitif au niveau mondial. La présence de puissantes institutions financières islamiques nationales, la position stratégique du Qatar entre l'Orient et l'Occident, associés à une demande croissante pour des instruments financiers plus durables et inclusifs, place le pays en bonne position pour devenir un pôle mondial de la finance islamique, dont la valeur globale est estimée à 2 400 milliards de dollars.

Le marché de l'assurance est aussi en croissance. Il devrait atteindre 1,9 milliard de dollars en 2026, en croissance de 4,7 % par rapport à 2021. Quant au marché du facility management, il devrait s'élever à plus de 22 milliards de dollars d'ici à 2030, contre environ 5,2 milliards en 2021.

Le secteur financier du Qatar a fait preuve d'une croissance soutenue et d'un grand dynamisme au cours des dernières années. Malgré les restrictions liées au Covid, ce secteur a préservé sa rentabilité et démontré sa résilience.



▲ Cheikha Alanoud
bint Hamad Al Thani.

Quel est le rôle du Qatar Financial Centre (QFC) pour renforcer l'attractivité du Qatar auprès des entreprises étrangères et de la finance internationale ?

Grâce au Qatar Financial Centre (QFC), le Qatar dispose d'une plateforme d'agrément des entreprises ultra performante. Le QFC met aussi en relation les entreprises avec des opportunités avantageuses à mesure qu'elles étendent leur présence. La plateforme et les structures d'accompagnement du QFC sont associés à des normes et des réglementations spécifiques, des tribunaux et des centres d'arbitrage internationalement reconnus, qui soutiennent l'implantation et la croissance des investisseurs étrangers

au Qatar. La plateforme du QFC facilite l'établissement des entreprises et offre des avantages compétitifs à un large éventail d'entreprises financières et non financières, de la startup à la multinationale. Dès lors qu'une entreprise est enregistrée auprès du QFC, elle a immédiatement accès à certaines garanties, comme le droit de faire des transactions en devises étrangères, le rapatriement intégral des bénéfices, un taux d'imposition sur les bénéfices réalisés localement de 10 %, des conventions de double imposition avec plus de 80 pays et l'autorisation pour les étrangers de détenir jusqu'à 100 % d'une entreprise. Le QFC stimule les IDE en présentant systématiquement les opportunités offertes par le

Qatar sur les grands marchés mondiaux et en développant un vaste réseau qui favorise les investissements étrangers et les coopérations, notamment entre les organisations gouvernementales, les établissements financiers et les entreprises. Les entreprises qui s'implantent au Qatar apportent des compétences, des technologies et des innovations qui contribuent au développement du marché local, à son alignement sur les normes internationales et les dynamiques économiques mondiales en constante évolution. En outre, le QFC identifie et comble les lacunes du marché, en particulier dans ses pôles d'intérêt, à savoir le numérique et les médias, les sports et les services financiers (qui regroupent la finance islamique, les fintechs, la gestion d'actifs et les marchés financiers). Nous avons ainsi créé le QFC Tech Circle pour faciliter l'accès au marché des nouvelles entreprises technologiques, mis en place des exonérations fiscales pour les entreprises à vocation spécifique afin de soutenir les pratiques financières islamiques, ainsi qu'un cadre pour les sukuk et les obligations durables afin de renforcer l'intégrité du marché financier vert et introduire des normes consolidées sur le marché qatarien.

Comment le QFC contribue-t-il à la diversification de l'économie qatarienne, définie par la Qatar National Vision 2030 ?

Toutes les initiatives du QFC sont tournées vers la diversification de l'économie du Qatar et la création d'une économie du savoir. Le rôle spécifique du QFC été défini dans le premier plan nommé la National Development Strategy qui fait partie intégrante de la QNV 2030. Le QFC continue de mettre en œuvre cette stratégie. Il accueille des institutions financières qui orientent les capitaux vers d'autres secteurs stratégiques et favorise l'expansion des services professionnels, hébergés sur sa plateforme. Plus de 1 500 entreprises d'une soixantaine de pays sont aujourd'hui enregistrées sur la plateforme du QFC. Elles sont actives dans de nombreux secteurs et industries du Qatar, stimulant l'économie et créant des opportunités d'investissement. L'expansion continue et la vitalité du QFC contribuent, directement et indirectement, aux efforts de diversification du pays. ♦

www.qfc.qa

ENTRETIEN AVEC MAX TUÑÓN, CHEF DU BUREAU DE PROJET DE L'OIT AU QATAR

« Un programme de réformes complet et ambitieux »

En étroite concertation avec l'Organisation internationale du travail (OIT), une agence de l'ONU qui dispose désormais d'un bureau à Doha, l'émirat s'est lancé dans un vaste projet de réformes pour améliorer les conditions de travail des employés migrants.

Pourquoi l'OIT a-t-elle ouvert un bureau, il y a quatre ans, à Doha ?

En 2014, des syndicats internationaux ont déposé une plainte auprès de l'OIT, accusant le Qatar de ne pas respecter les conventions sur le travail forcé et l'inspection du travail. Au cœur de cette plainte figuraient des allégations selon lesquelles le système de *kafala* [parrainage et mise sous tutelle de n'importe quel travailleur étranger, nldr] entraînait l'exploitation des travailleurs migrants. À ce stade, il y avait très peu de coopération sur le terrain entre l'OIT et l'État du Qatar pour résoudre ces problèmes. La plainte des syndicats a déclenché une décision du Conseil d'administration de l'OIT de déployer une mission tripartite de haut niveau au Qatar. Après une période de négociations, l'État du Qatar et l'OIT se sont mis d'accord sur un programme de réformes majeures du travail, qui a été approuvé par le Conseil d'administration de l'OIT et a conduit à la clôture de la plainte en 2017. Cinq mois plus tard, en avril 2018, l'OIT ouvrait un bureau à Doha.

Quel est le rôle et quels sont les moyens de l'OIT au Qatar ?

Le programme qui a été convenu entre le gouvernement du Qatar et l'OIT, et négocié avec l'Organisation internationale des employeurs et la Confédération syndicale internationale, est extrêmement complet et ambitieux. Il couvre divers domaines de la législation et de la politique, ainsi que le renforcement des systèmes et des capacités des différentes institutions afin de garantir une meilleure protection des droits des travailleurs migrants et de moderniser les relations de travail. Au cœur de ce programme se trouvait le démantèlement des éléments les plus problématiques du système de la *kafala*, à savoir la possibili-



▲ Max Tuñón.

**« AVEC L'INTRODUCTION
DES RÉFORMES,
LES TRAVAILLEURS ONT
DÉSORMAIS PLUS DE
DROITS, PLUS DE POUVOIR
DE NÉGOCIATION. »**
MAX TUÑÓN

lité pour les travailleurs de quitter le pays sans le consentement de leur employeur et, surtout, celle de changer d'emploi sans son consentement. Cela réglait fondamentalement le déséquilibre de pouvoir qui existait entre les travailleurs et les employeurs. Avec l'introduction de ces réformes, les travailleurs ont désormais plus de droits, plus de pouvoir de négociation, et les employeurs sont incités à leur assurer de meilleures conditions de travail et de vie afin d'attirer et de retenir leur main-d'œuvre. Les entreprises peuvent désormais embaucher les

travailleurs dont elles ont besoin sur le marché du travail existant au Qatar. Cela réduit les risques et les coûts associés au recrutement international.

Votre récent rapport montre que 50 ouvriers sont morts en 2020 sur les chantiers de la Coupe du monde 2022. Alors qu'une enquête du Guardian (Royaume-Uni), relayée par des ONG, affirme que 6 500 ouvriers sont morts en dix ans. Comment expliquez-vous cet écart dans les chiffres ?

Le chiffre de « 6 500 morts » a été largement reproduit par de nombreuses autres sources, n'incluant pas toujours le contexte et les détails de l'article original, et attribuant souvent ces décès à la construction des sites de la Coupe du monde. Le chiffre inclut tous les décès dans la population migrante sud-asiatique, sans différenciation entre les travailleurs migrants et la population générale (enfants, personnes âgées ou adultes non actifs), ni selon que les décès sont dus au travail ou à d'autres causes.



© Shadow of light / Shutterstock.com

UNE ÉTUDE SUR LE STRESS THERMIQUE

Pour s'attaquer au problème du stress thermique, qui représente l'un des principaux risques professionnels pour les travailleurs au Qatar, l'OIT a mené, en collaboration avec le ministère du Travail et le Comité suprême (organisateur du Mondial de football 2022), les recherches les plus approfondies qui aient été réalisées dans le monde sur l'impact du stress thermique sur la santé des travailleurs. Nous avons étudié l'impact physiologique de la chaleur sur les travailleurs, les avons suivis tout au long de leurs quarts de travail (quarts du matin et quarts de nuit) et testé diverses stratégies d'atténuation du stress thermique, qu'il s'agisse d'hydratation, de vêtements ou de ratios travail/repos. Cette recherche a contribué à éclairer une nouvelle législation, adoptée en mai 2021, qui prolonge la période durant laquelle le travail à l'extérieur est interdit. Selon la nouvelle législation, tous les travaux extérieurs sont interdits entre 10h et 15h30 du 1^{er} juin au 15 septembre. De plus, la législation établit un seuil à partir duquel tous les travaux extérieurs doivent s'arrêter, peu importe l'heure de la journée ou le jour de l'année. Il oblige également les employeurs à effectuer un dépistage médical annuel pour les travailleurs de plein air, afin que ceux qui sont plus sensibles aux troubles liés à la chaleur puissent être affectés à d'autres tâches.

De plus, la population migrante sud-asiatique au Qatar est très importante et diversifiée, et les migrants de ces pays représentent bien plus de 50 % de la population totale. Ils sont de tous âges, professions, état de santé, et beaucoup ont passé des décennies dans le pays. Par conséquent, il convient d'établir une distinction entre le nombre de travailleurs migrants dont le décès est lié à leur travail et ceux qui sont décédés pour des raisons sans rapport avec leur travail. L'OIT a collaboré avec le gouvernement et plusieurs autres institutions pour publier un rapport présentant l'ensemble des données disponibles sur la question. Nous avons constaté qu'il y avait eu 50 décès liés au travail en 2020, 506 blessures graves et 37 000 blessures légères et modérées. Nous disposons de ces données ventilées par cause de blessure, nationalité, âge, sexe et secteur d'activité. Nous pouvons utiliser ces informations pour éclairer de meilleurs efforts de prévention, qu'il s'agisse de la législation, de la formation des inspecteurs du travail ou des campagnes de sensibilisation des travailleurs et des employeurs. Le rapport a également mis en lumière la manière dont le gouvernement recueille actuellement ces données sur les accidents du travail et les décès, et comment cela peut être amélioré.

Avez-vous constaté des changements et des améliorations dans la législation du travail et les conditions de travail au Qatar, en particulier pour les travailleurs étrangers ?

Jusqu'à présent, l'une des principales réali-

sations du programme de réforme du travail a été le démantèlement des éléments les plus problématiques du système de la *kafala*, et en particulier la possibilité pour les travailleurs de changer d'emploi. Au cours de la première année depuis l'introduction de ces réformes, plus de 240 000 travailleurs ont changé d'employeur, ce qui représente une proportion importante de la main-d'œuvre. De toute évidence, les entreprises ont également profité du recrutement de ces travailleurs localement et de la recherche de travailleurs qui correspondent mieux à leurs besoins. De plus, nous avons vu l'introduction d'un salaire minimum non discriminatoire de 1 000 QAR (256 euros) qui s'applique à tous les travailleurs de toutes nationalités et dans tous les secteurs, y compris le travail domestique. Cela a conduit 280 000 travailleurs, soit 13 % de la main-d'œuvre, à voir leurs salaires augmenter. La loi sur le salaire minimum est extrêmement importante car elle établit également un salaire de base et des allocations de nourriture et de logement en plus de cela. De manière significative, la loi établit une commission du salaire minimum qui examine l'impact du salaire minimum et propose des ajustements sur une base annuelle. Cela dit, les réformes sont confrontées à des défis de mise en œuvre, ce qui n'est pas surprenant compte tenu de leur ampleur. L'OIT aide le gouvernement à assurer une application plus efficace de ces réformes. Le travail n'est pas terminé et il reste encore beaucoup à faire ! ♦

In close consultation with the International Labour Organization (ILO), a UN agency which now has an office in Doha, the emirate has embarked on a vast reforms project to improve the working conditions of migrant employees. Interview with Max Tuñón, head of the ILO Project Office in Qatar.

TOTAL ENERGIES AU QATAR

Par **Matthieu Bouyer**,
Directeur Général de TotalEnergies EP Qatar
et Country Chair au Qatar



▲ Matthieu Bouyer.



▲ Méthanier de Qatargas.



▲ TotalEnergies Research Center-Qatar (TRCQ), au sein du QSTP.



▲ North Oil Company, opérateur du champ d'Al Shaheen.



▲ Al Reyada : initiative de notre programme TAMKEEN qui promeut la diffusion de la connaissance, la formation, le partage d'expérience et la mobilité interne.

Plus de 85 ans de présence au Qatar

TotalEnergies est un partenaire du Qatar depuis plus de 85 ans. Notre histoire commune a commencé dans les années 1930, lorsque nous avons participé à la découverte du gisement pétrolier onshore de Dukhan. Depuis lors, notre relation n'a eu de cesse de se renforcer à travers de nombreux projets pionniers. Le Qatar est particulier pour TotalEnergies, car c'est l'un des rares pays où nous sommes présents dans l'ensemble de nos activités, du pétrole au gaz en passant par les énergies renouvelables et nouvelles.

Un rôle pionnier dans le développement du GNL

Dans les années 1980, TotalEnergies a été l'un des partenaires fondateurs de Qatargas 1 aux côtés de

QatarEnergy, ouvrant ainsi la voie à la production de gaz naturel liquéfié (GNL) en 1996.

QatarEnergy s'est appuyé sur ce succès pour développer de manière remarquable ses usines GNL à Ras Laffan, accomplissant ainsi l'une des réussites les plus spectaculaires dans l'industrie de l'énergie. Grâce au rôle déterminant joué par QatarEnergy et Qatargas dans le développement du champ de gaz naturel gigantesque du North Field, le Qatar est devenu, dans les années 2000, le premier producteur mondial de GNL. TotalEnergies a également contribué à ce succès à travers sa prise de participation dans le projet Qatargas 2 dont la production a démarré en 2009.

Tout au long de son développement, nous avons soutenu QatarEnergy en mettant à son service notre expertise technique et notre capacité d'innovation, ainsi que

nos compétences dans le marketing et les activités de négoce. Le marché du GNL est actuellement en plein essor, profitant du rôle clé du gaz dans la transition énergétique et de sa complémentarité avec les énergies renouvelables, intermittentes par nature. La crise en Ukraine n'a fait qu'exacerber cette tendance, alors que les pays européens sont à la recherche de sources fiables d'approvisionnement en gaz.

Si le Qatar est renommé pour sa production de GNL, n'oublions pas que 2 milliards de pieds cubes (bcf) de gaz conventionnel sont produits chaque jour par Dolphin Energy et transportés vers les Émirats arabes unis et Oman, via le plus long gazoduc de la région. TotalEnergies a activement participé à ce projet dont il est actionnaire, en apportant son expertise technique dans la construction et l'exploitation de cet actif stratégique.

NFE : un succès historique

En juin 2022, TotalEnergies a eu l'honneur de devenir la première compagnie internationale à être sélectionnée par QatarEnergy pour entrer dans le projet géant de GNL North Field East (NFE) de 32 millions de tonnes de GNL par an (Mtpa). TotalEnergies détient 25 % d'une joint venture commune avec QatarEnergy (75 %) qui produira l'équivalent de 8 Mtpa. C'est un événement historique pour TotalEnergies et QatarEnergy qui reflète la confiance mutuelle et pro-

longe la collaboration stratégique et de long terme entre les deux compagnies. La nouvelle usine GNL sera plus efficace d'un point de vue énergétique faisant figure de référence mondiale dans l'industrie du GNL, notamment grâce à l'intégration d'un système de capture et de stockage du dioxyde de carbone et à l'utilisation d'énergie solaire pour une partie de ses besoins en électricité.

Plus globalement, cette participation permet à la compagnie de poursuivre sa croissance dans le GNL bas carbone et à faible coût de production et soutiendra notre capacité à contribuer à la sécurité énergétique de l'Europe.

Un partenaire historique dans le secteur pétrolier amont

Aux côtés de QatarEnergy, TotalEnergies est la compagnie pétrolière internationale la plus active dans le secteur pétrolier amont au Qatar, à travers ses participations dans deux champs :

- **Al Shaheen** : depuis 2017, TotalEnergies est le partenaire de QatarEnergy dans la North Oil Company qui exploite et développe le champ d'Al Shaheen, plus grand gisement pétrolier du Qatar avec une production de près de 300 000 barils équivalent pétrole (boe) par jour. Nous sommes pleinement engagés pour apporter de la valeur à cette co-entreprise grâce à la mise à disposition de personnel hautement qualifié valorisant ainsi durablement cet actif de classe mondiale, à faibles coûts de production et à faible intensité d'émission.

- **Al Khalij** : découvert au début des années 1990 par TotalEnergies, le gisement d'Al Khalij est entré en production en 1996. Nous sommes aujourd'hui la seule société étrangère opératrice d'un champ pétrolier au Qatar. Cette marque de confiance est une source de fierté pour notre Compagnie. TotalEnergies est mobilisé pour mettre en œuvre sur Al Khalij des technologies innovantes et efficaces afin de prolonger l'exploitation du champ, utilisant ainsi toute notre expertise et nos compétences techniques.

Partenariats dans l'aval

TotalEnergies est également un partenaire actif dans le développement de l'industrie pétrolière aval du Qatar : Une première étape a eu lieu dans les années 1970 avec la création de la Qatar Petrochemical Company (QAPCO), spécialisée dans la production d'éthylène et de polyéthylène basse densité, dans laquelle TotalEnergies a pris une participation de 10 % (portée à 20 % en 2002). Depuis l'an 2000, nous avons renforcé notre présence dans l'industrie pétrochimique à travers nos partenariats avec Qatofin, QVC et RLOC. Dans le secteur stratégique du raffinage, TotalEnergies est associé avec QatarEnergy dans deux des trois raffineries du Qatar (Laffan 1 et 2), d'une capacité totale de 300 000 barils jour.

Nous commercialisons également des lubrifiants automobiles et industriels, avec une part de marché globale de plus de 25 %.

Soutenir l'évolution du mix énergétique du Qatar grâce aux énergies renouvelables

En ligne avec la Qatar National Vision portée par l'Émir du Qatar, Cheikh Tamim ben Hamad Al Thani, le pays a l'ambition de réduire ses émissions de gaz à effet de

serre de 25 % d'ici à 2030. QatarEnergy a récemment dévoilé sa stratégie de développement durable.

Elle vise à réduire les émissions de ses installations offshore et onshore, ainsi qu'à porter sa capacité de capture et de stockage du carbone (CCS) à 11 Mtpa d'ici à 2035, ce qui en fera un leader dans ce domaine. QatarEnergy a aussi annoncé un plan ambitieux de développement des énergies renouvelables pour atteindre une capacité de 5 GW en 2035. TotalEnergies a fondé sa stratégie de croissance sur deux piliers : le GNL et les énergies renouvelables. Nous avons l'ambition d'augmenter notre production de GNL dans un marché en forte croissance et de devenir l'un des cinq premiers producteurs d'énergie renouvelable d'ici à 2030. Le Qatar possède des ressources abondantes en gaz et en énergie solaire, deux énergies clés pour la transition énergétique. Les stratégies de TotalEnergies et de QatarEnergy sont par conséquent très proches. Portés par cet objectif commun et en plus de nos partenariats existants dans le domaine du GNL, nous développons ensemble la centrale solaire photovoltaïque géante d'Al Kharsaah d'une capacité de 800 MW.

« LA CENTRALE SOLAIRE GÉANTE D'AL KHARSAAH CONTRIBUERA À FAIRE DE LA COUPE DU MONDE LE PREMIER MONDIAL NEUTRE EN CARBONE. » MATTHIEU BOUYER

Celle-ci fournira environ 10 % de la demande de pointe en électricité et permettra de réduire les émissions de CO₂ du pays de 26 millions de tonnes sur toute sa durée de vie. Le projet sera pleinement opérationnel au second semestre 2022 et contribuera à faire de la Coupe du monde de football au Qatar le premier mondial neutre en carbone. Nous supportons également QatarEnergy dans la construction de deux autres centrales solaires d'une capacité de 400 MW chacune.

Le développement durable au cœur de nos activités au Qatar

TotalEnergies a placé le développement durable au cœur de sa stratégie, de ses opérations et de ses projets, et ambitionne d'être reconnu pour son engagement en faveur des 17 Objectifs de développement durable de l'ONU (ODD).

Aux côtés de QatarEnergy, nous développons les ressources pétrolières et gazières du Qatar, en mettant en place des plans de réduction des émissions partout où cela est possible. Notre programme ambitieux de réduction des émissions inclut des mesures d'efficacité énergétique, de CCS, de contrôle et de réduction du torchage et des émissions de méthane. Nos activités dans les énergies renouvelables contribuent également à la diversification du mix énergétique du pays.

En 2009, nous avons créé le TotalEnergies Research Center-Qatar (TRCQ), au sein du Qatar Science and

Technology Park (QSTP) aux côtés de la Qatar Foundation, de la Qatar University et d'autres établissements académiques. Ce centre de recherche a pour mission de supporter nos opérations dans les domaines du pétrole, du gaz et des énergies renouvelables, à améliorer l'efficacité énergétique de nos opérations et à réduire leur impact sur l'environnement. Ce programme comprend le développement de technologies innovantes dans des domaines aussi variés que la géochimie organique, la conversion du CO₂, la capture du carbone, l'étude du rendement des panneaux solaires ou les smart et micro-grids. Dans le domaine de la biodiversité, nos recherches portent notamment sur la restauration de récifs coralliens et le suivi des requins-baleines basé sur l'ADN environnemental.

L'impact de TotalEnergies au Qatar dépasse les limites de ses opérations et ses actions en faveur de la société qatarienne s'inspirent de la Qatar National Vision 2030 et se déploient autour de quatre axes : l'éducation et l'inclusion, la culture, le climat et la biodiversité, le sport et la santé.

Nous sommes actifs dans le domaine de l'éducation à travers notre programme TAMKEEN de développement des talents qui promeut la diffusion de la connaissance, la formation, le partage d'expérience et la mobilité interne. Via notre partenariat avec Qatar Museums, nous avons démarré la construction du Qatar TotalEnergies Playground, qui permettra aux enfants et aux familles de découvrir l'histoire de l'énergie au sein du National Museum of Qatar (NMoQ). Depuis 2001, nous sommes également partenaires de la Fédération qatarienne de tennis, de squash et de badminton (QTSBF) afin d'encourager la pratique sportive des femmes au Qatar et au-delà à travers le Qatar TotalEnergies Open, un tournoi de tennis WTA 1000 de classe mondiale.

Partenariat de TotalEnergies avec QatarEnergy au Qatar et à l'étranger

Notre partenariat historique avec l'État du Qatar, QatarEnergy et Qatargas est fondé sur la confiance et le support mutuel. Nous avons mené ensemble de nombreux projets innovants dans les domaines du GNL, du gaz, du pétrole, de la pétrochimie et de l'énergie solaire. Ce partenariat ne se limite pas au Qatar : TotalEnergies soutient également l'expansion de QatarEnergy à l'international, notamment en Namibie, au Brésil, en République du Congo et en Afrique du Sud, où nous conduisons ensemble des activités d'exploration et de production.

Alors que la demande mondiale d'énergie augmente, cette énergie doit être plus propre et plus accessible pour répondre aux objectifs de neutralité carbone à l'horizon 2050. En tant que producteur de gaz majeur, le Qatar a un rôle clé à jouer dans la transition énergétique de ses clients en leur permettant de substituer le charbon par du gaz, énergie plus propre.

Le Qatar a lancé une nouvelle phase de développement de son industrie GNL et a affirmé ses objectifs dans les énergies renouvelables. Les équipes de TotalEnergies Qatar sont pleinement engagées pour servir cette ambition en apportant toute la valeur ajoutée nécessaire à son succès. Nous nous réjouissons de poursuivre cette histoire commune à travers notamment notre participation récemment annoncée dans le projet NFE et de contribuer ainsi à la réussite du Qatar pour les décennies à venir. ♦

Accelerating the energy transition for a better tomorrow

Technip Energies is a leading engineering & technology company for the energy transition, with leadership positions in LNG, Hydrogen and Ethylene as well as growing market positions in blue and green hydrogen, sustainable chemistry and CO₂ management. Through an extensive technology, products and services offering, we bring our clients' innovative projects to life while breaking boundaries to accelerate the energy transition for a better tomorrow.

With +30 years of presence in Qatar, we are proud to have played an important role in the growth and success of the State of Qatar through major completed and ongoing EPC contracts such as:

Qatargas North Train 5, 6 & 7; Qatargas South Train 6 & 7;
North Field East Train 8, 9, 10, 11; Qatargas North Train 1, 2, 3
debottlenecking; Oryx GTL and RLOC.

[technipenergies.com](https://www.technipenergies.com)



T.EN

**TECHNIP
ENERGIES**

Where energies make tomorrow ●

energy better tomorrow





Photos © DF

VEOLIA, LE DÉFI DE LA TRANSFORMATION ÉCOLOGIQUE AU QATAR

Veolia, référence mondiale de la transformation écologique, s'engage résolument à jouer un rôle de premier rang au niveau international, et fait face aux formidables défis environnementaux que représente la protection de la planète.

La transformation écologique selon Veolia, c'est œuvrer à l'adaptation radicale des modes de production et de consommation, mettre l'écologie au cœur de tous les processus et arbitrages et apporter des solutions innovantes et performantes à des problématiques majeures. Partout dans le monde, nos collaborateurs agissent pour changer la donne. Ils imaginent, créent et développent des solutions à impact positif pour

lutter contre le changement climatique, la pollution, l'effondrement de la biodiversité et l'épuisement des ressources. C'est ainsi qu'au Qatar, les équipes de Veolia relèvent au quotidien le défi de la transformation verte à travers différents projets à forte dimension environnementale qui s'inscrivent pleinement dans la Vision Nationale 2030 d'un pays dont le développement environnemental constitue l'un des quatre piliers centraux.

Doha North Catchment Zone

En 2020, Veolia et ses partenaires ont signé un accord-cadre de dix ans avec Ashghal, à Doha, pour fournir des solutions de gestion des eaux usées sur la zone nord du Qatar représentant près de 40 % du territoire. Ce contrat comprend, entre autres, la gestion de plus de 2 100 kilomètres de réseaux d'eaux usées, d'eaux pluviales et d'eaux traitées, 63 stations de pompages et 12 stations de traitement des eaux usées. La station



Doha West

La station de traitement des eaux usées de Doha West est équipée d'un système d'ultrafiltration à membrane ultramoderne, dont l'installation permet de recycler 100 % des eaux usées traitées, avec une capacité qui atteint 245 500 m³/jour. L'eau ainsi recyclée est réutilisée pour l'agriculture, l'irrigation des espaces verts, des jardins maraîchers et pour la recharge des aquifères.

Al Karaana Lagoon

Entre 2017 et 2021, le projet d'Al Karaana Lagoon qui portait sur la dépollution de sols pollués, appliquait les dernières technologies en matière de contrôle des odeurs et de traitement des boues et des sédiments, en utilisant une unité de désorption thermique pour traiter les sédiments les plus pollués. Trois lagunes d'eau traitée d'une superficie totale de 70 hectares ont été construites pour recréer un habitat spécifique dédié aux oiseaux et poissons. Le projet de remise en état et de réhabilitation de ces lagunes a assuré le réaménagement durable des terres en éliminant les risques sanitaires et environnementaux et en contribuant à la préservation et à la restauration de la biodiversité, notamment en recréant un environnement naturel pour les oiseaux migrateurs au Qatar : au total, 78 espèces d'oiseaux ont été recensées dans ces lagunes. ♦

www.veolia.com



de traitement de Doha North est l'une des plus grandes usines de la région, avec un système d'ultrafiltration à membrane ultramoderne, dont l'installation permet de recycler 100 % des eaux usées traitées, elle possède aussi une unité de séchage thermique des boues. La station a une capacité nominale de 245 000 m³/jour et peut desservir une population prévue de 900 000 personnes. Outre le dispositif de contrôle des odeurs qui réduit la concentration de H₂S et

d'autres gaz nocifs, cette station est un habitat pour les oiseaux migrateurs et compte plus de 90 000 arbres qui permettent de séquestrer 1 091 tonnes de CO₂. Les activités du contrat de Doha North, notamment sur la réutilisation des eaux usées et des biosolides sur la gestion des espaces verts, ont permis d'éviter l'émission de 390 000 tonnes de CO₂. Veolia est heureux de souligner l'impact net positif de notre partenariat sur l'environnement.



▲ Conférence sur les Public-Private Partnerships.

CCI FRANCE QATAR

L'indispensable boîte à outils

C'est un partenaire incontournable pour qui veut investir au Qatar ou travailler avec l'émirat. La Chambre de commerce et d'industrie France Qatar (CCIFQ) dispose d'un réseau d'affaires unique dans le pays, qu'elle met bien volontiers au service de sa soixantaine d'adhérents.

Les prémices remontent à 1998 lorsqu'était créé à Doha le Qatari French Business Club pour mettre en contact, au cours de réunions mensuelles, les différents acteurs économiques de l'émirat, les chefs d'entreprise installés au Qatar ou envisageant d'y travailler. Il faudra encore attendre vingt années pour voir naître la CCI France Qatar, en 2018, un an après l'ouverture de la Maison de la France dans le centre financier de Doha. Quatre ans après sa création, la CCIFQ rassemble aujourd'hui la majorité des entreprises tricolores installées au Qatar, quelle que soit leur taille – grands groupes, ETI ou PME. Elles sont une soixantaine au total, des géants du CAC 40, comme TotalEnergies et Vinci Energies, aux grosses pointures de la finance, du juridique, de la sécurité et de la défense, en passant par la construction, les transports, l'événementiel et l'hôtellerie. L'organisme commence également à intégrer des holdings qatariennes qui souhaitent commercer avec

les entreprises françaises. « *Notre mission est de promouvoir les échanges entre le Qatar et la France, de constituer un réseau de relations et un lobby d'affaires, et de promouvoir l'image de la France et la compréhension mutuelle franco-qatarienne* », détaille dans un entretien au média en ligne *Qatar Actu* Sandrine Lescaroux, directrice générale de la CCIFQ, qui travaille pour cela main dans la main avec l'ambassade de France, son service économique, Business France, et les conseillers du Commerce extérieur.

Nombreux avantages fiscaux

Exporter ou s'implanter au Qatar, c'est relever le gant d'un pays qui entend se doter – quand il ne l'a pas déjà fait – de ce qu'il peut exister en toute chose de plus remarquable, en performance, en précision, en durabilité aussi, selon l'esprit du slogan de son autorité des Travaux publics, que le pays tout entier pourrait faire sien : « *Qatar deserves the best* » (le Qatar mérite le meilleur). Car si l'émirat

investit beaucoup à l'international, il développe très largement son industrie locale et compte notamment sur le savoir-faire européen pour améliorer son urbanisation. « *La France n'est certes pas le premier partenaire du pays, reconnaît Sandrine Lescaroux, mais nous sommes très présents en ce qui concerne les biens de consommation et le luxe, par exemple.* » Pour les services, le secteur des hydrocarbures mais aussi les infrastructures, l'assainissement, la défense, l'éducation et l'hospitalité impliquent de grands acteurs français présents sur le long terme au Qatar. L'émirat offre aux investisseurs étrangers la possibilité d'être propriétaire à 100 % de leur entreprise ainsi que de nombreux avantages (main-d'œuvre flexible, congé fiscal de vingt ans et prix attractifs pour l'électricité, l'eau ou le gaz). Par ailleurs, la fiscalité y est très avantageuse notamment pour les entrepreneurs étrangers. Le capital investi est exonéré de revenus fiscaux pendant dix ans maximum à partir de



▲ Tournoi de golf de la CCIFQ (P. Hutapea, B. Dumoulin, L.Constanty, M. Brihi).

la date de mise en œuvre du projet. Au Qatar, le taux minimum de la fiscalité est de 10 % et il n'est pas applicable aux entreprises cotées. Enfin, il n'existe pas de TVA pour le moment.

Réfléchir à sa structure

« Il faut passer du temps dans le pays pour l'étudier et le comprendre avant de s'y installer, assure dans un entretien à la CCIFQ Max-André Delannoy, PDG de QICC à Doha, une entreprise de fabrication de câbles électriques (joint-venture entre le Français Nexans et le Qatari Al Mirqab), commencer par vendre depuis une base existante. Ensuite, il est important de réfléchir à sa structure, en fonction de ce que l'entreprise sait faire, de ce qu'elle veut faire et de là où elle veut garder le contrôle : avec ou sans partenaire, et quel type de partenaire. Puis il faut se faire les dents, répondre à un premier appel d'offres, le perdre, en remporter un second après avoir compris quels risques prendre et gérer, l'exécuter et approfondir sa maîtrise du fonctionnement du business au Qatar. Enfin, suggère le Français, il faut bien regarder le marché, pas seulement le passé mais aussi



▲ Dana Al Fardan, première chanteuse-compositrice qatarienne, lors de la Journée internationale des femmes.

ses perspectives d'évolution qui peuvent être très rapides ici. Il ne faut pas arriver trop tard avec un pic de consommation derrière nous et des concurrents bien établis. » Enfin, d'après un conseiller proche du gouvernement, mieux vaut ne pas se plaindre de la chaleur, de la circulation ou de son environnement géographique. Les Qatariens sont fiers de ce qu'ils ont fait de leur capitale, Doha, et ne comprennent pas toujours les critiques des Occidentaux. Le savoir est un avantage ! ♦

Écrire à Sandrine Lescaoux :
slescaoux@ccifq.com
Aller plus loin : www.ccifq.com

SIX CONSEILS POUR UNE IMPLANTATION RÉUSSIE AU QATAR

Les erreurs sont fréquentes pour une entreprise souhaitant approcher l'émirat, le plus souvent par méconnaissance des us et coutumes qui peuvent froisser votre vis-à-vis. La culture, l'histoire et la langue ne sont pas les mêmes, tout comme la façon de commercer. Voici quelques conseils de la CCIFQ qui pourraient vous éviter quelques fautes... d'impression (la première étant souvent celle que gardera de vous votre interlocuteur).

1 Connaître l'environnement local, les traditions et la culture du business du pays. La façon de faire du commerce ici, au Proche-Orient, est bien différente de ce que l'on connaît en Europe. Pour ne pas perdre de temps, il faut trouver d'emblée le bon interlocuteur.

2 Ne pas se lancer au Qatar si on n'a pas la force financière pour le faire. « Le meilleur conseil que je puisse donner, c'est de bien choisir son sponsor, de trouver le bon partenaire qatarien, avance le Français Maxime Ardilouze, directeur de la société Skymakers, à Doha, spécialisée dans les murs et les plafonds tendus. Un bon partenaire est celui qui a un réseau important, ce qui peut aider à 50 % du démarrage. Il y a ici une réelle culture de la discussion. »

3 Prévoir une présence locale régulière, la confiance d'un potentiel client/partenaire se gagnant dans la durée. Au Qatar, on ne vient pas pour faire un « coup » mais pour tenter de s'installer sur le long terme. Les Qatariens aiment que l'on vienne à eux et s'attendent généralement à parler avec le PDG et non les directions commerciales.

4 Envisager de prendre l'avion du jour au lendemain. Un rendez-vous se sollicite un à deux mois à l'avance et il faut accepter qu'il soit décalé ou repoussé à la dernière minute. Les Qatariens aiment à dire que « le temps est le meilleur allié du temps ».

5 Prévoir une documentation en anglais, voire en arabe. Attention aux cartes de visite exclusivement européennes... La documentation doit être précise et impeccable. Les contacts mentionnés doivent être facilement joignables et capables de répondre aux innombrables questions que se posent généralement les investisseurs.

6 Prendre conseil auprès d'un avocat conseillé par la CCI France Qatar avant la signature de tout document commercial. Les termes et le modèle d'un contrat commercial sont très différents de ce que l'on trouve en Europe. Attention aux mots ou expressions faux-amis dont on croit, à tort, avoir saisi tout le sens parce qu'on l'a lu ou écrit dans d'autres contrats.

It is an essential partner for anyone who wants to invest in Qatar or work with the emirate. The France Qatar Chamber of Commerce and Industry (CCIFQ) has a unique business network in the country. The CCIFQ today brings together the majority of French companies based in Qatar, around sixty in total, from the giants of the CAC 40 like TotalEnergies and Vinci Energies to the big names in finance, legal, security and defence, passing through construction, transport, events and the hotel industry.

**TROIS QUESTIONS À CHRISTOPHE ALTABAS, PRÉSIDENT
 DE LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE (CCI) FRANCE QATAR**

« Les relations entre le Qatar et la France reposent sur des bases solides »

Fondée en 2017 dans le but de développer les relations bilatérales entre les entreprises françaises et qatariennes, la CCI France Qatar compte aujourd'hui près de 80 membres, notamment dans le secteur de l'énergie et de l'environnement. Les leaders français du luxe et de la distribution sont également bien représentés dans l'émirat.

Quel est le rôle de la CCI France Qatar? Qui sont ses membres?

La CCI France Qatar a été fondée en 2017 sous l'égide de la Maison de la France. Autonome financièrement, elle a pour mission de faciliter les échanges entre la France et le Qatar en constituant un réseau de relations, un lobby d'affaires. Son objectif est également de promouvoir l'image de la France et la compréhension mutuelle franco-qatarienne. La Chambre de commerce et d'industrie France Qatar anime notamment des comités sectoriels stratégiques sur les secteurs les plus porteurs du pays que sont l'énergie, l'événementiel sportif, la ville durable et, bien sûr, tous les métiers liés à la construction. C'est grâce à ces comités que les entreprises ont l'opportunité de mettre en avant à la fois leur expérience mais aussi leur savoir-faire auprès des entités qatariennes. On retrouve naturellement parmi les membres de la CCI France Qatar les grands acteurs français mais aussi des PME performantes dans le secteur de l'énergie, de l'environnement, de la sécurité, de la finance, de la logistique ou encore de la construction (BTP). Elles sont très actives au sein de la chambre et dynamisent nos comités. Nous comptons également parmi nos membres plusieurs sociétés qatariennes qui affichent un intérêt prononcé pour les entreprises françaises et le savoir-faire tricolore. Nous travaillons en équipe avec l'ambassade de France et son service économique, Business France, et les Conseillers du



▲ Christophe Altabas.

commerce extérieur, afin de proposer des conférences en accord avec les besoins stratégiques du Qatar.

Où en sont les relations entre la France et le Qatar? Combien d'entreprises tricolores, et de quel type, de quels secteurs, sont présentes au Qatar?

Les relations entre le Qatar et la France reposent sur des bases solides de respect mutuel, d'intérêts communs et de coopération dans divers domaines stratégiques pour l'Émirat. Nos deux pays sont d'ailleurs liés par un certain nombre d'accords et de protocoles d'accord d'ordre économique, politique,

culturel, scientifique, universitaire et technique, ainsi que des accords militaires. Près de 120 entreprises françaises sont désormais installées au Qatar, principalement dans les secteurs de l'énergie, de la sécurité, des services financiers, de la logistique et de la construction. Les marques françaises sont également fortement représentées par l'intermédiaire de compagnies locales, sous forme de franchises, dans un grand nombre de secteurs : hôtellerie, restauration, bijouterie et horlogerie, grands couturiers, distribution spécialisée et grande distribution.

Avez-vous un ou deux conseils à donner à un entrepreneur français cherchant à s'installer au Qatar? Quelles sont les principales erreurs à éviter? Peut-on facilement y ouvrir une entreprise?

Il faut impérativement connaître et s'imprégner de la culture locale – l'étiquette des affaires – avant de pouvoir se permettre de démarcher des clients sur place. Il faut savoir être patient, consacrer du temps et des moyens pour se rendre régulièrement sur place, car il est essentiel de venir rencontrer ses interlocuteurs afin qu'une relation de confiance se mette en place, chose préalable et nécessaire à toute relation commerciale. S'il est relativement simple, d'un point de vue administratif, d'ouvrir une entreprise au Qatar, étudier en amont le bon modèle (avec ou sans partenaire, par exemple) par rapport au marché visé est indispensable. ♦

Connectez-vous à un réseau
de **33 000 entreprises**
dans **96 pays**



**CCI FRANCE
INTERNATIONAL**

www.ccifrance-international.org



MAISON DE LA FRANCE

Un pont entre la France et le Qatar

Cette institution, créée il y a cinq ans, rassemble au sein d'une même entité l'ensemble des composantes de la communauté française. Particulier, famille ou entreprise, la Maison de la France à Doha est la porte d'entrée incontournable pour qui s'installe ou vit au Qatar.

En marketing, on parle d'une marque ombrelle. Installée depuis février 2017 au sein du Qatar Financial Center (QFC), le centre financier de Doha, créée sous l'impulsion des entreprises, des associations françaises locales et de l'ambassade, la Maison de la France représente aujourd'hui un véritable trait d'union entre les deux pays. Elle est notamment enregistrée en tant que Chambre de commerce française au Qatar et membre du réseau des 125 CCI France International à travers le monde. Elle a pour vocation d'être le point d'en-

trée pour tous les Français qui s'installent dans l'émirat. Elle met à disposition à la fois sa parfaite connaissance du pays et de ses milieux d'affaires ainsi que le support que fournissent les associations au service de la communauté française et francophone déjà établie au Qatar.

Aide au quotidien

C'est donc un domaine d'intervention étendu que propose la Maison de la France avec notamment des services dédiés aux entreprises et destinés à leur fournir les informations indispen-

sables sur les marchés locaux à travers la Chambre de commerce française ou les Conseillers du commerce extérieur. Ses autres missions sont le développement des réseaux professionnels et sociaux et la dynamisation des contacts entre communautés française et qatarienne. La Maison de la France propose ainsi une aide au quotidien pour les Français au Qatar en facilitant l'installation et l'intégration des expatriés s'établissant dans l'émirat à travers des visites, des événements et des activités organisés par Doha Accueil, l'UFE ou les associations sportives et culturelles. Elle supporte aussi la communauté française déjà établie en proposant aux entreprises et aux particuliers, via la CCI France Qatar, des formations consacrées aux différences culturelles dans un contexte multiculturel, ceci afin de manager au mieux ses équipes ou de ne pas faire d'impair.

Rayonnement de la France

La Maison de la France s'efforce de chercher et de consolider de nouveaux réseaux, afin de supporter le rayonnement économique de la France au Qatar, au bénéfice des personnes et des entreprises. Elle s'engage aussi à promouvoir l'attractivité de la France auprès des investisseurs et du milieu d'affaires qatariens, grâce à l'action de la CCI France Qatar. Il s'agit de leur faire connaître et apprécier toutes les facettes de l'économie française, région par région, toutes industries confondues. ♦

Maison de la France: a bridge between France and Qatar. This institution, created five years ago, brings together all the components of the French community within a single entity. Individual, family or business, the Maison de la France in Doha is the essential gateway for anyone moving to or living in Qatar. Installed since February 2017 within the Qatar Financial Center (QFC), the financial and business center of Doha, the Maison de la France today represents a true link between France and Qatar.

ENTRETIEN AVEC THIERRY DÉZENCLOS, PRÉSIDENT DE LA MAISON DE LA FRANCE AU QATAR

« *La Maison de la France, une structure au service des sociétés et des personnes* »

Quel est votre parcours ?

Docteur en génie chimique, je suis l'actuel directeur général de Veolia [leader mondial de la gestion de l'eau, de l'énergie et des déchets, ndlr] au Qatar, j'ai passé mes quinze dernières années en expatriation, et je suis arrivé à Doha en janvier 2016. Je suis également président du comité Qatar des Conseillers du commerce extérieur de la France (CCEF), et membre du comité de direction de la Chambre de commerce et d'industrie France Qatar (CCIFQ) en tant que vice-secrétaire.

Comment l'idée de créer une Maison de la France est-elle née et pourquoi ?

Elle est née en 2016 et répondait au besoin de fournir un outil structuré au service des sociétés et des personnes souhaitant s'implanter ou développer leurs échanges avec le Qatar. De plus, c'était une opportunité unique de regrouper en son sein tous les acteurs des communautés française et francophone déjà présentes au Qatar. L'implication de l'ambassade de France, dès le début du projet, a été un atout fondamental pour sa réussite et pour la constitution de cette « équipe de France » regroupée sous un même toit au Qatar. La Maison de la France, qui a officiellement été créée en février 2017 et enregistrée en qualité de Business Council au Qatar Financial Center [quartier financier de Doha]. Elle a donc permis d'une part de rapprocher les entités orientées business, comme les CCEF et la CCIFQ, et d'autre part de donner une plus grande légitimité aux associations déjà existantes, et donc leur permettre de se développer.

Comment êtes-vous organisés et quelles sont les entités abritées par la Maison de la France ?

Elle regroupe en premier lieu les Conseillers du commerce extérieur à Doha, la Chambre de commerce et d'industrie



▲ Thierry Dézenclos.

**« ELLE EST AU SERVICE
DES COMMUNAUTÉS
FRANÇAISE ET
FRANCOPHONE ÉTABLIES
AU QATAR OU
SOUHAITANT S'INSTALLER. »**
THIERRY DÉZENCLOS

France Qatar, mais aussi des associations aidant les expatriés à s'intégrer, comme Doha Accueil, l'Union des Français de l'étranger (UFE), des associations à vocation culturelle comme le club de théâtre Scène des Sables, l'association de professeurs de français, les Alumni (regroupant les Qataris qui ont étudié en France ou en langue française), des associations sportives comme le club de rugby Blue Falcon, le club de football Oryx FC, le club de judo AFJQ ou le club de natation Les Piranhas.

Comment s'organise la Maison de la France ?

Elle comprend d'une part un conseil d'administration et d'autre part un comité exécutif. Ce dernier est chargé de la gestion effective de cette institution et

regroupe les représentants des associations, ainsi que des collaborateurs de l'ambassade. Les associations restent très libres de leur activité, avec toutefois un contrôle accru de leurs flux financiers.

Quelles sont les missions de la Maison de la France ?

Elle a pour mission de promouvoir le développement commercial des sociétés françaises au Qatar et de faciliter l'installation des expatriés français. Elle est aussi, et peut-être même avant tout, au service des communautés française et francophone établies au Qatar ou souhaitant s'implanter. La Maison de la France permet aux associations d'avoir un cadre légal au Qatar, d'avoir accès à un compte bancaire pour leur gestion, de pouvoir passer des contrats et d'embaucher du personnel.

Quelles sont ses ambitions ?

Nous souhaitons que la Maison de la France devienne un guichet unique efficace, un portail d'entrée au Qatar, pour les entreprises et les personnes physiques françaises mais aussi francophones qui souhaitent s'établir au Qatar. Elles pourront ainsi s'informer et trouver des réponses à leurs questions. Nous organiserons également des événements pour animer cette communauté, comme la journée des associations qui a lieu en septembre, et qui permet sur une demi-journée à tous les nouveaux arrivants de rencontrer en un même lieu l'ensemble des associations. Nous essayons aussi de coordonner les principaux événements entre les associations. Un de mes souhaits serait que l'expérience de cette Maison de la France puisse être déployée dans d'autres pays du monde, où il est difficile aux associations d'exister officiellement, et ce dans le but d'améliorer le service aux communautés françaises, qu'elles soient d'affaires ou pas ! ♦

IMMOBILIER NEUF : L'OPTION PRIVILÉGIÉE DES EXPATRIÉS POUR SÉCURISER LEUR RETRAITE

Romain Lacroux est fondateur associé de **Socium Conseils (sociumconseils.com)**, spécialiste de l'immobilier neuf en France, basé à Paris et à Dubaï. Investissement locatif, financement bancaire, Grand Paris, retour sur un sujet qui passionne les Français.

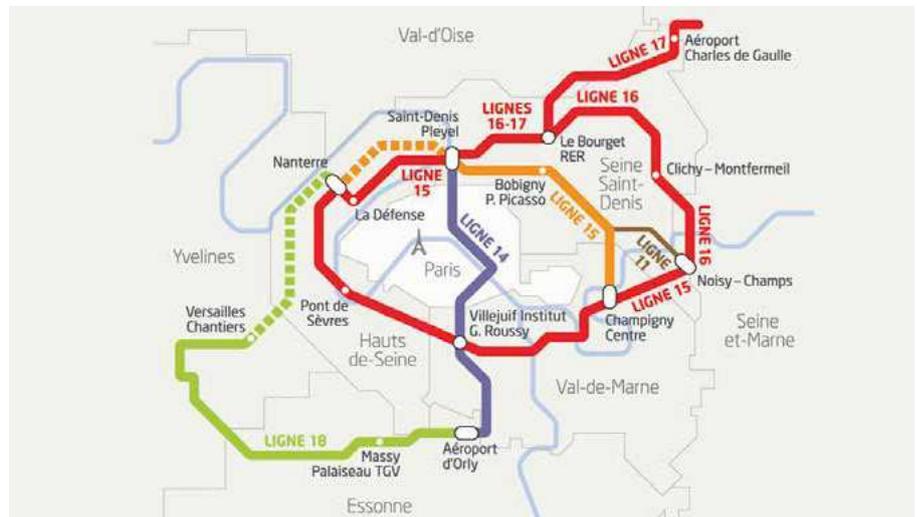


Que conseillez-vous aux expatriés qui souhaitent préparer leur retraite ?

L'immobilier est l'actif le plus complet dans lequel investir. Que ce soit pour sécuriser un capital afin de préparer sa retraite, épargner à crédit ou anticiper sa succession, c'est le seul investissement qui permet de bénéficier des conditions bancaires favorables en France dans un cadre fiscal avantageux. En prime, les taux d'intérêt sont fixes, ce qui assure une visibilité parfaite sur les flux financiers futurs.

Est-ce plus difficile de réaliser son projet immobilier en France quand on vit à l'étranger ?

Le manque de temps et d'informations sont souvent des obstacles. Tout comme la recherche d'un financement bancaire et la gestion locative. C'est pourquoi nous avons pris le parti de réunir ces compétences pour accompagner nos clients expatriés à la manière d'un *family office* spécialisé sur l'immobilier neuf en France. De la recherche du programme à la gestion du bien en passant par le montage financier, nos clients béné-



ficient d'un suivi personnalisé à chaque étape du projet, en plus de nos avant-premières et exclusivités.

L'immobilier ancien semble plus accessible que l'immobilier neuf. Pourquoi préférer le neuf ?

Si le prix du bien est un élément important dans un projet, il est essentiel de considérer l'ensemble des frais à court terme et, surtout, à long terme. En plus des frais de notaire réduits à 3 % – contre 8 % dans l'immobilier ancien, soit une différence de 12 500 euros pour un achat à 25 000 euros – acheter dans le neuf permet de profiter d'une construction aux dernières normes, plus respectueuses de l'environnement. Cette construction neuve ne nécessitera pas de travaux pendant dix ans minimum grâce aux garanties légales dont bénéficie l'investisseur. C'est d'autant plus important avec la mise en œuvre de la loi Climat et résilience dès 2025. Enfin l'immobilier neuf offre des prestations en ligne avec les évolutions du marché. Par exemple les espaces

▲ Le Grand Paris Express : 4 nouvelles lignes de métro autour de la capitale à partir de 2024.

extérieurs – jardins, balcons ou terrasses – répondent à une demande croissante des locataires de vivre dehors, sans sortir de chez eux. Ces espaces extérieurs sont plus rares et plus chers dans l'ancien. Une place de stationnement contribue aussi à améliorer le quotidien des occupants, ce qui pérennise l'investissement. Donc l'immobilier neuf est l'option à privilégier pour sécuriser son avenir à moindre coût.

Emprunter en France tout en résidant à l'étranger, est-ce possible ?

Bien sûr, les investisseurs basés à l'étranger peuvent emprunter en France plutôt que dans leur pays de résidence pour financer leur projet immobilier. Les démarches sont parfois laborieuses compte tenu du nombre de demandes transmises aux banques mais c'est vivement recommandé. Fiscalement, les intérêts sont déductibles des futurs



loyers perçus, comme l'amortissement du bien si on opte pour la location meublée. Afin d'optimiser la trésorerie de nos clients pendant la durée de la construction, nous prévoyons systématiquement un différé qui permet de décaler le remboursement du capital à la remise des clés.

Tout le monde parle du Grand Paris, pouvez-vous nous en dire plus ?

C'est probablement le plus beau chantier depuis les années Haussmann. Avec 37 milliards d'euros d'investissements d'ici à 2030, le plus grand projet de développement urbain en Europe est français. Son objectif est simple : concurrencer les mégapoles comme Tokyo, Londres et New York. La multiplication par deux du réseau de transports ferroviaires grâce au Grand Paris Express – un métro automatique circulant sur 200 kilomètres – reliera entre eux les grands pôles d'activités tout en révolutionnant le paysage urbain. Du Bourget à Saclay en passant par Marne-la-Vallée et La Défense, l'arrivée de soixante-huit nouvelles gares permettra aux villes hôtes du Grand Paris Express de changer de dimension,

« L'IMMOBILIER EST UN BON REMPART CONTRE L'INFLATION, D'AUTANT PLUS SI LES TAUX D'INTÉRÊT RESTENT AUX NIVEAUX ACTUELS. »

ROMAIN LACROUX

entraînant à la hausse les prix de l'immobilier. C'est pourquoi nous privilégions systématiquement la proximité avec une gare qui, couplée aux atouts du neuf, contribue à une meilleure valorisation du bien à long terme. Par exemple, les prix à Clichy, Saint-Ouen et Villejuif ont augmenté de plus de 40 % au cours des cinq dernières années en amont de l'arrivée des lignes 7, 14 et 15 du métro automatique. A titre comparatif, l'immobilier parisien a augmenté de 25 % sur la même période.

Existe-t-il des projets d'urbanisation comparables ailleurs en France ?

Il existe de nombreux projets de développement urbain en France :

Euroméditerranée à Marseille, Euratlantique à Bordeaux, Nantes Métropole, ou encore Le Grand Lyon. Ces projets sont autant d'opportunités pour les investisseurs d'apporter une réponse à la crise du logement en France tout en profitant de la hausse des prix dans un cadre fiscal avantageux.

En cas d'inflation soutenue, l'immobilier reste-t-il un bon placement ?

Historiquement, la valeur des actifs réels a tendance à suivre la courbe de l'inflation. Donc l'immobilier est un bon rempart contre l'inflation, d'autant plus si les taux d'intérêt restent aux niveaux actuels. En complément, le stock de logements disponibles est au plus bas depuis dix ans à cause de la chute des délivrances de permis de construire. Enfin, l'immobilier est moins volatil que les marchés financiers ce qui le rend incontournable dans son rôle de « valeur refuge ». ♦

www.sociumconseils.com
r.lacroix@sociumconseils.com

« Le Qatar est une opportunité extraordinaire pour la francophonie ! »

Ali Bin Fetais Al-Marri, procureur général de l'État du Qatar pendant près de vingt ans au rang de ministre, actuellement avocat spécial des Nations unies contre la corruption et président de l'Organisation mondiale des parlementaires contre la corruption (GOPAC).

Excellence, pourriez-vous vous présenter aux lecteurs ?

Je suis avant tout un homme de droit et de lettres. J'ai eu l'immense honneur d'être envoyé par l'État du Qatar en France dans les années 1990 pour « faire mon droit », comme disent les Français. Alors jeune citoyen d'un État institutionnellement neuf et porteur d'espoir, lui aussi fruit d'une riche histoire civilisationnelle, mes études parisiennes de doctorat à la Sorbonne m'ont marqué à jamais.

Ayant lié des amitiés sincères à Paris et y ayant forgé une grande partie de mon réseau et de mon mécanisme intellectuel au sens philosophique du terme, il m'est difficile d'observer, et encore plus de supporter, l'anesthésie des rêves chez les plus jeunes. L'annihilation des espoirs, des ambitions et de la fierté, chose totalement impossible en France, est la voie la plus destructrice que je connaisse. Elle constitue le véritable esclavage. Les hommes, depuis toujours, ne se sont-ils pas élevés par la force des arts et des lettres ? C'est dans ce constat que prennent corps mes engagements les plus sincères, aussi bien en tant qu'homme d'État, que praticien du droit ou que professeur d'université.

De la place du Panthéon, en haut de la montagne Sainte-Genève, lieu noble de savoir, au palais de l'Élysée, rue du Faubourg-Saint-Honoré, lieu stratégique de pouvoir, je n'oublie jamais la citation de Voltaire : « La morale est la même chez toutes les nations civilisées, tandis que les usages les plus consacrés chez un peuple paraissent aux autres ou extravagants ou haïssables. Les rites établis divisent aujourd'hui le genre humain, et la morale le réunit. » La plume acérée et sans concession de Voltaire me semble



© Mark Garten

**« LES ÉTUDIANTS
PEUVENT DÉSORMAIS
FAIRE DES ÉTUDES
DE DROIT EN LANGUE
FRANÇAISE SANS
QUITTER LE PAYS. »**

ALI BIN FETAIS AL-MARRI

rappeler utilement que l'esprit des Lumières, loin d'être dépassé ou même éculé, demeure une clé réelle pour résoudre les maux du siècle. Mes propres déambulations parisiennes, physiques et intellectuelles, ont toujours pris la forme de phases d'observation des Français et de leur littérature, et m'ont appris à cultiver un très grand sens critique.

▲ Ali Bin Fetais Al-Marri et le secrétaire général des Nations unies, António Guterres.

Pourriez-vous nous donner votre vision stratégique concernant la francophonie au Qatar ?

Le Qatar présente depuis toujours une sensibilité spéciale vis-à-vis de la France. Architectes, chercheurs, entrepreneurs et artistes français sont heureux d'avoir la possibilité d'exprimer leurs talents au Qatar. Et la réciproque est vraie ! L'intérêt des Qatariens pour la langue et la culture françaises est considérable. La diplomatie bilatérale a ses propres raisons, bien entendu, mais je crois que la France devrait prêter plus d'attention aux égards que lui montrent le Qatar et sa population... Rendez-vous compte, il existe dans le pays deux lycées français. Je préside



l'un d'eux, le lycée Voltaire. Malgré cela, jusqu'en 2021, aucune possibilité de faire des études supérieures en langue française n'était offerte aux bacheliers du système français.

Cette lacune est désormais comblée puisque, avec les équipes de l'Université de Lusail que je préside également, nous avons implanté l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne au Qatar. Les étudiants nationaux et résidents du Qatar ont aujourd'hui l'opportunité de faire des études de droit exigeantes et prometteuses en langue française sans quitter le pays. Et ce n'est que le début, car d'autres établissements

français parmi les plus prestigieux vont s'associer à l'Université de Lusail dans les prochains mois.

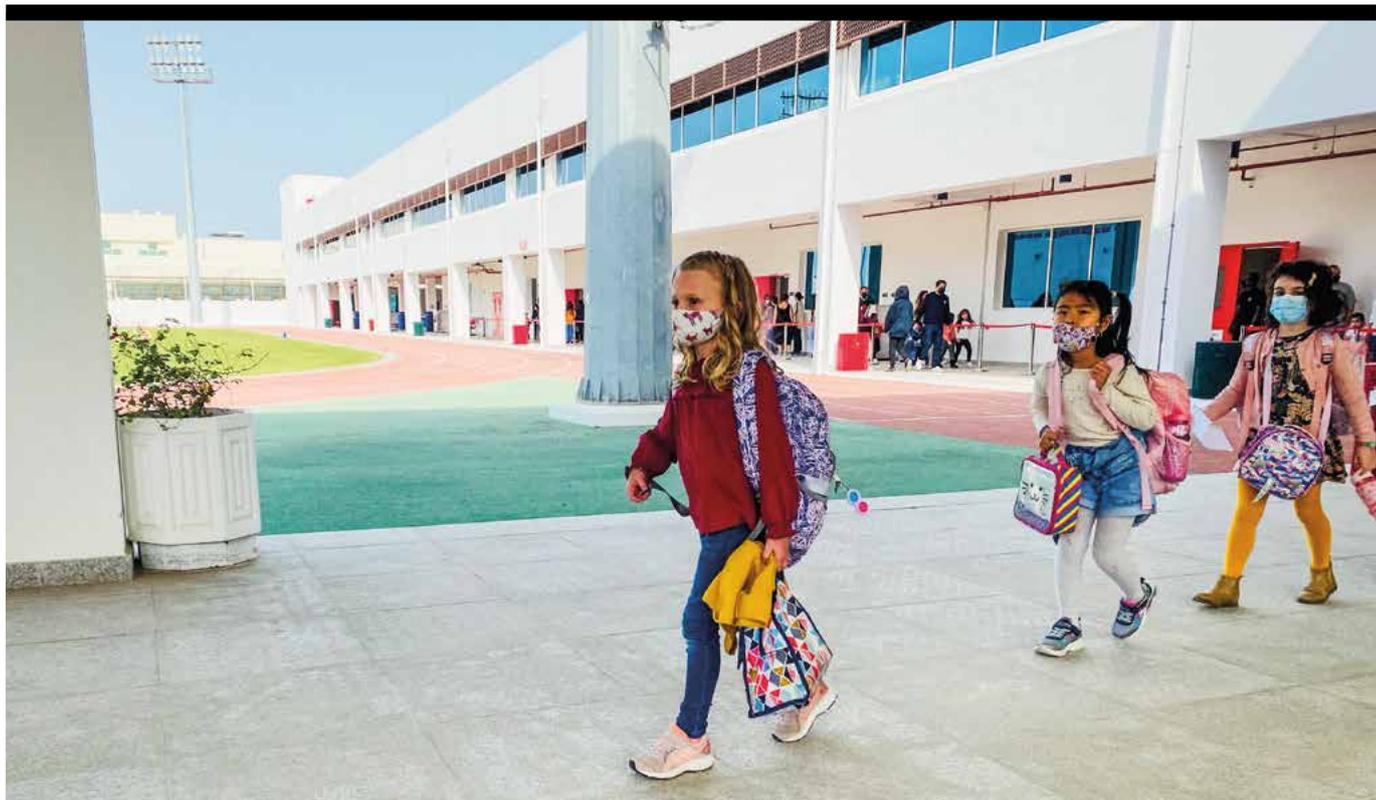
Quel peut être le rôle du Qatar dans cet accompagnement des francophones ambitieux?

Tout d'abord, je voudrais leur dire qu'ils ont tout à fait raison d'exiger le meilleur. Il y a près de 300 millions de francophones dans le monde aujourd'hui, et les anticipations les plus folles estiment que le français pourrait être la langue la plus parlée dans le futur. Ainsi, la compétition ne cesse de croître et les enjeux de la formation

sont actuellement démultipliés.

Le Qatar présente bien évidemment de nombreux atouts face à une telle demande. Pays politiquement stable où les pouvoirs publics investissent lourdement dans le savoir, il doit être en toute logique une destination phare pour la jeunesse française. Il ne fait aucun doute qu'une éducation « à la française » dans un pays très avancé économiquement et technologiquement offre les meilleures garanties de succès et d'épanouissement. ♦

<https://lu.edu.qa>



Photos © DFF

LE LYCÉE BONAPARTE, UN ÉTABLISSEMENT QUI CULTIVE L'EXCELLENCE POUR LA RÉUSSITE DE CHACUN

Le lycée français de Doha appartient au réseau de l'Agence pour l'enseignement français à l'étranger (AEFE). Ce réseau unique au monde réunit 522 établissements répartis dans 138 pays. Il dispense un enseignement conforme aux programmes de l'Éducation nationale française et prépare les élèves aux examens nationaux du diplôme national du brevet et du baccalauréat. Sa gouvernance est partagée entre l'Association des parents d'élèves, qui est l'organisme gestionnaire de l'établissement, et l'équipe de direction nommée par l'AEFE qui en assure l'organisation pédagogique et éducative dans le cadre d'une convention.

Une expérience de l'éducation à la française de plus de quarante ans

Le lycée a été créé en 1976 à l'initiative de parents expatriés. Installé au départ dans une villa du quartier de Salata al Jadida, il est situé depuis 1994 dans l'hypercentre de Doha, au cœur de West Bay, le quartier des affaires, qui réunit aussi les ministères et les ambassades. Il accueille aujourd'hui, de la petite section (maternelle) à la terminale, une communauté multiculturelle et pluri-lingue de près de 1 900 élèves composée de plus de 40 nationalités différentes.

Depuis 2021, un nouveau campus, ultra moderne, qui propose des infrastructures de haut niveau

En 2017, pour répondre à la demande croissante d'inscriptions et à la nécessité de respecter les nouvelles normes de sécurité, un projet immobilier d'envergure est initié. Après trois années de travaux, le lycée dispose, depuis la rentrée 2021, d'un bâtiment entièrement neuf dont les installations modernes et fonctionnelles de très grande qualité font l'admiration des visiteurs. Elles permettent d'offrir aux élèves et à tous

les personnels des conditions d'apprentissage et de travail exceptionnelles.

Un projet éducatif et pédagogique centré sur l'excellence, l'ouverture sur le monde et le travail en équipe

Depuis plus de quarante ans, le lycée Bonaparte offre un enseignement de haut niveau. Notre projet pédagogique est centré sur la réussite et l'épanouissement de nos étudiants. Notre ambition est de proposer l'excellence pour tous afin de garantir la réussite de chacun, dans un environnement sûr, bienveillant



et inclusif. Notre objectif est d'instruire nos élèves à travers un enseignement rigoureux et exigeant pour développer leur esprit critique, leur curiosité, leur créativité et leur confiance en soi. Il est aussi de les éduquer dans le respect des valeurs humanistes de liberté, d'égalité et de fraternité, en faisant de l'établissement un lieu de vie et d'expression de la citoyenneté. Pour exemples, de nombreux projets y sont conduits sur la question de l'égalité filles/garçons, sur celle de l'égalité professionnelle ainsi que sur le thème du développement durable en s'appuyant sur les « 17 Objectifs de développement durable » définis par l'Organisation des Nations unies. L'idée est enfin de donner à tous une éducation plurilingue et interculturelle, afin que les élèves puissent devenir des citoyens du monde, prêts à comprendre et à faire face aux enjeux du monde de demain. Cette approche exigeante et ouverte est au cœur de l'engagement de toutes les équipes.

Une politique linguistique ambitieuse

Des parcours linguistiques diversifiés et ambitieux sont proposés à nos élèves de la maternelle à la terminale. L'objectif est de les amener à maîtriser jusqu'à quatre langues pour penser, communiquer et agir dans un monde multiculturel et multilingue. Ainsi, à l'école primaire, de la moyenne section au CM2, l'arabe et l'anglais sont enseignés à tous les élèves. À partir du CP et jusqu'en CM2, une Section internationale britannique vient enrichir l'offre linguistique. Ce parcours d'excellence permet non seulement de renforcer la maîtrise de la langue mais aussi d'approfondir la connaissance de la culture britannique. Au secondaire, l'étude de l'anglais, de l'arabe et de l'espagnol est proposée à tous. Dans le prolongement du CM2, les élèves peuvent aussi

NOTRE AMBITION EST AUSSI DE FAIRE DE NOS ÉLÈVES DES CITOYENS DU MONDE, PRÊTS À COMPRENDRE LES ENJEUX DE DEMAIN.

s'inscrire dans le parcours de Section internationale. À cela s'ajoute, à partir de la classe de quatrième et jusqu'en terminale, une Section européenne en anglais et une Section langues orientales en arabe. Cette diversité des parcours permet à chacun de renforcer ses compétences linguistiques en fonction de ses dispositions et de ses aspirations.

Une école inclusive et accompagnante pour ne laisser personne « au bord du chemin »

L'ambition du lycée est de ne laisser aucun élève « au bord du chemin ». C'est la raison pour laquelle l'établissement met en place des dispositifs d'accompagnement. Au primaire, des Activités pédagogiques complémentaires (APC) sont proposées ainsi que des heures de Français langues étrangère (FLESco) pour les élèves dont le français n'est pas la langue maternelle. Au secondaire, les élèves bénéficient d'heures d'accompagnement personnalisé. Enfin, les élèves à besoins éducatifs particuliers sont suivis dans le cadre de projets d'accompagnement définis en fonction des situations individuelles. Sur la base d'un diagnostic officiel, ces projets sont construits en concertation avec les familles, l'élève, les enseignants, les infirmières, la psychologue, les CPE et l'équipe de direction. L'établissement est entièrement impliqué dans une démarche d'école inclusive.

Une volonté d'ancrer le lycée dans le territoire en tissant des liens avec les acteurs locaux

Le lycée développe de nombreux partenariats avec les institutions qatariennes, les organismes et les entreprises implantés sur le territoire. L'idée est d'ouvrir l'établissement et les élèves sur la vie locale. Ils débouchent sur des projets concrets comme la végétalisation de l'établissement en lien avec la municipalité de Doha, le tri et le recyclage du papier avec une entreprise locale, une collaboration pédagogique avec Qatar Museums, la participation aux actions de la Qatar Foundation en matière d'Éducation pour tous, la réalisation d'émissions avec une station radio francophone, l'organisation de conférences-débats à destination de nos élèves avec des chefs d'entreprise, des journalistes, des scientifiques et des artistes du territoire, l'organisation de stages en entreprise pour les élèves de troisième et de seconde...

Un lycée d'excellence, centré sur la réussite de chacun

La qualité de la formation proposée se traduit par l'excellence des résultats aux examens tant sur le plan quantitatif que qualitatif. Nous obtenons chaque année entre 95 et 100 % de réussite au DNB et au baccalauréat avec un nombre croissant de mentions (63 % de mentions Très Bien au DNB et 43 % au baccalauréat en 2021). La moitié de nos étudiants s'oriente vers des formations exigeantes et sélectives de l'enseignement supérieur en France, l'autre moitié poursuit ses études hors de France, au Canada, aux États-Unis, au Royaume-Uni ou encore en Suisse. Au final, « Excellence, rayonnement et partage », qui est la devise de l'AEFE, sont les maîtres-mots de notre action éducative et pédagogique. ♦

<https://lycee-bonaparte.fr>



▲ La mosquée de la Qatar Foundation.

QATAR FOUNDATION

Offrir à la jeunesse un enseignement d'excellence

Depuis son immense vaisseau amiral d'Education City, Qatar Foundation, l'institution gouvernementale supervise tout le secteur de l'éducation, de la recherche et du développement communautaire pour le compte de l'émirat.

Avec plus de 8 000 étudiants de diverses nationalités, la Qatar Foundation propose un enseignement de haut niveau tant aux citoyens qu'aux expatriés grâce à des offres d'exception. Son objectif est de donner les clés de la réussite aux personnes et aux communautés en investissant dans la jeunesse au Qatar, afin de garantir un meilleur avenir pour tous. Fondée en 1995, Qatar Foundation est une organisation à but non lucratif qui met l'accent sur l'éducation, la recherche scientifique et le développement communautaire. Sous sa responsabilité, on trouve Education City qui comprend plusieurs universités prestigieuses (Carnegie Mellon, Georgetown, Virginia Commonwealth...) et de nombreux programmes d'enseignement et de formation comme HEC (*lire encadré*), ainsi que Qatar Science and Technology Park qui s'enorgueillit de la présence de plus

de 26 entreprises internationales impliquées dans la recherche scientifique et le développement, dont le Français Thales. Cet immense campus, construit à environ 15 kilomètres de Doha, s'étend sur plus de 12 km² et héberge les écoles des principaux instituts d'enseignement au monde, une université locale et d'autres centres de recherche, scolaires et communautaires. Ensemble, ces instituts font d'Education City un modèle unique d'excellence universitaire et de recherche, pionnière d'une nouvelle approche de l'éducation multidisciplinaire et mondiale, et permettant des percées qui profitent au Qatar et au reste du monde.

Grands défis de demain

Présidée par Cheikha Moza, la Qatar Foundation vise également à améliorer la vie des Qataris grâce à des initiatives de développement communautaire. Des partenariats en joint-venture dans les

domaines du design, des télécommunications, des technologies de l'information et de la communication contribuent aussi à remplir ses objectifs. Sa priorité est donc ce transformer tout le système éducatif. Cette réforme progressive est soutenue au plus haut niveau de l'État. Il s'agit de former une élite dirigeante et motivée, hommes et femmes, aptes à diriger les grandes entreprises publiques du Qatar avec pour objectif, à terme, de faire moins appel aux expatriés. Depuis plus de deux décennies, la Qatar Foundation stimule l'innovation et l'entrepreneuriat régionaux, favorise le développement social et une culture d'apprentissage tout au long de la vie, et prépare les esprits les plus brillants à relever les plus grands défis de demain. Au cœur de toute l'action de la Qatar Foundation se trouve la conscience que l'avenir réside dans la libération de la ressource la plus précieuse de toutes : le



▲ La Bibliothèque nationale du Qatar.

potentiel humain. Les programmes de la Qatar Foundation font par ailleurs partie du grand plan qatarien dont l'objectif est muer leur économie pétrolière et gazière en une économie du savoir.

Banc d'essai

En mars dernier, la Qatar Foundation annonçait ainsi le lancement de son « Earthna Center for a Sustainable Future », un centre politique à but non lucratif. S'appuyant sur l'héritage de nombreuses années de travail dans le domaine de la durabilité, le nouveau centre canaliserait l'éducation, la recherche et l'innovation pour générer des solutions qui améliorent le rôle de la politique mondiale du Qatar en matière de développement durable, où le pays dispose de connaissances et de capacités uniques. Dédié au leadership éclairé dans la recherche et l'industrie, et l'extension du réseau de collaboration nationale et internationale de la Qatar Foundation, Earthna se concentrera sur la durabilité dans les climats chauds et arides, l'énergie durable et la maximisation du campus d'Education City comme banc d'essai pour les nouvelles technologies et les mises en œuvre durables. Faisant le pont entre l'expertise technique et de recherche et les conseils stratégiques, le centre réunira une vaste communauté d'experts techniques et de recherche, le gouvernement, les décideurs politiques, les entreprises, les institutions multilatérales et la société civile pour générer un avenir plus durable. Le centre Earthna se concentrera sur les domaines de l'économie circulaire, de l'énergie durable, de la sécurité et de la gestion des ressources, de la protection et de la restauration de l'environnement et du bien-être de la société.

Constante évolution

Les valeurs de la Qatar Foundation établissent les normes pour les membres de sa communauté, racontent l'histoire de sa culture, de son identité et guident dans la prise de décision pour permettre de façonner l'avenir dans un environnement en constante évolution. Ces cinq valeurs sont l'excellence, l'intégrité, la communauté, l'innovation et l'enracinement, et l'idée de construire un avenir ancré dans son héritage et inspiré par lui. La Qatar Foundation a d'ailleurs fait de l'arbre Sidra son emblème. C'est aussi un phare de confort et de nourriture dans l'environnement hostile du désert. L'arbre Sidra, poussant dans les environnements les plus difficiles, il a été un symbole de persévérance et de nourriture à travers les frontières du monde arabe. Avec ses racines ancrées dans le sol de ce monde et ses branches s'élevant vers la perfection, c'est l'image de la solidarité et de la détermination. Il nous rappelle que les buts de ce monde ne sont pas incompatibles avec les buts de l'esprit. Ses branches, enfin, représentent la diversité et l'étendue de la Qatar Foundation, qui se compose de plus de 50 entités. Les feuilles et les fleurs de l'arbre correspondent aux vies individuelles qu'il nourrit, les fruits produisant des graines qui garantissent la durabilité et un avenir sain. ♦

HEC

PARIS

IN QATAR | في قطر

Member of Qatar Foundation

HEC PARIS AU QATAR : ONZE ANS DÉJÀ !

Premier partenaire européen d'Education City, c'est en 2010 que la célèbre école de commerce parisienne a ouvert son campus à Doha. Dix ans plus tard, elle inaugurerait, en décembre dernier, ses nouveaux locaux dans le quartier durable et en plein essor de Msheireb Downtown, à Doha. Pour l'occasion, Cheikha Moza bint Nasser Al Thani, la présidente de la Qatar Foundation, avait fait le déplacement. L'objectif de cette journée particulière était triple. D'une part, HEC célébrait – avec un an de retard lié au Covid – le dixième anniversaire de sa présence au Qatar, devenant ainsi le premier partenaire européen d'Education City, cette zone proche de Doha sur laquelle ont été établis des campus d'universités étrangères. Cet événement a été l'occasion d'inaugurer les nouveaux locaux d'HEC : anciennement située à West Bay, l'école a déménagé à Msheireb Downtown, le quartier *smart city* de Doha, nouvellement construit. Lors de la visite de ces nouveaux locaux, une technologie d'hologramme a été présentée lors d'un panel sur l'innovation dans l'entreprise qui a permis à une professeure d'HEC d'intervenir depuis le campus parisien de Jouy-en-Josas. Enfin, ce même jour a eu lieu la cérémonie de remise des diplômes des promotions 2020 et 2021 de HEC Paris au Qatar, qui délivre des formations en Executive MBA et Masters spécialisés, que le *Financial Times* a tout récemment classé premier au monde.

From its huge flagship in Education City, Qatar Foundation, the government institution oversees the entire sector of education, research and community development on behalf of the emirate. With more than 8,000 students of various nationalities, the Qatar Foundation offers world-class education to both citizens and expatriates through exceptional pre-university and higher education offerings. Its goal is to empower people and communities by investing in youth in Qatar, to ensure a better future for all.



▲ Le village culturel de Katara.

LANGUE ET CULTURE FRANÇAISE

Le Qatar, ambassadeur de la francophonie au Moyen-Orient

On pensait l'émirat bien plus proche de la culture anglo-saxonne en lien avec son statut d'ancienne colonie britannique mais on se trompait. Plus de 10 % de la population du petit émirat parle en effet français. Depuis 2011, le Qatar accueille même la seule radio francophone de tout le golfe Persique.

Le Qatar a toujours été un pays francophile. L'exemple en est notamment le service en français de radio Qatar, qui a été lancé dès 1985 en étroite collaboration avec l'ambassade de France au Qatar, soit trois heures d'émissions par jour pour célébrer la francophonie. C'est d'ailleurs ce service en français qui a donné naissance à Oryx FM en 2011 (*lire encadré*). Autre exemple : le lycée français Bonaparte de Doha, qui existe

depuis quarante-cinq ans, très apprécié par les Qatariens. En 2007, un deuxième établissement est ouvert, le lycée franco-qatarien Voltaire. Il scolarise des enfants français, qatariens et de différentes autres nationalités autour de la langue et de la culture française. Par ailleurs, Doha accueille plusieurs grandes écoles françaises comme la Sorbonne ou HEC Paris, qui a soufflé cette année sa onzième bougie. La prestigieuse école de commerce a rejoint la Qatar Foundation

en 2010 en tant que tout premier partenaire européen de l'Education City, et propose des programmes de formation continue et des activités de recherche d'envergure internationale à Doha et au Moyen-Orient. L'école contribue ainsi au programme de la Qatar National Vision 2030 qui vise à transformer le pays en une économie moderne et compétitive. La visite l'an dernier d'Emmanuel Macron à Doha a d'ailleurs joué en faveur de la francophonie. La France a

toujours été en tête des pays qui font la promotion de la langue et de la culture francophone. Les visites officielles de responsables français sont toujours l'occasion de consolider ces liens. C'était le cas précédemment, en 2007, lors de la venue de Nicolas Sarkozy pour inaugurer le lycée Voltaire, qui possède aujourd'hui trois campus dans la capitale Doha.

Rayonnement de la langue française

Depuis 2012, le Qatar est membre associé de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF). Les représentants de l'émirat ont fait valoir que le pays accueillait de nombreux expatriés francophones et que l'enseignement du français a été rétabli dans les établissements publics qatariens depuis la rentrée 2012. « *Le pays a tout à fait sa place dans nos rangs*, affirmait à l'époque Clément Duhaime, alors numéro deux du secré-

LE QATAR EST LE PAYS LE PLUS FRANCOPHONE DE TOUTE LA RÉGION. CELA S'ILLUSTRE À TRAVERS DE NOMBREUX PROJETS COMMUNS.

taire-général de l'OIF, Abdou Diouf. *Il démontre son désir de participer au rayonnement de la langue française en ouvrant des lycées français, en créant une radio en français et en mettant notre langue au programme de ses établissements scolaire.* » Des actions concrètes sont lancées. Le service de coopération de l'ambassade de France à Doha promeut et développe l'enseignement de la langue française en permettant notamment son apprentissage plus tôt dans le cursus des élèves. Le service de la coopération scientifique et universitaire est chargé pour sa part de la promotion des formations supérieures dispensées en France (médecine, biologie, droit, finance, informa-

tion) et des établissements français (HEC, ESSEC). L'année 2020 est déclarée année culturelle France-Qatar. Comme l'écrit alors Franck Gellet, à l'époque ambassadeur de France au Qatar, « *cette année a contribué à fortifier, plus encore, les liens d'amitié qui unissent la France et le Qatar en favorisant l'échange d'idées et le partage des connaissances entre nos deux pays* ». Pendant un an, des activités ont lieu tant à Doha qu'à Paris. En janvier, la France est l'invitée d'honneur du salon international du livre de Doha. De février à mai 2020, Paris accueille une exposition qatarie.

Des projets communs

Outre l'anglais, certaines écoles privées assurent l'enseignement du français comme seconde langue ou comme langue étrangère ; c'est le cas des établissements tunisien, libanais, anglais, égyptien, américain, indien et de l'académie du Qatar. De fait, le Qatar est le pays le plus francophone de toute la région. Ce phénomène s'illustre à travers des projets communs comme des lycées, des universités mais aussi des réalisations monumentales comme le Musée national du Qatar, dont la conception a été confiée au célèbre architecte français Jean Nouvel. Le Qatar et la France célèbrent cette année les 50 ans de l'établissement de leurs relations diplomatiques. On estime à 250 000 personnes (chiffre de l'ambassade de France au Qatar) le nombre de francophones présents dans l'émirat. Il existe une grande communauté maghrébine – de Tunisie, du Maroc et d'Algérie, des pays historiquement francophones. Certains francophones arrivent également du Liban, d'Égypte, du Canada, de Suisse et de Belgique. On trouvera un interlocuteur francophone dans tous les hôtels ou presque. L'émir du Qatar est particulièrement francophile et entretient des relations très étroites avec la France, notamment dans le domaine de la diplomatie culturelle et commerciale d'influence. Les Français sont très bien reçus par les Qataris. ♦



ORYX FM, LA VOIX DE LA FRANCOPHONIE AU QATAR

C'est la seule radio émettant en langue française dans le golfe Persique. Financée par l'État qatari, la radio publique est disponible 24h/24 dans tout le pays sur 94 FM. Avec ses longues cornes en forme de lances, ses marques franchantes et contrastées, l'oryx d'Arabie est l'une des quatre espèces d'antilopes qui vivent dans un environnement désertique rude, et est originaire de la péninsule arabique. L'oryx est l'animal national du Qatar et c'est aussi le nom choisi pour baptiser, en 2011, la première radio francophone émettant depuis Doha, un lien supplémentaires et vivant entre les cultures francophone et arabe. « *Nous faisons la promotion de la francophonie à travers une grille des programmes variée basée sur des émissions en langue française et parfois même, des émissions d'apprentissage de la langue française, explique son directeur Mabrouk Ziani. Dans nos rendez-vous d'information, nous mettons en avant l'actualité des différentes communautés francophones. Nous donnons aussi souvent la parole aux personnalités francophones actives au sein de la société qatarienne.* » Le Qatar a choisi RFI (Radio France Internationale) comme partenaire pour le lancement d'Oryx FM. Cet accord porte sur la diffusion d'émissions de la radio et sur un programme de formation des journalistes et des producteurs de la station. « *Oryx FM est la seule radio francophone de la région, affirme Mabrouk Ziani. Il n'existe pas d'autre média qui s'exprime en français même si certains sites internet développent leurs propres versions en langue française.* » La station appartient à la Qatar Media Corporation qui compte également les autres radios et chaînes de télévision nationales du Qatar. Oryx FM entend bien sûr profiter de l'exposition planétaire du Mondial de football 2022 pour toucher encore plus d'auditeurs. « *C'est un événement extrêmement populaire, s'enthousiasme Mabrouk Ziani. Le Qatar s'attend à recevoir plus d'un million de spectateurs. C'est une chance incroyable et une occasion exceptionnelle pour nous de pouvoir montrer au monde entier cette facette francophone du Qatar. À ce propos, une grille spéciale est déjà en boîte pour s'adapter à cet événement.* »

We designate the emirate much closer to Anglo-Saxon culture in connection with its status as a former British colony, but we are wrong. About 10% of the population of the small emirate speaks French. Since 2011, the small emirate has even hosted the only French-speaking radio station in the entire Persian Gulf. Qatar has always been a Francophile country. The know-how of France is highly appreciated and has always been so. Since 2012, Qatar has been an associate member of the International Organization of francophonie (OIF).

DOHA ACCUEIL

Les francophones entre de bonnes mains

Vous avez poussé la bonne porte ! Depuis dix ans, l'association accueille les nouveaux arrivants au Qatar et les accompagne tout au long de leur séjour grâce à une incroyable palette d'activités, des cocktails aux afterworks en passant par un service d'aide à la recherche d'emploi, comme l'explique la toute nouvelle présidente Delphine Douay. Elle met en avant la diversité de profils et de projets au sein de l'association.

Elle s'appelait au départ Le cercle francophone du Qatar et était gérée de façon moins structurée, bien qu'ayant le même but : l'intégration des francophones à Doha. L'association Doha Accueil a été officiellement créée en 2012, lors de son intégration au réseau FIAFE (Fédération internationale des accueils français et francophones d'expatriés). Jusqu'au début de la pandémie, Doha Accueil comptait plus de 300 membres pour 4 500 Français résidant au Qatar. « *Aujourd'hui, six mois après la fin des restrictions liées au Covid-19, nous atteignons les 230 adhérents*, annonce fièrement Delphine Douay, nouvelle présidente de Doha Accueil depuis début juin. *Nous espérons conserver ces membres pour l'année à venir et enregistrer de nouvelles adhésions avec les familles qui arriveront pour la rentrée prochaine.* » Le but principal de l'association, comme son nom l'indique, est d'accueillir au Qatar les nouveaux arrivants, de les aiguiller et de les aider dans leur intégration à tous les niveaux (social, informations diverses, accompagnement dans la recherche d'emploi, activités sportives et culturelles...). Doha Accueil aide également les familles en amont de leur arrivée au Qatar. « *Et pendant toute la durée de leur expatriation nous sommes présents pour leur faire découvrir le pays, proposer des activités variées : sportives, culturelles, animations...* », ajoute la présidente.

Moments partagés

Avec l'avènement ces dernières années des nomades numériques et du télétravail, on ne parle plus désormais d'expatriation mais plutôt de mobilité internationale. Ce phénomène s'appuie sur les outils digitaux, pour des jeunes qui ne tiennent plus en place. Résultat : les principaux « concurrents » aujourd'hui de ces accueils français à l'étranger sont les réseaux sociaux. « *Avant tout départ,*



Photos © DPF

« NOUS AVONS REMIS L'ASSOCIATION SUR LES RAILS ! »

À l'issue d'un mandat court et intense, Alice Meunier n'a pas à rougir de son bilan comme présidente de Doha Accueil. La Française tire sa révérence et se félicite de la bonne santé retrouvée de l'association après la longue parenthèse de la pandémie. « *Cette année a été charnière pour Doha Accueil car nous avons vu la reprise des activités "comme avant"* [L'arrivée du Covid-19 a provoqué la fermeture quasi complète de tout dans le pays, ndlr.] *Ces derniers mois ont été propices à la mise en place de nouvelles activités, de projets et d'idées qui ont vu le jour. On notera principalement la création de l'aide à l'emploi au sein de l'association, avec les sessions Boost'emploi, en lien direct avec la CCI. Cette cohésion a déjà permis à bon nombre de nos membres de trouver un poste grâce à la mise en relation directe entre chercheurs d'emploi et entreprises. Bien sûr, ce partenariat ne fonctionne que par le fait que nos membres sont hautement qualifiés et il est réservé à nos membres directs. Nous nous sommes aussi focalisés sur la mise en place d'activités pour les familles et autour des enfants, ce qui n'a pas été le cas par le passé [Covid oblige...]. Par ce biais, nous avons donc accompagné de nombreuses nouvelles familles qui arrivaient fraîchement au Qatar. L'association a repris son rythme de croisière habituel, avec plus de 230 adhérents [deux fois plus que l'année précédente]. Ce mandat, pour ma part, aura été court mais intense en termes de travail, d'innovation et de mise en place de projets. Avec ma vice-présidente Hélène Van Pevenage, nous avons relevé le défi qui nous avait été lancé de remettre l'association sur les rails. Nous sommes donc heureuses de pouvoir compter sur une équipe compétente et engagée pour continuer sur cet élan et faire encore mieux !* »



▲ Alice Meunier.

il est désormais tellement facile de se rendre sur Internet et d'y trouver toutes les informations sur le pays qui va nous accueillir, qu'on peut se contenter de cela, reconnaît Delphine Douay. Je reste cependant persuadée que la réussite d'une expatriation vient en partie des personnes que l'on rencontre durant cette période de notre vie, et les dîners, soirées, sorties et moments partagés sont indispensables. » Doha Accueil essaie également de négocier des partenariats avec les restaurants et les hôtels afin d'en faire bénéficier ses membres. La Coupe du monde de football approchant, l'association espère également parvenir à organiser des événements autour de cette manifestation au retentissement planétaire.

Opportunité incroyable

L'image de la série TV américaine *Desperate Housewives* mettant en scène des épouses dont les journées se résument à s'occuper des enfants pendant que leur mari est au travail, colle à la peau des accueils français à l'étranger. « Soyons honnêtes, la plupart des familles qui choisissent l'expatriation le font parce que le travail des époux les appelle souvent

à partir, et parce que ces domaines d'activités et ces métiers sont en majorité exercés par des hommes, admet Delphine Douay. Il y a donc un choix à faire: laisser le mari (et bien souvent papa) partir seul ou partir en famille et faire profiter tout le monde de cette opportunité incroyable. » La Française rappelle que Doha Accueil compte parmi ses membres de nombreuses femmes (et épouses !) très qualifiées (médecin, dentiste, avocate, DRH, manager, juriste, enseignante...) mais que ce n'est pas toujours évident pour elles de trouver un emploi au Qatar. En partenariat avec la Chambre de commerce et d'industrie France Qatar, l'association propose d'ailleurs des sessions « Boost'emploi » qui ont pour but, pour les membres qui le souhaitent, de partager et d'échanger sur cette recherche d'emploi. « La CCI nous apporte son expertise dans le domaine en travaillant sur les CV des candidat(e)s, en nous faisant parvenir les offres et en mettant en relation les personnes avec les recruteurs », précise Delphine Douay. Doha Accueil compte renforcer cette collaboration pour l'année 2022/2023. ♦

www.dohaaccueil.com

DELPHINE DOUAY, UNE PRÉSIDENTE ACTIVE ET MOTIVÉE POUR DOHA ACCUEIL

Après l'Angola et Singapour, le Qatar est la troisième expatriation de Delphine Douay. Elle a toujours travaillé en France comme juriste contentieux. « Il était important pour moi d'être active dès mon arrivée à Doha dans la mesure où je le pouvais, témoigne la Française. Ne connaissant pas le marché professionnel local, c'est finalement vers Doha Accueil que je me suis tournée, et je m'y suis inscrite. L'idée m'est rapidement venue de proposer mon aide au sein de l'association. Cette idée de pouvoir participer à l'intégration des francophones me plaisait énormément. » Doha Accueil est sa première expérience dans le domaine associatif. Elle a ensuite intégré le bureau pour l'année 2021/2022, en charge des partenariats, avant d'être propulsée à la présidence au départ de sa prédécesseure Alice Meunier. « Toutes les personnes qui arrivent à Doha ne sont pas forcément rodées à l'expatriation, observe Delphine Douay, et il est important de pouvoir accompagner les familles, et surtout les conjoint(e)s, qui se retrouvent parfois seul(e)s, confronté(e)s à la barrière de la langue, afin de faciliter leur intégration. Il est essentiel d'évoquer aussi, le moment venu, le retour en France, qui est parfois aussi difficile que le départ. »

Doha Accueil: French people in good hands ! You have pushed the right door. For ten years, the association has been welcoming newcomers to Qatar and supporting them throughout their stay thanks to an incredible range of activities, from cocktails to afterworks and even a job search assistance service, as explained by the brand new president Delphine Douay. It highlights the diversity of profiles and projects within the association.



▲ Le complexe culturel Katara.

CULTURE

Un patrimoine précieux

En seulement quelques années, le Qatar est devenu une référence en matière d'activités culturelles. Le pays cherche aujourd'hui à dépasser l'image d'un opulent émirat gazier, uniquement riche de ses ressources pétrolifères. Le Qatar part à la conquête d'un nouveau public, notamment culturel.

L'attrait du Qatar pour la culture s'est développé il y a quelques décennies seulement. Le petit État (2,8 millions d'habitants), indépendant depuis 1971, vivait surtout de la culture perlière avant la découverte de ses ressources pétrolifères en 1939. L'émirat commence en réalité à s'intéresser aux acteurs culturels au sortir de la guerre du Golfe. Il devient alors un grand client du marché de l'art. En 2005, la politique culturelle qatarie s'institutionnalise avec la création de l'Autorité des musées du Qatar, administrée par la sœur de l'actuel émir, S.E. Cheikha Al Mayassa. Cette fondation bénéficie d'un budget évalué à un milliard de dollars chaque année pour ses acquisitions. En 2011, l'Autorité des musées du Qatar a ainsi pu acquérir *Les Joueurs de cartes*, de Cézanne, pour 250 millions de dollars, prix le plus élevé jamais payé pour une œuvre d'art à l'époque. « *Le Qatar a vraiment accéléré ses investissements*, expliquait Cheikha Al Mayassa au *Figaro* récemment. *Cela inclut des musées reconnus internationalement, la préservation de plus de mille sites*

historiques, la commande d'œuvres à des artistes locaux et internationaux implantés dans l'espace public, et toute une programmation artistique qui va des écoles aux expositions et aux festivals. Le tourisme culturel seul a un impact économique potentiel de 1,2 milliard de dollars par an au Qatar d'ici à 2025. » Cheikha Al Mayassa est aussi à l'initiative de nombreux projets, comme le complexe culturel Katara, ouvert en 2010 et dédié aux artisanats qataris. Ce village, bordé d'une vaste plage d'un côté et des collines jumelles de Katara de l'autre, est un incontournable de Doha en matière d'art, de culture et de gastronomie. On y trouve des musées, un amphithéâtre, une salle de cinéma, deux magnifiques mosquées et de nombreux restaurants proposant des cuisines du monde entier.

Hommage à l'héritage bédouin

En 2008, le Qatar lance le projet d'un musée d'Art islamique confié à l'architecte de la pyramide du Louvre, Ieoh Ming Pei. Ce musée raconte l'histoire des arts de l'Islam. Projet le plus ambi-

tieux du Qatar, le superbe bâtiment de pierre blonde et de volumes cubiques est construit sur une île artificielle au large de Doha. Au fil des salles et d'une muséographie sobre et efficace, on admire des œuvres exceptionnelles issues de nombreux territoires. L'architecte s'est inspiré de la mosquée Ibn Touloun du Caire (IX^e siècle), un des fleurons de l'architecture religieuse islamique. Le musée d'Art islamique de Doha est aujourd'hui le plus grand du pays, un chef-d'œuvre en forme d'hommage à l'héritage bédouin. La culture au Qatar, c'est aussi un passage par le planétarium Al Thuraya, qui invite ses visiteurs à explorer le rôle de l'astronomie dans l'histoire et les traditions religieuses du pays. Un arrêt s'impose également dans le quartier d'Education City. Entre les campus des universités les plus prestigieuses du monde, *The Miraculous Journey* (Le Voyage miraculeux) de Damien Hirst, au pôle médical Sidra Medicine, a de quoi impressionner avec ses quatorze sculptures représentant le développement d'un fœtus jusqu'à la naissance. Autre œuvre monumentale :



© Qatar Tourism

1



© Leonid Andronov

2



© Shadow of light / Shutterstock.com

3

- 1 La Bibliothèque nationale du Qatar.
- 2 Le fort Al Zubarah.
- 3 Al Wakrah.

l'immense araignée de neuf mètres de haut, baptisée *Maman*, conçue par la célèbre plasticienne Louise Bourgeois, au Qatar National Convention Centre. Une autre étape est la Bibliothèque nationale du Qatar, aux airs de vaisseau spatial, puis la mosquée Education City, elle aussi de style résolument futuriste. L'émirat a pour objectif de devenir dans les prochaines années un acteur incontournable dans les domaines de l'art et de la culture. Pour cela, le pays a lancé une nouvelle campagne de communication intitulée « *Qatar. Curated for you* », un jeu de mots entre le nom du pays et la curation des musées. Avec cette campagne diffusée en huit langues, l'émirat compte bien attirer des visiteurs du monde entier.

Un charmant village de pêcheurs

Le Qatar ne se résume toutefois pas à sa capitale et offre de nombreux sites, paysages et activités à découvrir dans toute la péninsule, comme le fort Al Zubarah, à une centaine de kilomètres au nord-

ouest de Doha. Inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco, il surplombe les ruines de ce qui était autrefois une ville perlière et témoigne de l'histoire du Qatar avant la découverte du pétrole. L'édifice du ^{xx} siècle et son site archéologique offrent un bel aperçu de l'histoire du pays. Récemment rénové, il présente un excellent niveau de conservation et abrite un musée. La tradition est, elle aussi, au cœur de l'ancien village de pêcheurs Al Wakrah, devenu une ville prospère par ses développements modernes. À 25 minutes de la capitale, la cité située au bord du golfe Arabe se laisse découvrir par son port, au large duquel voguent de nombreux boutres, mais aussi par sa vieille ville, qui a su conserver sa culture et ses racines locales, son souk, très animé en soirée, ses magnifiques plages et jardins. À une heure de route de Doha, la région de Zekreet est également une destination incontournable. Composée en grande partie de terres désertiques, elle offre de fascinants paysages. Notamment les ruines d'une ancienne forteresse, le fort de Zekreet, et, plus au nord, l'impressionnante installation *East-West/West-East* de l'artiste américain Richard Serra, au beau milieu de

plateaux calcaires et d'étendues de sable. Le Qatar est aussi présent aujourd'hui dans de multiples entités culturelles au sens large. Il y a d'abord la chaîne de télévision Al Jazeera, créée en 1996 par le cheikh Hamad ben Khalifa Al Thani, alors émir du Qatar, père de l'émir actuel. Il y a ensuite le PSG, propriété de Qatar Sports Investments depuis 2011, la chaîne BeIn Sports, créée en 2011, et enfin la Coupe du monde de football cette année. ♦

In just a few years, Qatar has become a benchmark for cultural activities. The emirate is now seeking to go beyond the image of an opulent gas emirate, rich only in its oil resources. The country sets out to conquer a new public, particularly cultural. Qatar's appeal for culture only developed a few decades ago. The small state actually began to take an interest in cultural actors after the Gulf War. He then became a major client of the art market. In 2005, Qatari cultural policy became institutionalized with the creation of the Qatar Museums Authority.

LA FAUCONNERIE, UNE TRADITION INSCRITE AU PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO

Dotés d'un bec crochu et d'une vision perçante, les faucons, des oiseaux de proie, représentent un élément crucial du patrimoine et de la culture du pays. Le faucon est considéré comme l'oiseau national du Qatar. Pour vivre l'authenticité de cette tradition et découvrir de plus près la culture qatarie de la fauconnerie, il faut visiter le marché aux faucons du Souq Waqif, à Doha, l'endroit idéal pour observer les rapaces. Tout près, se trouve l'hôpital des faucons, géré par le gouvernement, qui soigne et guérit les volatiles blessés. Vous y verrez des faucons temporairement aveuglés ou encapuchonnés, une pratique utilisée dans le cadre du processus d'approvisionnement pour les maintenir calmes jusqu'à ce qu'ils s'habituent à leur environnement ou à leur fauconnier. La saison de fauconnerie et de chasse commence en octobre. Chaque année, le Qatar accueille le Festival international de fauconnerie, l'un des plus grands événements dédiés à cette pratique dans la région. Connus sous le nom de Marmi, ce festival se tient dans la fraîcheur des mois d'hiver. Des centaines de fauconniers de toute la région s'y retrouvent depuis treize ans pour s'adonner à ce sport aux origines centenaires. Les compétitions reposent sur la vitesse et la beauté des rapaces. L'un des objectifs de l'événement est de transmettre cette tradition aux jeunes générations.



© omerichpunch

QATAR

Une destination unique aux multiples facettes qui séduira les voyageurs en quête de nouveautés

Venez pour le football, restez pour visiter le pays. Porté par le plan Qatar National Vision 2030, la destination place très haut ses ambitions en termes de rayonnement artistique, intellectuel, sportif et architectural. Le pays a beaucoup à offrir pour qui prendra le temps de dépasser ses premières impressions. Voici donc un top 10 des immanquables du Qatar.



1 Visiter le Musée national du Qatar.

Effet waouh garanti ! Conçu par l'architecte français Jean Nouvel, le bâtiment tire son inspiration de la rose des sables, résultat d'une cristallisation naturelle de gypse. Il s'étend sur près de 40 000 m². Au quatrième étage du musée, la terrasse du Jiwan, le restaurant d'Alain Ducasse, propose une vue époustouflante sur la skyline de Doha, en particulier au coucher du soleil.

2 Admire le lever du soleil dans le désert,

autour de l'impressionnante mer intérieure, ou Khawr al Udayd, site reconnu par l'Unesco, au sud de Doha. C'est l'un des rares endroits au monde où la mer empiète sur le désert.

3 Se prélasser et retrouver une nouvelle jeunesse

au Zuhair Wellness Resort, le premier centre de bien-être en immersion totale au Moyen-Orient. Le grand complexe propose des services et des traitements



innovants basés sur les principes islamiques de bien-être et des ingrédients indigènes.

4 Se perdre dans les souks,

ces marchés qui font encore partie intégrante du quotidien qatarien. Implanté au cœur de Doha, le Souq Waqif reste un lieu très prisé des habitants



comme des visiteurs. Son labyrinthe de ruelles contient toutes sortes de merveilles : des produits du Moyen-Orient, tels que des dattes, du miel, des bijoux, des textiles, de l'artisanat, ainsi que des souvenirs bon marché. On y vient le soir, prendre un verre ou dîner en terrasse dans la fraîcheur retrouvée de ses rues piétonnes.

« LE QATAR VEUT TRIPLER LE NOMBRE DE SES VISITEURS INTERNATIONAUX D'ICI À 2030 »

Berthold Trenkel (Chief Operating Officer de Qatar Tourism) sur la stratégie touristique du Qatar.

La stratégie du tourisme du plan Qatar 2030 tire parti de la variété des expériences existantes de la péninsule et capitalise sur une vague de nouveaux hôtels, parcs à thème, boutiques et grands projets de loisirs qui ont récemment ouvert ou sont sur le point de se lancer à l'approche de la Coupe du monde de football, Qatar 2022. Elle vise à tripler les arrivées annuelles de visiteurs internationaux pour atteindre six millions d'ici à 2030, et faire du Qatar la destination à la croissance la plus rapide au Moyen-Orient pour les visiteurs internationaux jusqu'en 2030. Qatar Tourism a pour ambition également de quadrupler les dépenses des visiteurs dans l'émirat par rapport aux niveaux de 2019 en augmentant la durée de séjour et en améliorant le produit touristique, pour que les voyages et le tourisme contribuent à 12 % du PIB du pays d'ici à 2030. Cela positionnera Doha comme l'une des 20 premières villes par dépense par touriste et fera du Qatar un leader mondial de l'excellence du service. Dans ce cadre, quinze marchés prioritaires ont été identifiés pour élargir la proposition touristique du Qatar, développer et améliorer les actifs et les attractions, améliorer l'expérience client de bout en bout et déployer une stratégie marketing sur-mesure.



Découvrez le Qatar durant votre escale

Profitez de deux voyages en un grâce à nos incroyables forfaits d'escale au Qatar, la destination idéale pour découvrir la culture locale, les safaris dans le désert, le shopping de luxe, la cuisine raffinée et bien plus encore.

Forfaits à partir de 14 USD*, avec hébergement en hôtels de luxe 4 et 5 étoiles.

qatarairways.com

*Soumis à conditions



GOING PLACES TOGETHER



© Fritia Ramli

5



© Qatar Tourism

6



© Kenan Ithar

7



© Haseanzair / Shutterstock.com

8

5 Embarquer à bord d'un dhow (boute traditionnelle) pour un voyage hors du temps, au coucher du soleil, dans la baie de Doha. Utilisés aujourd'hui encore pour transporter des marchandises le long des côtes de la péninsule arabe, les boutes disposent parfois d'équipements modernes conçus pour accueillir les touristes et les curieux. C'est l'occasion d'apprécier l'hospitalité traditionnelle qatarie.

6 Passer un moment inoubliable en famille au Hilton Salwa Beach Resort & Villas sur la côte sud du Qatar, un complexe touristique pour petits et grands disposant d'un immense parc aquatique et d'aventures, de spas, de piscines, d'un club de sport et de plusieurs restaurants gastronomiques. Sur le même lieu, le Desert Falls Water and Adventure Park propose plus de 25 attractions aquatiques.

7 Explorer les incroyables paysages désertiques de Zekreet, à l'ouest de Doha, et découvrir la monumentale sculpture *East-West/West-East*, de l'artiste américain Richard Serra, une œuvre à couper le souffle, composée de quatre plaques d'acier de 14 mètres de haut qui se succèdent sur un kilomètre.

8 En randonnée à pied, à vélo ou en kayak, s'enfoncer dans la mystérieuse mangrove d'Al Khor, ou Purple Island, dans le nord-est du Qatar. À une heure en voiture de Doha, l'île est connue pour sa beauté

naturelle, sa flore et sa faune exotiques et la pureté de son environnement. C'est un site idéal pour observer les oiseaux et les animaux marins.

9 Vivre une expérience luxueuse inédite au Banana Island Resort Doha d'Anantara, situé sur une île en forme de croissant qui dispose d'une marina et est entourée de récifs coralliens. Uniquement accessible par bateau, ce complexe est une destination incontournable pour le divertissement et la détente, avec des activités aquatiques telles que la plongée sous-marine, ou sur terre comme le bowling et le golf.

10 Découvrir le tout nouveau 3-2-1 Qatar Olympic and Sports Museum et plonger dans l'histoire et le patrimoine du sport au Qatar. Composé de sept galeries abritant des objets du monde entier, le bâtiment de 19 000 m² a ouvert ses portes à côté du stade Khalifa, à Doha. C'est l'un des musées du sport techniquement les plus innovants au monde. ♦

Pour plus d'informations :
www.visitqatar.qa/fr-fr/things-to-do

LE QATAR, UNE DESTINATION OUVERTE À TOUTES LES BOURSES

La destination a beaucoup à offrir aux visiteurs à petit budget et à ceux qui veulent profiter au maximum de leur escale sans trop dépenser. Le Qatar est à un tournant pour devenir la nouvelle destination phare pour tous les voyageurs et tous les budgets. En effet, le pays propose de nombreuses activités accessibles à très bas prix, voire sans rien payer. À commencer par le métro. Pour un peu plus de cinquante centimes d'euro le ticket, le réseau couvre environ 300 kilomètres et 100 stations. Il offre l'un des trains sans conducteur les plus rapides au monde. À la surface, déjà, les stations ressemblent plus à des palais ou à des musées qu'à des bouches de métro. Découvrez ensuite les œuvres d'art public installées en extérieur, comme *Le Pouce*, du sculpteur français César, au cœur du Souq Waqif, ou encore *Gandhi's Three Monkeys*, de Subodh Gupta, dans le centre du village culturel Katara, trois pièces rappelant la métaphore de Gandhi des trois singes qui ne « voient pas, n'entendent et ne disent pas le mal ». *The Miraculous Journey*, l'installation de Damien Hirst au centre médical et de recherche Sidra, mérite également le détour. Elle comprend 14 sculptures monumentales en bronze illustrant le processus extraordinaire du développement d'un fœtus. À l'heure du déjeuner ou du dîner, on peut trouver facilement des restaurants à des tarifs très abordables au Qatar. Au sein du nouveau quartier de Msheireb, dans la partie la plus ancienne de la capitale, les *Msheireb Museums* célèbrent l'histoire du pays. Ces quatre maisons patrimoniales explorent les principaux acteurs et périodes clés de l'histoire et de l'évolution du Qatar et sont accessibles gratuitement. Enfin, de nombreuses plages publiques sont libres d'accès comme Sealine Beach à Mesaieed, l'une des plus populaires de la destination, idéale pour les familles et les groupes d'amis, car elle offre un choix d'activités, outre la baignade, comme des balades à dos de chameau ou du safari dans les dunes.

Driven by the "Qatar's 2030" vision, the destination places its ambitions very high in terms of artistic, intellectual, sporting and architectural influence. For Qatar Tourism, the very young Qatari tourism ministry, the stakes are already beyond the Football World Cup next fall. No, Qatar is not just desert and the skyscrapers of Doha reflected in the crystal-clear waters of the Arabian Gulf. Qatar has a lot to offer for those who will take the time to go beyond their first impressions.



Garantissez votre place pour la Coupe du Monde de la FIFA Qatar 2022™

Le compte à rebours pour la Coupe du Monde de la FIFA Qatar 2022™ a commencé. Assurez vous d'être présents grâce à d'incroyables forfaits voyages de la Meilleure Compagnie Aérienne du Monde, incluant vols aller-retour, hôtel et billets pour les matchs et obtenez un remboursement si votre équipe ne se qualifie pas.

Vous êtes prêts? Vivez une expérience unique durant la Coupe du Monde de la FIFA Qatar 2022™.

Disponibilité limitée.

Réservez maintenant sur qatarairways.com/FIFA2022

*Soumis à conditions



FIFA WORLD CUP
Qatar2022

QATAR
AIRWAYS

OFFICIAL AIRLINE PARTNER

MONDIAL DE FOOTBALL 2022

Le Qatar au centre du monde

Le petit émirat s'attend à accueillir entre 1,2 et 1,4 million de supporters pendant toute la durée de la compétition, du 21 novembre au 18 décembre prochain. Pour la première fois de l'histoire, tous les matches se dérouleront dans une seule et même ville, Doha, sur laquelle les projecteurs et les caméras du monde entier seront braqués pendant quatre semaines. C'est aussi l'occasion pour « Generation Amazing », une initiative du Qatar pour le développement de la jeunesse et la protection de l'enfance, de se faire connaître.

Qui succédera à la France, championne du monde de football en titre ? Réponse le 18 décembre prochain, au soir de la finale du Mondial et jour de la fête nationale du Qatar. C'est le plus important événement sportif au monde avec les Jeux olympiques, et le plus suivi aussi. Avec plus d'un milliard de téléspectateurs à travers le monde, rivés devant leur écran pour admirer la performance sportive des joueurs, tous les quatre ans, la Coupe du monde de football suscite l'enthousiasme et l'euphorie. Au Qatar, les matches auront lieu dans huit stades différents, dont sept ont été entièrement construits pour l'occasion. L'affluence promet d'être inédite. Les deux aéroports internationaux à Doha vont voir doubler leur nombre de visiteurs. Pas moins de 200 000 personnes y sont attendues quotidiennement pendant les quatre semaines que durera la compétition. La compagnie nationale Qatar Airways va affecter ses appareils en priorité aux 31 nations qualifiées. Dans la population qatarie, la ferveur monte aussi à mesure que l'événement se rapproche, constate Laurent Milliasseau. Le Français est directeur de la restauration et des boissons (food and beverage) au Alwadi Hotel Doha - MGallery, un établissement de 200 chambres dans le centre-ville de Doha: « Les qataris adorent le foot. Ils sont tous derrière l'achat du PSG. Vous pouvez voir des femmes qataries avec des maillots du Paris Saint-Germain. Ils ont cette passion pour le foot, pour la France et l'Europe en général, donc ça se ressent. Ils sont très excités et je pense qu'ils sont très fiers de recevoir cet événement. »

Une contribution sociétale

Paulette Fortes Sanchez confirme : « Il y a toujours eu cet engouement pour le football. Cela fait dix ans que je suis là, donc je vois l'élan qu'il y a derrière le football. Ce n'est pas comparable à la France ou l'Italie, bien sûr, mais il y a une belle histoire



▲ Paulette Fortes Sanchez.



du football au Qatar. » La Française mise elle aussi sur le retentissement de ce Mondial 2022. Elle dirige les opérations de Generation Amazing (GA), une initiative humanitaire et sociale du Supreme Committee of Delivery and Legacy, lui-même en charge de l'organisation de la Coupe du monde 2022. Diplômée de l'ESG Paris, son rôle est essentiel pour mettre en œuvre la stratégie afin d'utiliser le pouvoir transformateur du foot à des fins sociales et humanitaires. « On est présents dans une trentaine de pays à l'heure actuelle, détaille la Française, je m'occupe de mettre en place les partenariats avec les différentes ONG et les ministères, au Qatar et à l'étranger. Je suis chargée aussi de tout ce qui est gestion des budgets, des contrats dans l'opérationnel, au niveau du programme. » Polyglotte, son expérience internationale accompagne le déploiement du programme à travers les continents. Generation Amazing était une promesse faite par le Qatar en 2010 lors de l'attribution de la Coupe du monde 2022, ayant pour mission une contribution sociétale, plus principalement en développant la jeunesse au Qatar et au-delà de ses frontières. « Notre objectif premier est d'aider la jeunesse dans un développement plus sain et plus équilibré, explique Paulette Fortes Sanchez, de briller avec un côté sportif et éducatif. »

Communauté afghane

GA a aussi une action essentielle dans l'humanitaire, avec notamment des missions conjointes avec le ministère des Affaires étrangères du Qatar. Ainsi, lorsque la communauté afghane a transité via Doha lors des évacuations après le retour des talibans dans le pays et du pont aérien qui a suivi, un centre sportif et éducatif a été mis en place au Qatar et des matchs organisés pour l'équipe de football afghane. L'un d'entre eux ayant lieu au sein du Stade Khalifa, l'un des huit stades de la Coupe du monde 2022. En résumé, GA utilise le pouvoir de transformation du football à des

fins sociales et humanitaires en lien direct avec la Qatar National Vision 2030 et les objectifs de développement durable des Nations unies. À ce jour, GA a construit une trentaine d'infrastructures sportives, son programme éducatif est présent dans une trentaine de pays à travers quatre continents, et plus de 750 000 jeunes en ont bénéficié. « On utilise vraiment le football comme outil de développement social, poursuit-elle. Nous travaillons notamment avec les ministères de l'Éducation et de la Jeunesse, un certain nombre d'écoles aussi au Qatar, dans la région et à l'étranger. On a des partenariats avec des grandes entités footballistiques comme CONCACAF [Confédération de football d'Amérique du Nord, d'Amérique centrale et des

« NOTRE OBJECTIF EST D'AIDER LA JEUNESSE. ON UTILISE LE FOOTBALL COMME UN OUTIL DE DÉVELOPPEMENT SOCIAL. »

PAULETTE FORTES SANCHEZ

Caraïbes, ndlr], Qatar Football Association bien sûr, AFC [Confédération asiatique de football] également. On traite aussi avec la FIFA et la FIFA Foundation. » (Lire encadré.) Née en région parisienne, Paulette Fortes Sanchez a grandi dans une famille fan de football, auprès d'un père entraîneur, d'oncles joueurs amateurs et de trois cousins footballeurs professionnels. Expatriée au Qatar depuis l'été 2012, elle allie désormais ses passions pour le football et pour le développement social de la jeunesse. ♦

Le site de Generation Amazing :
www.generationamazing.qa/
Comptes réseaux sociaux : @GA4good



LA FONDATION FIFA S'ENGAGE AVEC GENERATION AMAZING ET LA FONDATION DU QATAR

Deux protocoles d'accord ont été signés en mars dernier. Le programme Football for School de la Fondation FIFA proposera des activités en partenariat avec Generation Amazing et la Fondation du Qatar.

Menée en collaboration avec l'Unesco, cette initiative vise à contribuer à l'éducation, au développement et à l'émancipation de près de 700 millions d'enfants de par le monde. L'objectif est aussi de rendre le football plus accessible aux filles et aux garçons du monde entier, en intégrant la pratique du football au système scolaire.

« Nous partageons un même but et une même responsabilité, exercer une influence positive sur la société grâce au pouvoir du football, s'est félicité le jour de la signature le président de la FIFA, Gianni Infantino. Ces trois organisations ont fait du sport un outil privilégié pour s'adresser directement à la nouvelle génération. Nous avons hâte de travailler ensemble sur de nombreux projets au cours des prochains mois. » Le programme Football for Schools utilise une application numérique qui propose de nombreux modules d'entraînement pour aider les professeurs d'éducation physique, les entraîneurs et les parents à gérer les activités proposées dans le cadre scolaire et en dehors. La Fondation du Qatar et Generation Amazing ont largement contribué aux contenus consacrés à l'inclusion et au développement durable. Les premiers proposent des conseils pour améliorer l'accessibilité du programme, tandis que les seconds dispensent des informations sur le concept « d'éducation régénérative ». Le programme Football for Schools, qui s'inscrit dans le cadre des Objectifs de développement durable des Nations unies, a été lancé au milieu de l'année 2019 à Porto Rico et au Liban. La Fédération qatarienne de football et le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur ont joué un rôle essentiel dans la transposition de cette initiative au Qatar.

The small emirate expects to welcome between 1.2 and 1.4 million supporters for the duration of the competition, from November 21 to December 18. For the first time in history, all matches will take place in a single city, Doha, which will be the focus of spotlights and cameras around the world for four weeks. It is also an opportunity for "Generation Amazing" a Qatari initiative for youth development and child protection, to make itself known. With more than a billion viewers around the world, riveted in front of their screens to admire the sporting performance of the players, every four years, the Football World Cup arouses enthusiasm and euphoria.

MONDIAL DE FOOTBALL 2022

International SOS sur le terrain !

Cofondé par les Français Arnaud Vaissié et le Dr Pascal Rey-Herme, le leader mondial de l'anticipation et de la gestion des risques santé et sécurité, International SOS, se prépare depuis des mois à cet événement planétaire. Même si le système médical est particulièrement moderne et performant au Qatar, le groupe souhaite parer à toute éventualité pour ses clients.



▲ Sébastien Bedu.

International SOS n'est pas un nouveau venu au Qatar. Le groupe opère à Doha depuis 2008 et dispose dans le royaume d'une expérience significative. Le groupe y emploie environ soixante professionnels de santé. Au Qatar, il propose à ses clients des programmes complets, allant de l'anticipation des risques à l'intervention d'urgence ou l'évacuation. « Nous avons toujours soutenu nos clients et leurs employés pour tous les événements majeurs internationaux comme lors des précédentes éditions au Brésil ou en Russie, assure Sébastien Bedu, directeur général pour les pays du Golfe chez International SOS, en termes d'accompagnement médical, sécuritaire, mais également en termes de fourniture de matériel médical ou de personnel de santé, quelle que soit la région du monde. » Le Français indique qu'au Qatar, le système et les

infrastructures de santé sont excellents. Certains clients ont toutefois besoin d'un suivi particulier pour les accompagner au cours de cet événement. Au Qatar comme ailleurs, International SOS travaille pour la plupart des grands groupes, ONG ou gouvernements, qu'ils soient européens, américains, latino-américains, moyen-orientaux ou asiatiques. « Ils nous font confiance pour les aider à mieux préparer cet événement et aussi, potentiellement, sur le terrain, en cas de problème particulier », détaille Sébastien Bedu. Ainsi, depuis des mois, le groupe a renforcé ses équipes au Qatar en vue de la préparation du Mondial 2022. « D'ailleurs, elles viennent tout juste de rentrer de Doha pour refaire un tour de notre réseau de partenaires et de prestataires médicaux ainsi que sécuritaires. L'objectif est de bien comprendre les enjeux et la manière dont les choses vont

évoluer, affirme le Français. Le Qatar travaille d'arrache-pied sur le sujet, c'est une situation relativement fluide, mais il est important pour nous d'être sur place. »

Regain d'activité post-Covid

Depuis Dubaï, son hub régional où il a ouvert son premier centre d'assistance dédié au Moyen-Orient en 2009, International SOS opère sur toute la région, jusqu'en Irak et même en Europe du Nord. Le périmètre de Sébastien Bedu et de ses équipes couvre ainsi largement tous les pays du Golfe : « À l'heure actuelle, il y a un vrai regain d'activité dans la région qui nous permet justement d'accompagner nos clients, qu'ils soient dans le gaz et le pétrole, dans la tech ou dans d'autres secteurs. Les voyages reprennent : il y a un certain essor dans ces industries sans pour autant que les enjeux sécuritaires et de santé ne s'arrêtent du jour au lendemain et deviennent "faciles à gérer" au quotidien, d'où l'intérêt de notre présence à leurs côtés. » International SOS emploie au total un peu plus de 2 500 personnes au Moyen-Orient, principalement des professionnels de santé, mais aussi des experts en sécurité. « Nous vivons dans un monde extrêmement volatile notamment sur le plan sanitaire et géopolitique. Notre mission est d'accompagner nos clients et nos prospects dans des missions critiques, ici, au Moyen-Orient, ou sur d'autres terrains d'opérations, afin de les aider à les mener à bien. » Ainsi, International SOS a été très présent sur les théâtres d'opérations dès le départ de la crise en Afghanistan, provoquée par le retour des talibans au pouvoir, avec la mise en place d'un pont aérien entre Kaboul et Doha et ne les a pas quittés depuis. « Les différents événements internationaux ne se ressemblent pas forcément dans la mesure où ils sont dans des endroits différents, constate le Français, que ce soit par le passé en Europe de l'Est, en Amérique latine ou en France, les enjeux sont différents. Cependant, ce qui est immuable, ce sont les mouvements, il y a beaucoup de personnes qui à chaque fois vont se déplacer. »

Un portefeuille client avec plus de 8 000 employés

Né à Paris, issu du monde de l'aérien où il évolue depuis vingt ans, Sébastien Bedu a rejoint International SOS il y a huit ans, comme directeur du département aviation pour le Moyen-Orient et l'Afrique. Depuis 2021, il dirige les activités de la maison mère pour les



Photos © DR



pays du Golfe. Après deux années de crise du Covid-19, inédite ces cinquante dernières années, il est très important pour les clients de savoir comment faire voyager de nouveau leurs collaborateurs en toute sécurité. « Nous nous préparons au quotidien pour être bien sûrs que nous comprenons la situation sur le terrain et que nous sommes prêts à fournir les meilleurs conseils et l'assistance nécessaire dans tous les corps de métier, en termes opérationnels, au niveau de la santé, du point de vue médical et sécuritaire », résume Sébastien Bedu. Le groupe accompagne plus de 8 000 employés pour le compte de ses clients. Médecins, ambulanciers ou infirmiers de soutien, il dispose dans l'émirat de plus de 25 sites médicaux, plus de 100 services de santé et partenaires logistiques dans tout le pays, avec une assistance 24/7. « Même si c'est un pays extrêmement avancé, notamment au niveau du tissu médical et des hôpitaux, il peut y avoir potentiellement des difficultés dans la mesure où des millions de personnes [1,3 million, ndlr] sont attendues pour le Mondial, précise Sébastien Bedu. Il est important que les personnes qui auraient un problème soient accompagnées, dirigées, et qu'elles obtiennent les bons soins afin de profiter pleinement de l'événement pour lequel elles ont fait le déplacement. »

International SOS certifie régulièrement plus de 103 000 prestataires médicaux et sécuritaires dans le monde afin de faire face à n'importe quelle éventualité grâce à un réseau inégalé.

« IL VA Y AVOIR DES PONTS AÉRIENS PERMANENTS ENTRE DUBAÏ, ABU DHABI ET LE QATAR, AVEC UN AFFLUX MAJEUR DE SUPPORTERS. »
SÉBASTIEN BEDU

L'aérien, un enjeu majeur

Le groupe, dont le siège est basé à Singapour et Paris, dispose également d'une branche aviation en cas de nécessité d'évacuation. « C'est l'un des enjeux majeurs du Mondial 2022, admet Sébastien Bedu. Il va y avoir des ponts aériens permanents entre Dubaï, Abu Dhabi et le Qatar, et un afflux majeur de supporters et de visiteurs. Il est important qu'on comprenne comment toutes ces populations vont interagir dans cet écosystème et nous serons là pour les accompagner. »

Le Français reconnaît que ce premier Mondial de football au Moyen-Orient

est un projet majeur pour International SOS. Tous les professionnels de santé à ses côtés à Dubaï, au Qatar, à Oman ou ailleurs, se préparent depuis longtemps à l'événement. « Nous accompagnons nos clients avant, pendant et après l'événement, insiste-t-il. C'est aussi tout ce "scope", réparti au niveau du temps, qui est important pour eux, d'où la préparation, à leurs côtés, depuis janvier, et même le mois de novembre dernier pour certains d'entre eux, malgré les incertitudes qui régnaient à l'époque en termes de crise sanitaire et de différents types de variants. » Le groupe propose notamment à ses clients un outil de localisation et de communication baptisé Tracker qui leur permet de localiser leurs collaborateurs dans le monde entier sur la base de leurs itinéraires de déplacement ou de leur géolocalisation. Cette solution permet aussi de gagner en efficacité opérationnelle grâce à l'envoi automatique de mémos sur les pays ou régions concernées et d'alertes santé et sécurité en cas d'incident. ♦

www.internationalsos.fr

World Cup 2022: International SOS at the center of the game ! The world leader in the protection of the workforce from health and security risks, co-founded by the French Arnaud Vaissié and Dr. Pascal Rey-Herme, is preparing for this global and one-of-a-kind event. International SOS has long experience operating in Qatar. The group has been operating in Doha since 2008, and now has significant experience in the Kingdom maintaining an up-to-date network of support resources to advise and provide medical supplies and security analyses the oil and gas industry, corporate clients and individual members in the region. in the event of a health or safety incident.



▲ Renaud Bentégeat et Jean-Pierre Pont.

PARTENARIAT

CCI France International et Français à l'étranger marchent main dans la main

Jean-Pierre Pont, président du *Journal des Français à l'étranger* (FAE), et Renaud Bentégeat, président de CCI France International, ont scellé leur rapprochement de manière officielle.

Après plusieurs années de collaboration, CCI France International, organisation regroupant les 126 CCI françaises à l'international, et *Le Journal des Français à l'étranger* ont signé le 30 mai dernier une convention de partenariat. Par cette convention, les deux entités se sont fixé

plusieurs objectifs. Il s'agit notamment de renforcer les collaborations existantes et d'explorer de nouveaux axes de coopération. CCI France international et FAE mèneront également des actions de communication renforcées auprès de l'écosystème français à l'international, public et privé. Animées par la même

ambition, celle d'être présentes auprès de la communauté des Français à l'étranger, les deux structures s'attacheront particulièrement à soutenir et à accompagner le développement international des entreprises, la recherche d'emploi ou de stages à l'étranger, les projets d'expatriation ou de retour en France.



▲ De g. à d. : Mathieu Clément, Charles Maridor, Jean-Pierre Pont, Renaud Bentégeat, Anicia Oeser.

Des échanges éditoriaux intensifiés

Grâce à cette collaboration renforcée, CCI France International et FAE vont aussi pouvoir utiliser de façon réciproque leurs contenus, que ce soit au format web ou papier. Depuis la création du journal, FAE et CCI France International travaillent chaque année de concert sur la carte des ressortissants français et des chambres de commerce et d'industrie françaises dans le monde. Ce nouveau partenariat permettra d'optimiser la diffusion de cette carte. D'autres initiatives pourront voir le jour, avec la création de nouvelles rubriques coproduites. Elles seront élaborées autour des thématiques de l'emploi, des stages, des entrepreneurs français de l'étranger, du climat des affaires... En outre, des projets éditoriaux spéciaux seront réalisés.

- Des numéros hors-séries par pays. Jean-Pierre Pont nous dévoile d'ores et déjà plusieurs dossiers spéciaux : Scandinavie, l'île Maurice, Belgique, Suisse, Grande-Bretagne...
- Des numéros hors-séries thématiques : protection sociale, emploi, formation, éducation...

IL S'AGIT DE RENFORCER LES COLLABORATIONS EXISTANTES ET D'EXPLORER DE NOUVEAUX AXES DE COLLABORATIONS.

Français à l'étranger et CCI France International vont développer leur visibilité par une présence permanente sur leurs sites respectifs. Ils mèneront conjointement des campagnes de prospection de nouveaux annonceurs ou de partenaires dans le but de proposer des packages attractifs. Ce partenariat est conclu pour une durée de trois ans renouvelable.

Les engagements de Français à l'étranger

Le journal s'engage à faire figurer le nom et le logotype de CCI France International dans les rubriques dédiées à ses soutiens institutionnels sur l'ensemble de ses supports. Il couvrira

également les principaux événements du réseau en liaison avec sa ligne éditoriale, tels que les Trophées CCI France International et les événements des CCI FI reliés aux principales marques ombrelles (LeBridge, Business Booster Forums, Duo Mentoring, Boost'emploi). En outre, familier du concept de Volontariat internationaux en entreprises (VIE), FAE s'engage à interroger systématiquement les CCI FI en capacité d'héberger ses VIE et à privilégier autant que possible les solutions d'hébergement proposées par le réseau.

Les engagements de CCI France International

CCI France International facilitera la mise en relation de FAE avec les CCI françaises à l'international, membres de son réseau. Elle affichera son soutien sur ses différents supports. Dans le cadre de l'élaboration des dossiers, toutes les CCI françaises à l'international seront incitées à faciliter l'accès au réseau local. ♦

www.ccifrance-international.org
www.francaisalettranger.fr



Découvrez le monde autrement

Où que vous voyagez dans le monde, une seule compagnie va au-delà pour que votre voyage reste inoubliable. Voyagez avec la Meilleure Compagnie Aérienne au Monde et profitez d'une expérience unique.

qatarairways.com



GOING PLACES TOGETHER